www.onzemondial.fr

ONZE MONDIAL

ET AUSSI...
MONTPELLIER
VALBUENA
DORTMUND
INZAGHI

CHAMPIONS LEAGUE LÂCHEZ LES FAUVES !

ROONEY/NANI
TORRES
ETO'O
DANIEL ALVES
BENZEMA

AVRIL 2011 - FRANCE MÉTROPOLITAINE € 3.20
Allemagne : 4.00 € / Autriche : 4.00 € / Belgique : 3.50 € / Canada : 5.50 $can
Espagne : 3.50 € / Grèce : 3.50 € / Italie : 3.60 € / Luxembourg : 3.50 €
Maroc : 35.00 DH / Nouvelle Calédonie (Avion) : 900 CFP / Polynésie (Avion) :
1000 CFP Portugal : 3.90 € / Dom : 4.80 € / Suisse : 6.00 FS / Tunisie : 3.40 TND
AFRIQUE 3300 CFA

M 02588 - 267 - F: 3,20 €

ÉLISEZ LE ONZE D'OR 2010-2011

À GAGNER + DE 25 000€ DE LOTS

France 2011

ONZE MONDIAL, RÉCOMPENSE LES JOUEURS.
NOUS RÉCOMPENSONS LES PARIEURS.
(CHACUN SON MÉTIER...)

Jusqu'à 100 euros de bonus*.
Pariez, gagnez
ou faites vous rembourser.

*Pour toute nouvelle inscription du 1er avril au 30 avril 2011. Offre soumise à condition, voir modalités sur www.parionsweb.fr

-18

PARIONS web

Sans doute la meilleure façon de parier.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE,... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé

SOMMAIRE

18
ONZE D'OR 2010-2011
L'HEURE DU SCRUTIN

Dix-huit mois après le sacre de Lionel Messi, élisez le successeur du génie argentin. Découvrez la liste de tous les candidats, concoctée par la rédaction, et choisissez l'élu de votre cœur pour cette saison 2010-2011. N'oubliez pas non plus de composer votre équipe type et d'élire l'entraîneur numéro un. De nombreux lots sont à gagner, dont plusieurs cadeaux de prestige. Alors, tous à vos bulletins !

JEU-CONCOURS

+25 000 € DE LOTS !

Vous avez jusqu'au 16 MAI pour élire le meilleur joueur de la saison parmi les 58 noms qui vous sont proposés. Déterminez aussi votre équipe de la saison 2010-2011, poste par poste (un gardien, un arrière droit, deux arrières centraux, un arrière gauche, deux milieux défensifs, deux milieux offensifs et deux attaquants dans la liste proposée), ainsi que l'entraîneur de la saison. **BON VOTE ET EXCELLENTE CHANCE À TOUS !**

VOTEZ sur www.onzemondial.fr ou avec le bulletin ou sur papier libre à Onze Mondial - 32, rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt

Photos : DPPI et PanoramiC

26
CHAMPIONS LEAGUE
LE SPRINT FINAL

Lyon et l'OM éliminés, tous les regards se tournent désormais vers les grosses cylindrées, prêtes à nous faire vivre de mémorables soirées en avril puis en mai. Manchester Utd-Chelsea, Real-Tottenham, Inter-Schalke et Barça-Shakhtar : les quatre quarts qui donnent faim !

36
INTERVIEW
FILIPPO INZAGHI

Réduit au silence ces derniers mois, après une opération du genou, l'attaquant vedette de l'AC Milan n'a pas dit son dernier mot sur les terrains de Serie A. Malgré ses 37 ans, le buteur italien est toujours aussi ambitieux et rêve encore de succès sous le maillot rossonero.

+ LES FICHES

+ EN POSTERS

GARETH BALE (Tottenham Hotspur)

MAMADOU SAKHO (Paris Saint-Germain)

onze MONDIAL
SORTIE LE 11 MAI

▲ONZE D'OR : LE VOTE CONTINUE POUR ÉLIRE LE NUMERO UN DE LA SAISON !
▲PROGRAMME : TOUT SUR LA FINALE DE LA CHAMPIONS LEAGUE À WEMBLEY
▲COUPE DE FRANCE : LES DEUX FINALISTES AU RÉVÉLATEUR
▲ET AUSSI, LES BLEUS, LES ESPRITS CLUBS MONDE ET FRANCE...
... ET TOUS LES RESULTATS !

RETENEZ DES MAINTENANT CE NUMERO CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

SOMMAIRE

COUP D'ENVOI 7

ARRÊT SUR IMAGES 8

NEWS 12

UNE-DEUX 16

JEUNE TALENT 17
Libor Kozák (SS Lazio)

ONZE D'OR 2010-2011 18
Dossier complet pour bien voter

COUPES D'EUROPE 26
La présentation des quarts de finale de Champions League, mais aussi de l'Europa League

INTERVIEW 36
Filippo Inzaghi (AC Milan)

ESPRIT CLUB MONDE 42
Borussia Dortmund

VISA 52
Louis Saha (Everton)

PLEIN CADRE 56
Les bonnes pioches de la saison : Premier League (épisode 3/4)

ESPRIT CLUB FRANCE 62
Montpellier HSC

STAR 68
Mathieu Valbuena (OM et équipe de France)

COUPE DE LA LIGUE 74
Le programme de la finale

DECOUVERTE 76
Les Bleues au Tournoi de Chypre

EQUIPE DE FRANCE 80
Retour sur Luxembourg-France

SCORES 85

ONZE QUESTIONS 96

QUIZ FOOT 98
Eden Hazard

42

ESPRIT CLUB MONDE

BORUSSIA DORTMUND

Lancé à toute vapeur vers la conquête du titre en Bundesliga, le grand club de la Ruhr, emmené par son international turc Nuri Şahin, possède son lot d'atouts pour revenir au premier plan. Notamment celui de son magnifique stade, envahi par des supporters parmi les plus fervents d'outre-Rhin.

68

STAR

MATHIEU VALBUENA

Trop longtemps mis au ban du haut niveau, en raison de sa modeste taille, l'attaquant marseillais tient sa revanche. Champion de France avec l'OM, désormais reconnu sur le plan international, le natif de Gironde, au-delà de son style déroutant sur une pelouse, est aussi un homme de cœur. Rafraîchissant !

onze MONDIAL

AVRIL 2011 – N°267

Rédaction :
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 11 11 – Fax : 01 41 10 04 23
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 10 suivi du poste indiqué entre parenthèses

Directeur : Jean Couvercelle (13 77)
jcouvercelle@onzemondial.com

Assistante de la Rédaction : Linda Abu-Sharkh (11 11)
labusharkh@onzemondial.com

Rédacteur en Chef adjoint : Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com

Adjoint à la rédaction en chef, Directeur Artistique : Jean-Pierre Lacoste (13 75)
jplacoste@onzemondial.com

Maquette : Harry Couvin (13 76)
hcouvin@onzemondial.com

Secrétaire de Rédaction : Pascale Lagrue (13 74)
plagrue@onzemondial.com

Rédaction :
Zahir Oussadi (13 73) zoussadi@onzemondial.com
Harry Couvin (13 76) hcouvin@onzemondial.com

Ont participé à ce numéro : Alessandra Bianchi, Julien Hutton et Laurent Maltret

Photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 33€ – 2 ans (24 numéros) : 54€
DIP/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 – aboonze@dipinfo.fr

Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002 308 08 08 – abonnements@dynapresse.ch

Tous pays : www.onzemondial.fr

Vente par correspondance : DIP-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

Promotion et Partenariats
Stéphanie Terrasson : 01 55 60 26 71
sterrasson@onzemondial.com

Diffusion
Pauline Couvercelle : 01 55 60 26 67
pcouvercelle@onzemondial.com

Relations Extérieures
Marie-Caroline Gondallier de Tugny : 01 55 60 26 77
mcgondallierdetugny@onzemondial.com

Coordination
Antoine Couvercelle : 01 55 60 26 72
acouvercelle@onzemondial.com

Gestion
Elsa Cros : 01 55 60 26 61

Publicité
Sporteam Média – Onze Mondial
160bis, rue de Paris – 92100 Boulogne-Billancourt

Directeur de la publicité
Christophe Tran : 01 55 60 26 79
ctran@onzemondial.com – ctran@tennis-magazine.com

Assistante
Anne-Sophie Tran : 01 55 60 26 60
astran@onzemondial.com – astran@tennis-magazine.com

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 37 000 euros
Principaux associés :
BG invest , Carré de Service, Pale
RCS Nanterre 510 348 162
Siège social : 160bis, rue de Paris
92100 Boulogne-Billancourt
Président : Jean Couvercelle
Directeur général délégué : Eric Brame

N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE
par Print Alliance – Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine – 43e étage – 75015 Paris

Directeur de la publication : Eric Brame

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairemen rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921

40 ANS
PARIS SAINT-GERMAIN
1970
2010
TOUS PSG
PARIS SAINT-GERMAIN
5136 7534 5678 9123
5136
CARTE DE CREDIT
EXPIRE FIN 10/11
MME MARIE CLAUDE DUVAL
MasterCard
TOUT LE PSG,
MAINTENANT DANS VOTRE CARTE BANCAIRE.
Le PSG et Mastercard lancent la carte bancaire qui vous offre le plus grand nombre d'avantages et de services PSG. Des réductions chez nos partenaires officiels, des remises exclusives sur les produits de votre club et bien sûr le privilège d'emmener le PSG partout avec vous. PSG et Mastercard vous donnent enfin les moyens de devenir le supporter que vous êtes vraiment.
WWW.PSG-MASTERCARD.FR
Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.
La carte* Mastercard PSG est facultative et accessoire à un crédit renouvelable annuellement.
* L'attribution de la carte est soumise à l'acceptation par Laser Cofinoga SA au capital de 100 000 000€ - Siren 682 016 332 RCS Paris – 18 rue de Londres 75449 Paris Cedex 09 – Tél : 01 44 54 47 00 et après expiration du délai légal de rétractation. La cotisation annuelle de la carte Mastercard PSG est de 40€. Une fois votre contrat définitivement conclu, les utilisations de la carte Mastercard PSG sont effectuées sous réserve d'un fonctionnement normal de votre compte. Conditions en vigueur au 01/02/2011 et révisables selon les conditions générales de la carte bancaire.
ARROW
USA·1851
www.mk2.com
SPORT 2000

FFF
ENTREZ DANS
LE MONDE
DES BLEUS
INSCRIVEZ-VOUS SUR
emotionbleue.fff.fr
POUR
9€/AN
7€ POUR LES LICENCIÉS FFF
FFF
CARTE
EMOTION BLEUE
PAUL BAUMONT
N° 12345678 - 01/04/12
ET PROFITEZ TOUTE L'ANNÉE DE NOMBREUX AVANTAGES
DES ACCÈS PRIVILÉGIÉS POUR RENCONTRER L'ÉQUIPE DE FRANCE
15% SUR LES MATCHS ET UN ACCÈS EN AVANT-PREMIÈRE AUX MEILLEURES PLACES
LIVRAISON GRATUITE SUR LA BOUTIQUE EN LIGNE FFF
DES OFFRES EXCLUSIVES DES PARTENAIRES DE LA FFF
Carrefour
CITROËN
Coca-Cola
Continental
fff.fr
GDF SUEZ
KONAMI
Pasquier
PMU
SFR
SPORT 2000
STADE FRANCE
TF1

Photo : Onze Mondial

LYON SAMEDI 29 NOVEMBRE 2031

Les oriflammes claquent dans le ciel de Décines. Sur le toit du stade des Lumières, construit pour l'Euro 2016, le drapeau de l'UEFA danse entre ceux de la France et de l'Espagne. En ce jour mémorable, l'enceinte lyonnaise accueille la trente-neuvième finale de la Champions League. 60 000 supporters privilégiés s'apprêtent à suivre ce choc entre l'Olympique de Marseille et le Rayo Vallecano. Un match qui ne peut laisser indifférent le tout nouveau président du football européen, le Français Didier Deschamps. Il y a vingt ans, l'ancien entraîneur dirigeait l'OM. C'était le temps des vaches maigres pour les clubs hexagonaux, bien trop dépourvus sur le plan financier pour concurrencer les mastodontes de l'époque.

Avant d'être sanctionnés sportivement pour non respect du fair-play économique, en raison de déficits abyssaux, le Barcelone, Chelsea ou l'Inter, gonflés artificiellement, écrasaient de leur domination insolente les plus modestes. C'était une autre époque. Celle où l'arbitrage vidéo était encore interdit. Celle où un championnat s'étalait sur une saison, d'août à mai. La même époque qui permettait aux sélections de "kidnapper" les joueurs pour des matches amicaux sans enjeu. Le tout au détriment des clubs. Après la parodie de Coupe du monde disputée il y a neuf ans au Qatar, tout a été structuré différemment pour limiter ces dérives.

Sur le banc espagnol, Lionel Messi donne ses ordres à ses joueurs. A 44 ans, l'entraîneur argentin du Rayo Vallecano dirige comme il évoluait sur le terrain. Toujours imprévisible. Dans les rangs phocéens, on a disséqué, le matin-même de la rencontre, le jeu madrilène lors d'une séance vidéo en 3D. José Mourinho, 68 ans, qui a déjà triomphé dans cette épreuve à huit reprises avec huit clubs différents (Porto, Inter, Real Madrid, FC Borne, Shakhtar Donetsk…), compte bien soulever le trophée une neuvième fois. Son OM est prêt et le technicien portugais ne craint aucunement l'attaquant vedette, l'époustouflant Brésilien Brandaninho, élu Onze d'or. Coïncidence : ce dernier est le fils d'un certain Brandão qui fut, deux décennies auparavant, un attaquant marseillais d'une incroyable adresse. Bizarrement, Yankees et Dodgers n'ont aucun souvenir de lui… Autres temps, autres mœurs ! Quarante ans après sa première finale européenne, le club phocéen est aujourd'hui un modèle économique et sportif.

Après l'exploit de Lorient, récent vainqueur de l'Europa League, la réussite actuelle des équipes françaises est légitime. Dire qu'il y a vingt ans, en 2011, aucun club français n'avait atteint les quarts de finale sur la scène continentale, on se pince aujourd'hui pour être certain de ne pas rêver.

NICOLAS GETTLIFFE

 Photo : DPPI

LUTTE AU SOMMET
MARSEILLE
20 MARS 2011
OM-PSG : 2-1
Rarement un Classico n'avait eu autant d'enjeu sportif pour les deux équipes, ces dernières années. Cela s'est vu sur le terrain puisque André-Pierre Gignac (OM) et Sylvain Armand (PSG) ont été au bout d'eux-mêmes. Mais, c'est Marseille qui l'emporte pendant que Paris dit sans doute adieu au titre de champion…

 Photo : DPPI

JEU DE JAMBES
LYON
19 MARS 2011
LYON-RENNES : 1-1
En difficulté dans le jeu, le Lyonnais Yoann Gourcuff compense par un engagement de tous les instants. Pas suffisant cependant pour effrayer Jérôme Leroy et ses camarades du Stade Rennais, auteurs d'un bon match nul sur la pelouse de Gerland.

AGENDA

Voici les affiches les plus intéressantes du mois

- 2/4, 18h45. Serie A : **AC Milan-Inter.** Suprématie et titre en jeu.
- 3/4, 15h. Serie A : **Catane-Palerme.** A la Sicilienne !
- 5-6/4, 20h45. Champions League : quarts aller (retour les 12-13/4). La cour des grands.
- 7/4, 21h05. Europa League : quarts aller.
- 16-17/4, 16h. FA Cup : Semi-finals à Wembley avec **MU-Man City.** Hot stuff !
- 17/4, 21h. Liga. **Real-Barça.** La dernière chance des Merengues ?
- 19-20/4, 20h45. Coupe de France : demi-finales.
- 20/4, 20h45. Premier League : **Spurs-Arsenal.** Wild Hard Game !
- 23/4, 20h45. Coupe de la Ligue : finale **OM-Montpellier.** On shooterait le sud.
- 1/5, 15h05. Premier League : **Arsenal-Man U.** La finale du championnat ?
- 3-4/5, 20h45. Champions League : demi-finales aller.
- 5/5, 21h05. Europa League : quarts retour.
- 7/5, 21h05. Premier League : **Man U-Chelsea.** La fin d'une époque ?
- 8/5, 21h05. Ligue 1 : **Lyon-Marseille.** Beau jeu d'Olympiques?

DANS SES PANTOUFLES ! Michel Platini lors de son discours de réélection au poste de président de l'UEFA.

Congrès ordinaire de l'UEFA à Paris

PLATINI II, LA CONFIRMATION

Michel Platini a été réélu sans suspense à la présidence de l'UEFA. Sans suspense puisqu'il était le seul candidat à sa propre succession. Au moment du vote, les 53 membres du comité exécutif se sont levés comme un seul homme pour applaudir le "nouveau" président. On appelle cela, très officiellement, une acclamation. Sans remettre en doute ni le bon bilan ni la popularité du Nancéien, force est de reconnaître que le système a des relents de Soviet suprême. N'est-ce point un futur dossier à poser prochainement sur le bureau du nouveau président, histoire de donner une meilleure image de l'institution ? En France, on se réjouit de la confirmation de Platini. Fernand Duchaussoy loue l'homme *« qui offre à notre sport, sur tout le continent européen, un esprit moderne, intègre et toujours tourné vers l'intérêt supérieur du football ».* Pressé par certains de ses proches de briguer la présidence de la FIFA en juin prochain, il a préféré rempiler pour quatre ans, avec, on le suppose, le désir de mettre en place lui-même la grande réforme du fair-play financier en Europe pour apporter au foot continental une plus grande dose d'équité. D'autant que le patron lorrain va devoir, pour y réussir, déployer beaucoup d'énergie contre des cultures, des traditions et, parfois, des lois contraires. Il lui faudra compter sur des soutiens importants au sein des Fédérations ou des Ligues professionnelles anglaise, espagnole ou italienne (entre autres) pour imposer cette nouvelle donne du foot et, le cas échéant, appliquer des sanctions. Frédéric Thiriez a fait le premier pas en assurant que, *« quand des sanctions devront être prises, le président de l'UEFA sait que nous serons à ses côtés dans le combat qu'il mène avec courage pour l'avenir du football ».* En France, la tâche sera plus simple, puisque la DNCG fait déjà le ménage depuis plusieurs années. C'est loin d'être le cas en Angleterre, par exemple, où les clubs, véritables entreprises, sont soumis à des lois très libérales en la matière. Et, même si certaines grandes équipes sont au bord du gouffre financier, le risque d'une scission des ténors vers une sorte de NBA du foot est, si les choses tournaient mal, toujours présent.

Si la réussite est au bout, les portes de la FIFA lui seront grandes ouvertes en 2015

La lutte contre la corruption et la protection des valeurs du football sont également au programme de ce nouveau mandat. Nul doute qu'il tient à mettre aussi sa patte sur l'Euro 2012 en Pologne et en Ukraine. Une candidature qu'il a soutenue, notamment face à l'Italie, son second pays de cœur. Voilà toute l'étendue des gros dossiers que l'ancien meneur des Bleus s'apprête à traiter pendant ces quatre années à venir. Si la réussite est au rendez-vous, les portes de la FIFA lui seront grandes ouvertes en 2015, car son image de pourfendeur du foot business devrait plaire aux quatre coins de la planète.

ANIMO ABIDAL !

La nouvelle est tombée le 15 mars dernier : Eric Abidal, le défenseur du FC Barcelone et des Bleus, devait se faire opérer, à la fin de cette même semaine, d'une tumeur au foie. C'est à la suite d'une série d'examens médicaux qui jonchent la vie de tout footballeur pro que le mal est apparu. Sans que l'on sache si cette tumeur est maligne ou non, l'idée même que la carrière de l'ex-Lyonnais s'arrête de façon prématurée et que sa vie soit en danger a glacé d'effroi le monde du football. Xavi est sans doute celui qui a le mieux traduit la pensée générale : *« C'est la nouvelle la plus triste de ma carrière de footballeur. C'est la pire ! Sur un terrain, on peut gagner ou perdre, mais là, on parle de la vie d' un homme. »* Ainsi a-t-on vu les joueurs de Real-Lyon arborer, à la fin du match de Champions League, des T-shirts, dans un premier temps interdits par l'UEFA, sur lesquels on pouvait lire : *« Ánimo Abidal »* (« Courage Abidal »). A l'heure où nous écrivons ces lignes, Eric est sorti de l'hôpital, mais les compte-rendus de l'opération quant à la gravité de ce mal n'étaient pas encore connus. Dans le pire des cas, si un cancer était pronostiqué, le lourd traitement qui s'ensuivrait l'empêcherait de pratiquer au plus haut niveau. C'est donc dans cette pénible attente que le monde du foot continue de disputer des matches, en ayant toujours une pensée pour le Français dans un coin de sa tête ou sur un maillot. Le président du Barça, Sandro Rosell, s'est rendu au domicile de son défenseur gauche pour signifier à sa famille tout le soutien du club à son égard. Et sur Facebook ou Twitter, quand il est question de football, le nom d'Abidal est omniprésent. Signe, si l'en est, que l'état du Lyonnais préoccupe le plus grand nombre.

Vibrant hommage

Tifo émouvant au stade vélodrome pour le "Classico" OM-PSG. Loin des préoccupations du match, les supporters ont eu une pensée pour les Japonais et le drame qui les touche. Dommage seulement que l'on ne puisse pas observer une minute de silence dans un stade français, sans que des abrutis ne hurlent des insanités...

Onze Mondial sur Twitter et toujours sur facebook

"Onze Mondial, (page officielle)" a bien démarré sur Facebook, grâce à vous. Vous pouvez également nous retrouver et suivre l'actualité du foot en vous abonnant à *Onze Mondial* sur Twitter : ***https://twitter.com/#!/OnzeMondial*** Voilà l'adresse qui vous conduira jusqu'à nous. Alors, à bientôt sur la toile !

U20 : en route vers le Mondial

Les "Moins de 20 ans" français disputeront cet été (du 29 juillet au 20 août) leur Coupe du monde en Colombie. Les Bleuets sont composés, pour une très grande majorité, des joueurs qui ont été champions d'Europe des "Moins de 19 ans" en Normandie, la saison passée. Kakuta, Griezmann, Coquelin, Cros... Ces noms vous sont maintenant familiers. Pour se roder à l'altitude, Francis Smerecki a conduit sa troupe au Pérou pour deux matches de préparation. Le sélectionneur a quasiment choisi son groupe de 23 joueurs, lequel ne devrait pas beaucoup changer d'ici à juillet. A partir de notre numéro de mai, vous pourrez suivre les aventures des Bleuets sur une page spéciale.

"Nouvelles" têtes à la Fédé

Le Conseil fédéral a nommé Alain Resplandy-Bernard au poste de directeur général de la FFF, en remplacement de Jacques Lambert, démissionnaire. Âgé de 41 ans, l'actuel vice-président du groupe Thales, prendra ses fonctions dans le courant du printemps. De même, François Blaquart, qui assurait l'intérim du poste de directeur technique national (DTN), à la suite du départ de Gérard Houllier, a été confirmé officiellement.

Sepp Blatter n'est plus seul...

Alors que l'on pensait qu'il serait le seul candidat à sa succession pour l'élection à la présidence de la FIFA le 1er juin prochain, le Qatarien Mohamed Bin Hammam, président de la Confédération asiatique de football, a décidé de se présenter. Cette candidature fait suite à celle du journaliste américain Grant Wahl, qui, elle, paraît moins sérieuse. Mais cette tendance révèle aussi qu'un vent de changement souffle désormais sur les hautes instances du football. Bin Hammam peut compter sur toutes les voix d'Asie et celles du continent africain. S'il glane quelques autres votes çà et là, le résultat risque d'être serré. Très serré !

HUMOUR

Allo Sir ?

Si vous avez vu le Man Utd-Bolton, le 19 mars, un détail ne vous a certainement pas échappé. Sir Alex, suspendu pour cinq matches anglais, avait, depuis sa place dans les tribunes, un magnifique téléphone à portée de main. Comme vous pouvez le voir sur la photo, l'appareil est très... vintage. On a connu des systèmes plus modernes. A Old Trafford, point de kit mains libres. Vraisemblablement à Manchester, on préfère l'ancien (Sir Ferguson en est la preuve). Si l'on a vu l'Ecossais se servir de son "magic phone" à plusieurs reprises, pas d'images du banc de touche à l'autre bout du fil. A croire que Sir Alex passait quelques coups de fil perso (à Lady Ferguson?). Le problème, c'est que ce beau combiné ne semble pas très transportable et, comme MU doit aller à Londres pour le prochain déplacement, on se demande comment va faire Sir Alex pour communiquer ses consignes. Si le manager mancunien n'aime pas les portables, il ne lui reste que quelques jours pour apprendre le langage des signes. On ne sait d'ailleurs pas si son accent de Glasgow est traduisible avec les mains. Pourtant, une chose est sûre : si son équipe balbutie son football, son voisin de tribune risque de finir le match avec quelques hématomes. Voire pire, si l'arbitre oublie un penalty pour MU. Dans ce cas, mieux vaudrait engager un ramasseur de balles pour porter les messages discrètement jusqu'au banc. Toutefois, si c'est un enfant, il faut interdire au kid de le décrypter, au risque d'enrichir son vocabulaire de mots interdits aux moins de 18 ans.

Harry "on the phone" Footer

Points de suspension

Arsène Wenger et son joueur Samir Nasri *(photo)*, ont écopé d'un match de suspension de la part de l'UEFA pour avoir critiqué ouvertement l'arbitrage du Suisse Massimo Busacca lors du huitième de finale retour de C1, Barça-Arsenal. Sir Alex, quant à lui, a pris cinq matches par la Fédération anglaise après avoir tenu des propos cinglants à l'encontre de Martin Atkinson, le referee du match de Premier League de Manchester United à Chelsea (1-2). Des sanctions qui peuvent paraître sévères pour nos dirigeants et entraîneurs qui, pour des propos semblables, risquent généralement... une remontrance du Conseil d'éthique. Very hard !

Soyez Bleu !

La FFF lance Emotion Bleue, une carte qui vous permet de bénéficier de réductions sur les billets de matches de l'équipe de France, sur la boutique FFF, ainsi qu'auprès des partenaires des Bleus. Tous les détails et les tarifs sont sur emotionbleue.fff.fr

Un magazine lu, relu et re-relu
se recycle, re-recycle, re-re-recycle
Onze Mondial s'engage aux côtés d'EcoFolio afin de contribuer à son recyclage et vous invite à déposer cet exemplaire, une fois lu, dans un bac de recyclage dédié aux papiers. Avec votre geste de tri, les pages de votre magazine auront plusieurs vies. Peut-être deviendront-elles un journal, un magazine ou un autre papier... Parce que trier, c'est déjà recycler. www.ecofolio.fr
ecofolio
Avec le tri, un papier a plusieurs vies
onze et le Syndicat de la Presse Magazine sont partenaires d'EcoFolio
LIGARIS – Photo: François Paul

photos : Icon Sport, PanoramiC et DR

Rio Mag

"Numéro 5", en français, est le web magazine de Rio Ferdinand. Si vous lisez un peu l'anglais, allez vite le consulter sur www.rioferdinand.com, c'est gratuit ! Musique, football, mode, moteur, photos... C'est franchement bien fait. Bluffant !

Sondage www.onzemondial.com

Messi, le meilleur ?

Vous avez été nombreux à répondre à notre question sur Lionel Messi. Voici les résultats :

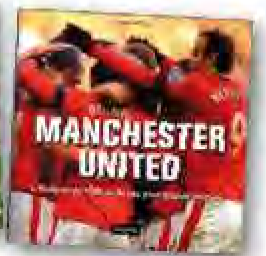
Le plus grand joueur de tous les temps	35,75%
Le plus grand joueur du moment	48,04%
Un grand joueur parmi d'autres	7,82%
Juste un joueur bien entouré	5,04%
Un nul !	3,35%

Nous sommes contents de constater que 3,35% de nos internautes ont beaucoup d'humour !

BOUQUINS

Manchester United
par Drew Heatley

FC Barcelone
par Ian Welch
9,90€ chacun – Editions Fetjaime



Deux petits formats, très axés photos, pour retracer l'histoire de ces deux grands clubs. C'est très plaisant à parcourir et assez bien ficelé. Parfait pour les jeunes qui veulent en savoir plus sur leur(s) club(s) fétiche(s).

PSG-OM, on remet ça !
par Karl Olive
9,90€ – Editions Hugo&Cie

Pour revivre le "Classico", voici un livre de témoignages des différents acteurs de ce match un peu spécial qui en montre toute l'ambiance. Destiné aux fans du PSG, comme à ceux de l'OM. Pour une fois, on peut les mettre d'accord !

Ronaldo thérapie

« Présentez-moi à Ronaldo et je me conduirai bien jusqu'à la fin de ma carrière ! » Voilà le souhait cocasse de Mario Balotelli pour calmer son comportement... sanguin. Le joueur de Manchester City a (encore !) écopé d'un carton rouge lors de la rencontre contre le Dynamo Kiev, en Europa League, portant à dix le nombre des sanctions suprêmes de sa jeune carrière. A vingt ans, c'est un record ! Pourtant, selon l'intéressé, *« rencontrer l'idole de toute [sa] (courte) vie peut modifier [sa] façon de penser... »* A méditer !

CHEZ LES FILLES

MAGNIFIQUE !
En marquant un splendide but face au Zvezda 2005, Lara Dickenmann a permis à Lyon de se qualifier pour les demi-finales.

LYON-ARSENAL en Women's Champions League

Mieux que les garçons !

EN DEMI-FINALE DE LA CHAMPIONS LEAGUE, LES LYONNAISES AFFRONTERONT LES ARSENAL LADIES, LES 10 ET 17 AVRIL PROCHAINS. FORCÉMENT, LA COMPARAISON AVEC LES HOMMES SERA INÉLUCTABLE. MAIS SI ELLE CONTRIBUE À FAIRE DÉCOUVRIR LE FOOT FEMININ...

Lyon-Arsenal en demi-finale de la Champions League. Voilà un scénario qui fait saliver les présidents des deux clubs. Mais point de Fabregas contre Gourcuff, ni de Wenger contre Puel au programme ! Ce sera plutôt Chapman contre Abily et Harvey contre Lair, car, cette saison, des deux côtés de la Manche, les filles ont fait mieux que les garçons ! Et cette double confrontation s'annonce des plus passionnantes.
Si l'affiche va attirer du public grâce à sa renommée masculine, nous voilà en présence de deux équipes du top 10 européen chez les féminines. Deux équipes au destin semblable, celui de la pérennisation du professionnalisme. A Lyon, Jean-Michel Aulas a, plus vite que tout le monde, compris que son investissement dans le football féminin pourrait, à terme, lui rapporter, si l'aventure du professionnalisme venait à démarrer. Et en offrant à ses joueuses les moyens de se consacrer exclusivement au football, il devrait entraîner dans son sillage d'autres clubs pros. Et, comme le faisait remarquer le sélectionneur des Bleues, Bruno Bini, au micro d'Eurosport : *« Certaines indemnités accordées aux entraîneurs que l'on vire pourraient largement faire vivre une section féminine pro pour plusieurs saisons ! »*
Quant aux Arsenal Ladies, elles débuteront le 13 avril, avec sept autres équipes, l'aventure de la FA Women's Super League (WSL) pour une saison qui se tiendra astucieusement du printemps à l'été, afin de ne plus entrer en conflit avec le calendrier des garçons. Cette nouvelle ligue semi-professionnelle (pour l'instant) semble d'ailleurs avoir levé d'assez gros moyens pour sa première saison. Une affaire à suivre de très près.
Sportivement, Lyon et Arsenal pratiquant un football assez différent, l'opposition de style s'annonce intéressante. D'autant que, si les Lyonnaises ont à cœur de lever ce trophée européen et d'effacer leur finale malheureuse de l'an dernier, les Ladies aimeraient, elles, se retrouver à Londres, le 26 mai, sur la pelouse de Craven Cottage (le stade de Fulham), antre de l'apothéose. Une chose est sûre, l'équipe victorieuse devra, pour remporter cette Champions League, battre une formation allemande, l'autre demi-finale opposant Duisbourg au Turbine Potsdam.
(Les résultats des quarts de la Women's Champions League sont déjà sur www.onzemondial.fr)

Euro 2013

C'EST PARTI POUR UN TOUR... DE QUALIF'
Le tirage au sort des éliminatoires de l'Euro 2013 a eu lieu le14 mars dernier. Les Françaises seront opposées à l'Ecosse, à Israël, au Pays de Galles et à l'Eire. Un groupe à fort accent britannique dont le premier match aura lieu dès le jeudi 22 septembre, en Irlande. La dernière rencontre de cette poule est programmée le 19 septembre 2012, en Ecosse.

Histoire de priorité

J'aimerais revenir sur le parcours de Lille en Europa League. Comment une équipe qui a durement bataillé l'an dernier pour obtenir un billet européen peut-elle à ce point négliger, l'année suivante, cette même compétition en y alignant uniquement une équipe amputée de la majorité de ses titulaires habituels ? Certes, cette élimination face au PSV Eindhoven permettra à la formation lilloise de conserver des forces qui lui seront précieuses en cette fin de saison. Mais, chers amis lillois, si cette compétition ne vous intéresse pas, laissez-la à d'autres !

Mathieu Ripoll, Paris, par courriel.

Cher Mathieu,
Il est vrai que l'élimination lilloise peut laisser des regrets. En choisissant d'aligner une équipe très différente de celle vue en Ligue 1 chaque semaine, Rudi Garcia a perdu son pari. Mais l'entraîneur nordiste estimait qu'il n'avait pas à sa disposition un effectif assez dense pour jouer ces deux compétitions à fond. Il lui a fallu faire ce choix. Et, pour l'instant, le LOSC est leader de Ligue 1. Le titre, voilà le véritable objectif de Lille !

Nenê en berne

Je suis vraiment déçu de la seconde partie de saison du joueur parisien Nenê. Après une première partie remarquable, le Brésilien s'est littéralement endormi. Une trajectoire semblable à celle qui fut la sienne à Monaco la saison précédente. Si Nenê ne peut pas conserver son niveau de janvier à juin, c'est inquiétant !

Andy Spaghetti,
Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales), par courriel

Cher Andy,
Après un bon début de saison, Nenê semble en effet marquer le pas et c'est tout le Paris Saint-Germain qui en souffre. Mais, pour sa défense, Nenê a assurément marqué le coup après sa non-sélection pour le match amical France-Brésil. Cependant, si la réussite le fuit devant le but, il reste indispensable au bon fonctionnement de l'animation offensive du PSG. Qui sait si, à l'approche de la fin de saison, Nenê ne se mettra pas à flamber de nouveau ?

Zéro pointé

C'est un bien triste printemps pour le football européen. A l'heure de disputer les quarts de finale de la Champions League et de l'Europa League, aucun club français ne répond à l'appel. Lyon et Marseille n'ont pas été en mesure de passer les obstacles Real Madrid et Manchester United. La marche était bien trop haute face à ces grosses écuries habituées à jouer les premiers rôles en Europe. Et que dire de la prestation du Paris Saint-Germain ! Incapables de concrétiser leur domination face à Benfica, les Parisiens ont raté le coche. Plombé par des erreurs individuelles rédhibitoires, le club de la capitale peut aujourd'hui s'en vouloir. Comme en 2008, le constat d'échec est cinglant pour les représentants de notre championnat. *Yassine Atrouche (Seine-Saint-Denis), par courriel*

Une chance pour Rennes ?

Fidèle supporter du Stade Rennais depuis bientôt dix ans, je crois dur comme au fer au sacre de mon équipe préférée en fin de saison. Certes, le LOSC est une très belle équipe qui peut également prétendre au titre. Mais les Lillois l'ont déjà gagné à deux reprises, en 1946 et 1954, alors que Rennes court après depuis toujours. Et ce titre serait une consécration pour un club qui a formé tant de bons joueurs, lesquels constituent, aujourd'hui, le noyau dur de l'équipe.

Romain Fougeray (Ille-et-Vilaine), par courriel

Vous aussi, faites-nous part des vos opinions et commentaires SIGNÉS par courrier à :
Onze Mondial,
32, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt
ou par courriel à lecteurs@onzemondial.com

Benzema, magique à Gerland

Après avoir regardé le match de l'OL face au Real Madrid pour cette rencontre aller des huitièmes de finale de Champions League, un joueur m'a émerveillé : Karim Benzema. Entré en jeu à la 64e minute, l'ex-Lyonnais est parvenu à inscrire un but, le premier de l'histoire du Real à Gerland, sur son premier ballon. L'ancien Gone a eu la décence de ne pas le célébrer, dans ce stade qui l'a vu grandir. Karim Benzema est un buteur talentueux que je regrette de ne plus voir porter le maillot lyonnais, mais l'oiseau a quitté son nid, il le fallait bien. Bravo Benzema !

Jonathan Favreau (Deux-Sèvres), par courriel

PAR ZAHIR OUSSADI

LIBOR KOZAK
Nationalité : tchèque
Né le 30 mai 1989 **à** Opava (Rép tch)
Taille : 1,92 m
Poids : 84 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : SFC Opava (Rép tch, 2007-2008), SS Lazio (Ita, 2008-2009), Brescia Calcio (Ita, 2009-2010), SS Lazio (Ita, depuis 2010)
Premier match en Serie A : Inter-Lazio (2-0), le 2 mai 2009
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs (7 ; 2 buts)

Photo : PanoramiC

Libor Kozák
(SS LAZIO)

Une carrière dans un club tient souvent à rien et Libor Kozák en sait quelque chose. Cet hiver, le jeune attaquant de la Lazio devait quitter Rome pour obtenir, sous d'autres cieux, un temps de jeu supérieur. Finalement, le transfert n'a jamais eu lieu et le géant tchèque est reparti pour six mois avec les Biancocelesti. Bien lui en a pris puisque, depuis ce vrai-faux départ, l'ancien de Brescia a pris une nouvelle stature dans le groupe d'Edy Reja. Régulièrement utilisé, Kozák a inscrit 4 buts sur la phase retour et son jeu de tête offre une nouvelle option de jeu aux Lazialistes. Des qualités déjà affichées du temps où il était un prolifique attaquant au SFC Opava, en Deuxième division tchèque. Repéré par Portsmouth, c'est la Lazio qui conclut sa venue pour 1,2M€. Après un prêt à Brescia, l'an passé, il est aujourd'hui attentivement suivi par le sélectionneur de la République tchèque, Michal Bílek.

L'AVIS DE MOURAD MEGHNI
(milieu de terrain de la Lazio)

« Libor Kozák est arrivé très jeune à la Lazio. Même s'il n'a pas beaucoup joué lors de sa première saison, il s'entraînait déjà avec le groupe et ce n'est donc pas une surprise pour nous de le voir exploser. C'est un bon attaquant dont le style se rapproche un peu de celui de Brandão. Il cherche constamment le combat physique pour user les défenses. Il sert aussi de point d'appui à l'équipe dans le jeu long, mais il doit encore progresser avec le ballon, car il évolue à un poste où il faut savoir faire preuve d'agilité avec son corps. Malgré ce petit défaut, malgré la concurrence de Floccari, Sculli, Rocchi ou Zárate, il marque des buts très importants. C'est un garçon très sérieux qui bosse sans relâche. Il a la tête sur les épaules et il est très bien intégré au sein du groupe. Cela augure de belles choses pour la suite. »

onze MONDIAL et GDF SUEZ

présentent le

ONZE D'OR 2010-2011

VOTEZ sur www.onzemondial.fr ou avec le bulletin ou sur papier libre

À GAGNER DES PLACES POUR SUIVRE L'ÉQUIPE DE FRANCE !

2004

2005

2003/2006

2007

2008

+ 25 000 € DE LOTS !

Vous avez jusqu'au **16 MAI** pour élire le meilleur joueur de la saison parmi les 58 noms qui vous sont proposés. Déterminez aussi votre équipe de la saison 2010-2011, poste par poste (un gardien, un arrière droit, deux arrières centraux, un arrière gauche, deux milieux défensifs, deux milieux offensifs et deux attaquants dans la liste proposée), ainsi que l'entraîneur de la saison.

BON VOTE ET EXCELLENTE CHANCE À TOUS !

2009

à Onze Mondial - 32, rue de Bellevue – 92100 Boulogne-Billancourt

ONZE D'OR 2010-2011

PLUS DE 25 000 € DE LOTS À GAGNER !

1er prix

1 package VIP pour 4 personnes, pour assister au match France-Bosnie au Stade de France le 11 octobre 2011, transport et hébergement compris, ainsi que la restauration avant le match, à la mi-temps et après le match. Rencontre avec l'équipe de France à Clairefontaine et, en cadeau, 4 maillots, 4 casquettes et 4 écharpes de l'équipe de France.

Valeur unitaire indicative : 2 800€

Du 4e au 13e prix

UN STAGE DE FOOT Jean-Michel LARQUÉ d'une semaine pour un jeune âgé de moins de 16 ans (séjour + transport SNCF).

Valeur unitaire indicative : 580€

2e prix

1 package VIP pour 2 personnes, pour assister au match France-Bosnie au Stade de France le 11 octobre 2011, transport et hébergement compris, ainsi que la restauration avant le match, à la mi-temps et après le match, et 2 maillots, 2 casquettes et 2 écharpes de l'équipe de France.

Valeur unitaire indicative : 1 300€

3e prix

1 package VIP pour 2 personnes, pour assister au match France-Bosnie au Stade de France le 11 octobre 2011, transport et hébergement compris ainsi que la restauration avant le match, à la mi-temps et après le match.

Valeur indicative : 1 200€

Du 14e au 28e prix

Un ballon Authentique Tracer Nike

Valeur unitaire indicative : 110€

PALMARÈS

1976 : Robby Rensenbrink *(Pays-Bas)*
1977 : Kevin Keegan *(Angleterre)*
1978 : Mario Kempes *(Argentine)*
1979 : Kevin Keegan *(Angleterre)*
1980 : Karl-Heinz Rummenigge *(Allemagne)*
1981 : Karl-Heinz Rummenigge *(Allemagne)*
1982 : Paolo Rossi *(Italie)*
1983 : Michel Platini *(France)*
1984 : Michel Platini *(France)*
1985 : Michel Platini *(France)*
1986 : Diego Maradona *(Argentine)*
1987 : Diego Maradona *(Argentine)*
1988 : Marco van Basten *(Pays-Bas)*
1989 : Marco van Basten *(Pays-Bas)*
1990 : Lothar Matthäus *(Allemagne)*
1991 : Jean-Pierre Papin *(France)*
1992 : Hristo Stoïtchkov *(Bulgarie)*
1993 : Roberto Baggio *(Italie)*
1994 : Romário *(Brésil)*
1995 : George Weah *(Liberia)*
1996 : Eric Cantona *(France)*
1997 : Ronaldo *(Brésil)*
1998 : Zinedine Zidane *(France)*
1999 : Rivaldo *(Brésil)*
2000 : Zinedine Zidane *(France)*
2001 : Zinedine Zidane *(France)*
2002 : Ronaldo *(Brésil)*
2003 : Thierry Henry *(France)*
2004 : Didier Drogba *(Côte-d'Ivoire)*
2005 : Ronaldinho *(Brésil)*
2006 : Thierry Henry *(France)*
2007 : Kaká *(Brésil)*
2008 : Cristiano Ronaldo *(Portugal)*
2009 : Lionel Messi *(Argentine)*

Du 29e au 78e prix

Un jeu vidéo " WII FIFA 2011" EA SPORTS, pour vous mesurer aux meilleurs.

Valeur unitaire indicative : 70€

Du 79e au 178e prix

Un sac de sport et un ballon de foot Ligue 1

Valeur unitaire indicative : 64€

Du 179e au 228e prix

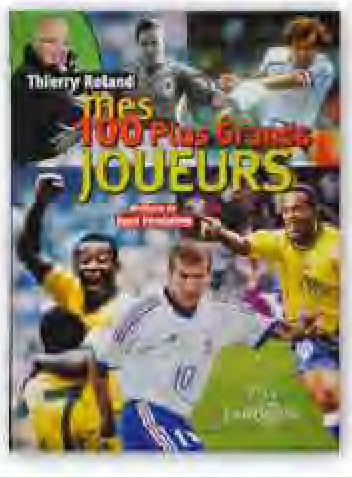
Un ballon de foot *Onze Mondial* + des gants + une clé USB *Onze Mondial*

Valeur unitaire indicative : 59€

Du 229e au 250e prix

Un livre "Mes 100 plus grands joueurs" de Thierry Roland

Valeur unitaire indicative : 24,90€



EXTRAIT DU REGLEMENT ONZE D'OR 2010-2011

Article 1

La société Sporteam Média (160 bis, rue de Paris – 92100 Boulogne Billancourt, SAS au capital de 37 000€, RCS Nanterre B 510 348 162), éditrice du magazine *Onze Mondial*, organise le ONZE D'OR **du 1er avril 2011 au lundi 16 mai 2011**.

Article 2

Ce jeu gratuit, sans obligation d'achat, est réservé aux habitants de France métropolitaine.

Article 3

Pour participer :

1/ Connectez-vous sur le site Internet de *Onze Mondial* www.onzemondial.fr ou remplissez le bulletin à paraître dans les numéros 267 et 268 ou écrivez sur papier libre à *Onze Mondial* – 32, rue de Bellevue – 92100 Boulogne-Billancourt.

2/ Décernez le trophée "Onze d'or 2011" au joueur que vous jugez être le meilleur de la saison 2010-2011 (parmi la sélection proposée).

3/ Désignez votre équipe "idéale", poste par poste, ainsi que l'entraîneur de l'année (parmi les noms proposés). *Cette élection concerne les joueurs qui évoluent dans un championnat européen et les entraîneurs qui dirigent une équipe ou une sélection européenne.*

VOTEZ AVANT LE 16 MAI MINUIT. PASSÉ CETTE DATE, LES RÉPONSES NE SERONT PLUS PRISES EN COMPTE

Article 4

Le trophée "Onze d'or" sera remis au joueur "éligible" qui aura obtenu le plus grand nombre de suffrages. Les participants qui auront désigné le joueur "Onze d'or" seront départagés selon la composition de l'équipe "Onze d'or" qu'ils auront proposée. Ceux qui se rapprocheront le plus de l'équipe "idéale" (c'est-à-dire avec les joueurs ayant obtenu le plus de voix, poste par poste) seront les gagnants de notre jeu.

En cas d'égalité, les gagnants seront départagés par tirage au sort, effectué par *Onze Mondial*.

Article 6

Les frais de connexion engagés pour la participation au présent jeu-concours seront remboursés sur simple demande formulée auprès su service promotion *Onze Mondial* et accompagnée d'une copie de la ou des facture(s) justificative(s) ainsi que des informations suivantes : dates, heures et durées de connexion sur le site. Le remboursement sera effectué sur la base d'une communication locale à tarif réduit, pour une durée qui ne saurait être supérieure à dix (10) minutes. Ce remboursement ne concerne que les participants qui ne disposent pas d'un abonnement à Internet d'une durée illimitée.

La demande de remboursement devra être adressée par courrier postal à l'adresse suivante : Sporteam Média – Jeu Onze d'or – 160 bis, rue de Paris – 92100 Boulogne-Billancourt. Il ne sera procédé qu'à un seul remboursement de frais par foyer et sur la durée totale du jeu. Les frais d'affranchissement engagés pour une telle demande seront remboursés par la société Sporteam Média sur simple demande sur la base du tarif en vigueur de La Poste pour l'acheminement à vitesse réduite, base 20g. Toute demande insuffisamment affranchie ne sera pas acceptée.

Aucune demande de remboursement ne sera honorée à compter de la date de clôture du jeu. Toute demande de remboursement parvenue par courrier électronique ne sera pas prise en compte.

Article 7

Le règlement complet est déposé chez Maître Genna, Huissier de Justice, 28, rue de Richelieu – BP 2805 – 75028 PARIS cedex 1. Il peut être envoyé gratuitement sur simple demande écrite à : *Onze Mondial* – 32, rue de Bellevue – 92100 Boulogne Billancourt.

Article 8

Aucune compensation financière ne sera donnée en échange du lot, et ce pour quelque raison que ce soit.

La société éditrice n'est en aucun cas responsable en cas de dotation défectueuse ou annulée pour raison majeure (dépôt de bilan).

Article 9

Loi du 06/01/1978 : vous disposez d'un droit d'accès, de rectification des données vous concernant qui, sauf opposition de votre part, pourront être communiquées à des organismes extérieurs, en écrivant à : Sporteam Média – Jeu Onze d'or – 160 bis, rue de Paris – 92100 Boulogne-Billancourt.

BULLETIN-REPONSE

À RENVOYER À L'ADRESSE SUIVANTE :
ONZE D'OR 2010-2011 – 32, RUE DE BELLEVUE,
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

ONZE D'OR 2010-2011 ____________

EQUIPE-TYPE

Gardien ____________ *Entraîneur* ____________

Arrière droit ____________ Défenseur central ____________ Défenseur central ____________ Arrière gauche ____________

Milieu offensif ____________ Milieu défensif ____________ Milieu défensif ____________ Milieu offensif ____________

Attaquant ____________ Attaquant ____________

NOM : .... PRÉNOM : .... ÂGE : ....

ADRESSE : ....

CODE POSTAL : .... VILLE : ....

E-MAIL *(en lettres capitales)* : .... @ ....

ÊTES-VOUS ABONNÉ À *ONZE MONDIAL* : OUI – NON

ONZE D'OR 2010

GARDIENS

Iker CASILLAS
29 ans, espagnol
Real Madrid CF (Espagne)
Onz' dit tout : au plus haut niveau depuis plus de dix ans. Respect.

JÚLIO CÉSAR
31 ans, brésilien
Inter FC (Italie)
Onz' dit tout : il a contribué à tous les succès de l'Inter ces dernières années.

Hugo LLORIS
24 ans, français
Olympique Lyonnais (France)
Onz' dit tout : à Lyon comme chez les Bleus, il représente une garantie.

Manuel NEUER
25 ans, allemande
FC Schalke 04 (Allemagne)
Onz' dit tout : le présent et l'avenir de l'équipe d'Allemagne.

Victor VALDÉS
29 ans, espagnol
FC Barcelona (Espagne)
Onz' dit tout : aujourd'hui infranchissable, il a gagné la confiance de Guardiola.

Edwin VAN DER SAR
40 ans, néerlandais
Manchester United (Angleterre)
Onz' dit tout : à 40 ans, il dispute sa dernière et aussi sa meilleure saison pro.

Victor Valdés

Julio César

Edwin van der Sar

Hugo Lloris

Manuel Neuer

Iker Casillas

ARRIERES DROIT

DANIEL ALVES
27 ans, brésilien
FC Barcelona (Espagne)
Onz' dit tout : le défenseur le plus offensif de la planète associée à la fantaisie sud-américaine.

Douglas MAICON
29 ans, brésilien
Inter FC (Italie)
Onz' dit tout : un potentiel immense. Aussi bon en défense qu'en attaque.

Branislav IVANOVIĆ
27 ans, serbe
Chelsea FC (Angleterre)
Onz' dit tout : il ne dit jamais rien et joue toujours où le besoin s'en fait sentir.

Sergio RAMOS
25 ans, espagnol
Real Madrid CF (Espagne)
Onz' dit tout : talentueux, combatif et précieux. Une valeur sûre.

Philipp LAHM
27 ans, allemand
FC Bayern München (Allemagne)
Onz' dit tout : la rigueur allemande

Douglas Maicon

Daniel Alves

Philipp Lahm

Branislav Ivanović

Sergio Ramos

ARRIERES GAUCHE

Eric ABIDAL
31 ans, français
FC Barcelona (Espagne)
Onz' dit tout : toujours solide défensivement, il a ajouté une palette offensive à son jeu.

Benoît ASSOU-EKOTTO
27 ans, franco-camerounais
Tottenham Hotspur (Angleterre)
Onz' dit tout : une progression fulgurante qui lui vaut une reconnaissance internationale.

Cristian CHIVU
30 ans, roumain
Inter FC (Italie)
Onz' dit tout : quand une équipe doit défendre, elle peut compter sur lui.

Ashley COLE
30 ans, anglais
Chelsea FC (Angleterre)
Onz' dit tout : moins offensif qu'autrefois, il reste l'un des cadors au poste.

Patrice EVRA
29 ans, français
Manchester United (Angleterre)
Onz' dit tout : décrié chez les Bleus, il continue d'être indispensable à MU.

Cristian Chivu

Benoît Assou-Ekotto

Eric Abidal

Ashley Cole

Patrice Evra

ARRIERES CENTRAUX

DAVID LUIZ
23 ans, brésilien
SL Benfica (Portugal)/ Chelsea FC (Angleterre)
➧ **Onz' dit tout :**
mi-défenseur, mi-attaquant, son style caractéristique a séduit toute l'Europe.

Vincent KOMPANY
24 ans, belge
Manchester City (Angleterre)
➧ **Onz' dit tout :**
il incarne le renouveau du football belge. Sérieux et appliqué.

LÚCIO
32 ans, brésilien
Inter FC (Italie)
➧ **Onz' dit tout :**
impossible à éliminer en un-contre-un.

Képler PEPE
28 ans, brésilo-portugais
Real Madrid CF (Espagne)
➧ **Onz' dit tout :**
un soldat de Mourinho. Sans équivalent dans les duels.

Gerard PIQUÉ
24 ans, espagnol
FC Barcelona (Espagne)
➧ **Onz' dit tout :**
une culture défensive associée à un jeu de passes remarquable.

Carles PUYOL
32 ans, espagnol
FC Barcelona (Espagne)
➧ **Onz' dit tout :**
le Barça et l'Espagne ont obtenu tous leurs succès avec Puyol. What else ?

Ricardo CARVALHO
32 ans, portugais
Real Madrid CF (Espagne)
➧ **Onz' dit tout :**
il a apporté sa culture de la défense au Real Madrid.

John TERRY
30 ans, anglais
Chelsea FC (Angleterre)
➧ **Onz' dit tout :**
il reste la référence absolue chez les Blues et en équipe d'Angleterre.

THIAGO SILVA
26 ans, brésilien
AC Milan (Italie)
➧ **Onz' dit tout :**
la défense milanaise repose sur lui. Intelligent et puissant.

Nemanja VIDIĆ
29 ans, serbe
Manchester United (Angleterre)
➧ **Onz' dit tout :**
le meilleur défenseur de Premier League. Tout simplement.

Ricardo Carvalho

David Luiz

Carles Puyol

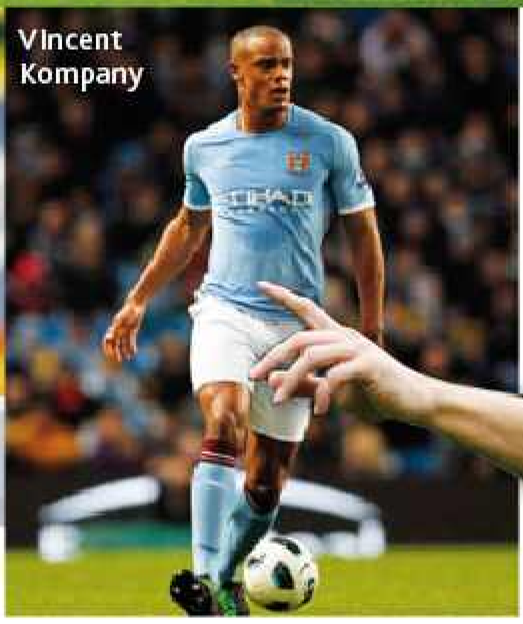
Lúcio

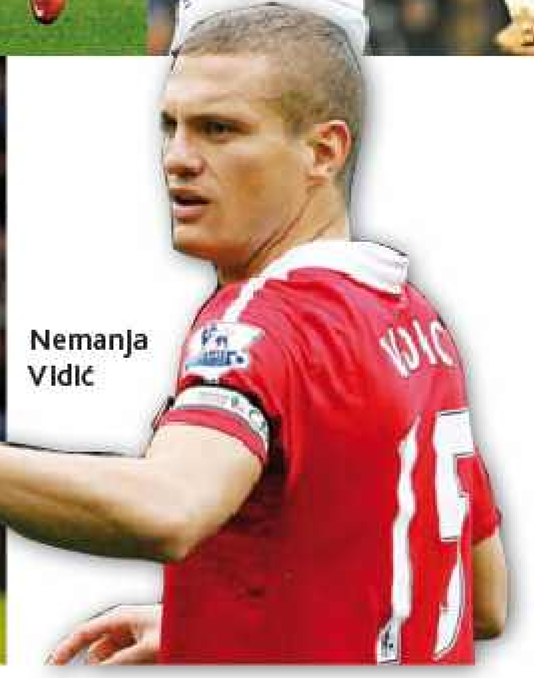
John Terry

Thiago Silva

Képler Pepe

Gerard Piqué


Vincent Kompany

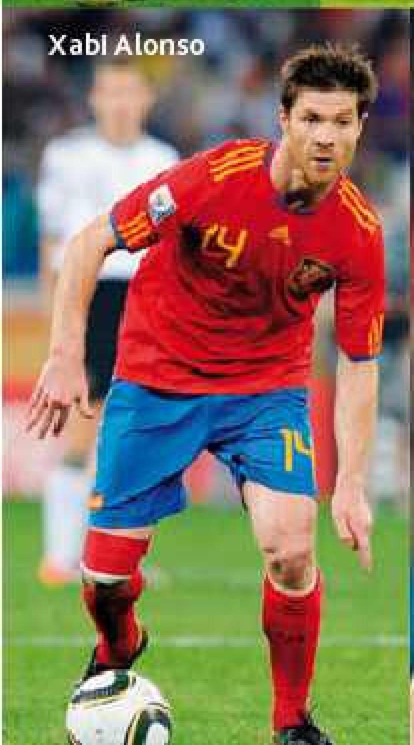

Nemanja Vidić

Thiago Motta

Sergio Busquets

Darren Fletcher

Esteban Cambiasso


Xabi Alonso

Sami Khedira

Kevin-Prince Boateng

Bastian Schweinsteiger

MILIEUX DEFENSIFS

Kevin-Prince BOATENG
24 ans, germano-ghanéen
AC Milan (Italie)
➧ **Onz' dit tout :**
à peine arrivé chez les Rossoneri, il fait déjà parler la poudre.

Sergio BUSQUETS
22 ans, espagnol
FC Barcelona (Espagne)
➧ **Onz' dit tout :**
il a poussé dehors Yaya Touré, puis placé sur le banc Mascherano et Keita.

Esteban CAMBIASSO
30 ans, argentin
Inter FC (Italie)
➧ **Onz' dit tout :**
récupérateur diabolique, il n'hésite pas à apporter le surnombre.

Darren FLETCHER
27 ans, écossais
Manchester United (Angleterre)
➧ **Onz' dit tout :**
MU perd souvent lorsque Fletcher ne joue pas.

Sami KHEDIRA
23 ans, allemand
Real Madrid CF (Espagne)
➧ **Onz' dit tout :**
il avale les kilomètres, harcèle l'adversaire et ratisse les ballons

Bastian SCHWEINSTEIGER
26 ans, allemand
FC Bayern München (Allemagne)
➧ **Onz' dit tout :**
repositionné à la récupération, il fait parler sa technique hors norme.

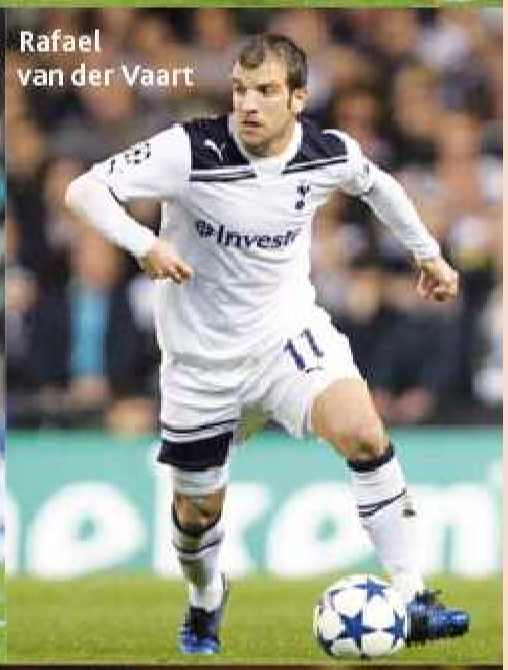
Thiago MOTTA
28 ans, italien
Inter FC (Italie)
➧ **Onz' dit tout :**
insupportable pour les adversaires, les entraîneurs ne peuvent s'en passer.

XABI ALONSO
29 ans, espagnol
Real Madrid CF (Espagne)
➧ **Onz' dit tout :**
jeu long, jeu court, récupération, il maîtrise tout à la perfection.

Miloš Krasić

Wesley Sneijder

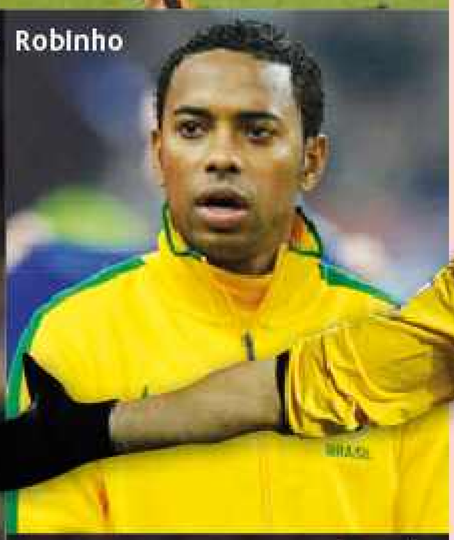
Andrés Iniesta

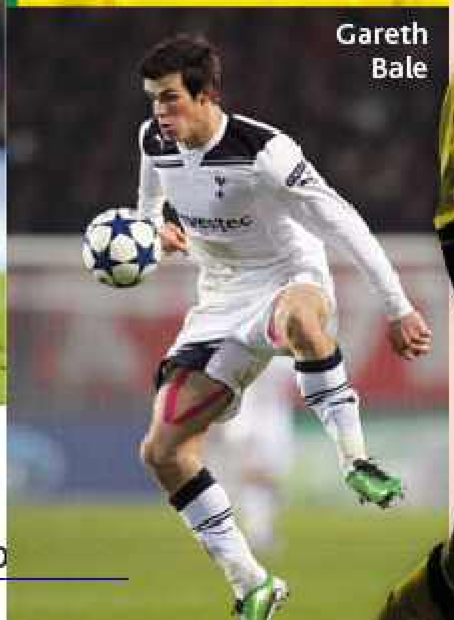

Rafael van der Vaart

Mesut Özil

Nani

Xavi


Robinho


Gareth Bale

MILIEUX OFFENSIFS

Gareth BALE
21 ans, gallois
Tottenham FC (Angleterre)
Onz' dit tout : ses accélérations, ses dribbles et ses buts ont fait le tour de l'Europe.

Andrés INIESTA
26 ans, espagnol
FC Barcelona (Espagne)
Onz' dit tout : une technique exquise et une classe naturelle qui forcent le respect.

Miloš KRASIĆ
26 ans, serbe
Juventus FC (Italie)
Onz' dit tout : le coin de ciel bleu dans une saison morose pour la Juve.

NANI
24 ans, portugais
Manchester United (Angleterre)
Onz' dit tout : succéder à Cristiano Ronaldo n'est pas permis à n'importe qui.

Samir NASRI
23 ans, français
Arsenal FC (Angleterre)
Onz' dit tout : transfiguré, il assume avec talent le rôle de leader à Arsenal.

Mesut ÖZIL
22 ans, allemand
Real Madrid CF (Espagne)
Onz' dit tout : tout juste arrivé en Espagne, il a pris le jeu du Real Madrid à son compte.

ROBINHO
27 ans, brésilien
AC Milan (Italie)
Onz' dit tout : totalement retrouvé en Lombardie, après son passage raté à City.

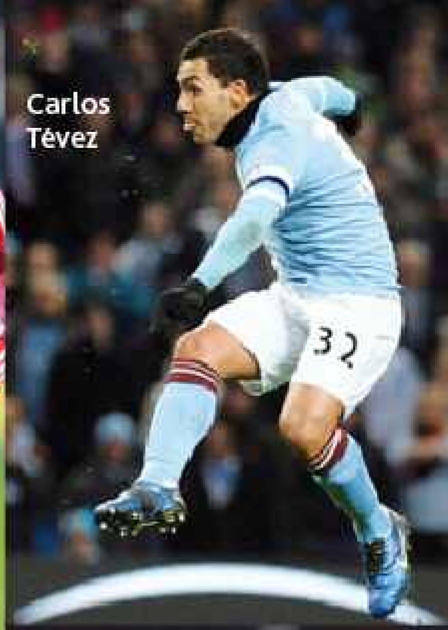
Wesley SNEIJDER
26 ans, néerlandais
Inter FC (Italie)
Onz' dit tout : après avoir tout remporté avec les Nerazzurri, il poursuit sur sa lancée.

Rafael VAN DER VAART
28 ans, néerlandais
Tottenham Hotspur (Angleterre)
Onz' dit tout : en rupture de ban au Real, il dirige avec justesse la mécanique londonienne.

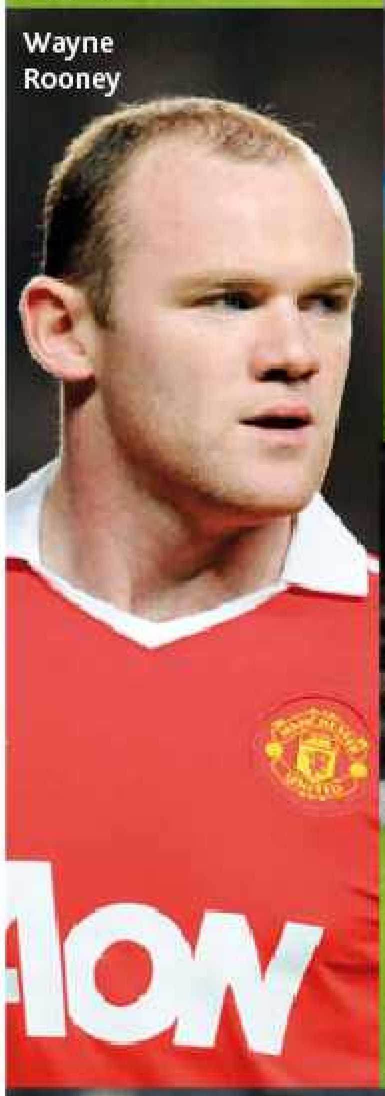
XAVI
31 ans, espagnol
FC Barcelona (Espagne)
Onz' dit tout : il n'a pas encore perdu le moindre ballon dans sa carrière...

Samir Nasri

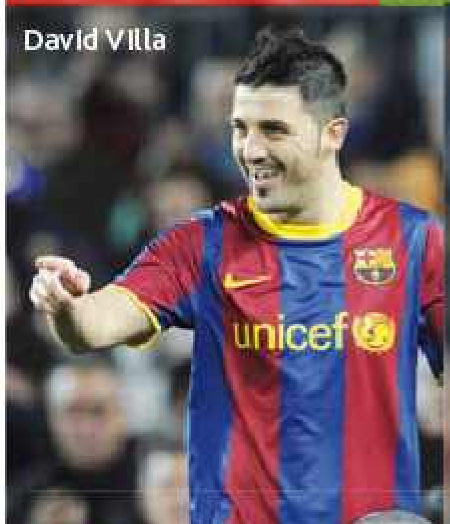
Arjen Robben


Carlos Tévez

Pedro Rodríguez


Wayne Rooney

Edin Džeko

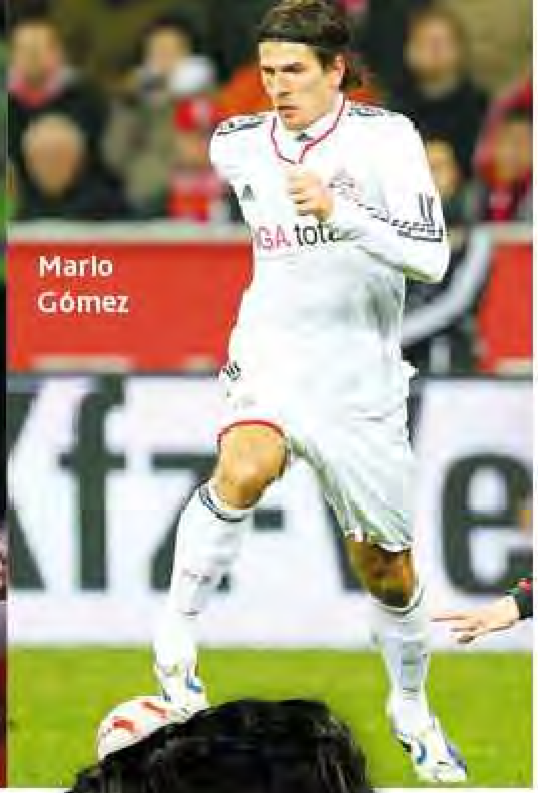

David Villa

Cristiano Ronaldo

Samuel Eto'o

Eden Hazard

Robin van Persie


Mario Gómez

Zlatan Ibrahimović

Edinson Cavani

Lionel Messi

Vicente Del Bosque

Sir Alex Ferguson

Louis van Gaal

José Mourinho

ENTRAÎNEURS

Pep GUARDIOLA
40 ans, espagnol
FC Barcelona
(Espagne)
Onz' dit tout :
la classe, le beau jeu, la victoire. Circulez !

Sir Alex FERGUSON
69 ans, écossais
Manchester United
(Angleterre)
Onz' dit tout :
l'armoire à trophées de MU n'en finit plus de se remplir !

José MOURINHO
48 ans, portugais
Real Madrid CF
(Espagne)
Onz' dit tout :
l'homme sur lequel il faut miser pour gonfler son palmarès.

Louis VAN GAAL
59 ans, néerlandais
FC Bayern München
(Allemagne)
Onz' dit tout :
il ne craint ni ses joueurs, ni ses dirigeants. Avec succès.

Vicente DEL BOSQUE
60 ans, espagnol
Sélection d'Espagne
Onz' dit tout :
il a tout gagné en club comme en sélection. Sans commentaire.

Pep Guardiola

ATTAQUANTS

Edinson CAVANI
24 ans, uruguayen
Napoli SSC (Italie)
Onz' dit tout :
la Serie A s'est découvert un nouveau goleador. Top niveau.

CRISTIANO RONALDO
25 ans, portugais
Real Madrid CF
(Espagne)
Onz' dit tout :
la machine à marquer. Le seul à tenir tête à Messi.

Edin DŽEKO
25 ans, bosnien
VfL Wolfsburg (Allemagne)/Manchester City (Angleterre)
Onz' dit tout :
insatiable en Allemagne, il veut désormais prouver en Angleterre que sa réputation n'est pas usurpée.

Samuel ETO'O
30 ans, camerounais
Inter FC (Italie)
Onz' dit tout :
il a marqué partout où il est passé. Il marque toujours autant avec l'Inter.

Mario GÓMEZ
25 ans, allemand
FC Bayern München
(Allemagne)
Onz' dit tout :
il enchaîne les buts avec le Bayern comme il le faisait à Stuttgart.

Eden HAZARD
20 ans, belge
Lille OSC (France)
Onz' dit tout :
il réussit des choses que peu de joueurs savent faire en Ligue 1.

Zlatan IBRAHIMOVIĆ
29 ans, suédois
AC Milan (Italie)
Onz' dit tout :
un ego surdimensionné, mais un talent sans limite. La star des stars en Italie.

Lionel MESSI
23 ans, argentin
FC Barcelona (Espagne)
Onz' dit tout :
l'homme qui défie les statistiques et les légendes du football.

PEDRO Rodriguez
23 ans, espagnol
FC Barcelona (Espagne)
Onz' dit tout :
en mouvement permanent, il perfore aisément les défenses. Imprévisible.

Arjen ROBBEN
27 ans, néerlandais
FC Bayern München
(Allemagne)
Onz' dit tout :
avec le ballon, il sait tout faire. Au point d'éclipser Ribéry au Bayern.

Wayne ROONEY
25 ans, anglais
Manchester United
(Angleterre)
Onz' dit tout :
toujours aussi percutant et, désormais, altruiste. Indispensable aux Red Devils.

Carlos TÉVEZ
27 ans, argentin
Manchester City
(Angleterre)
Onz' dit tout :
une combativité à toute épreuve, conjuguée à un sens du but redoutable.

Robin VAN PERSIE
27 ans, néerlandais
Arsenal FC (Angleterre)
Onz' dit tout :
quand élégance et efficacité font bon ménage.

David VILLA
29 ans, espagnol
FC Barcelona (Espagne)
Onz' dit tout :
un style et une efficacité qui conviennent à merveille au Barça.

www.onzemondial.fr
Votez pour votre équipe type et le Onze d'or 2010-2011 sur notre site.

UN VENT DE FRAÎCHEUR

Pour une fois, le tableau des quarts de finale nous a réservé quelques surprises. Si les favoris habituels sont bel et bien présents (Chelsea, Manchester United, Barcelone, l'Inter et le Real), des outsiders, tels le Shakhtar et Tottenham, ont bien l'intention de bousculer l'ordre établi. En Espagne, la perspective d'une demi-finale Barça-Real affole déjà tous les esprits.

PAR JULIEN HUTTON

CHELSEA – MANCHESTER UNITED [les 6 et 12 avril]

Entre vieilles connaissances

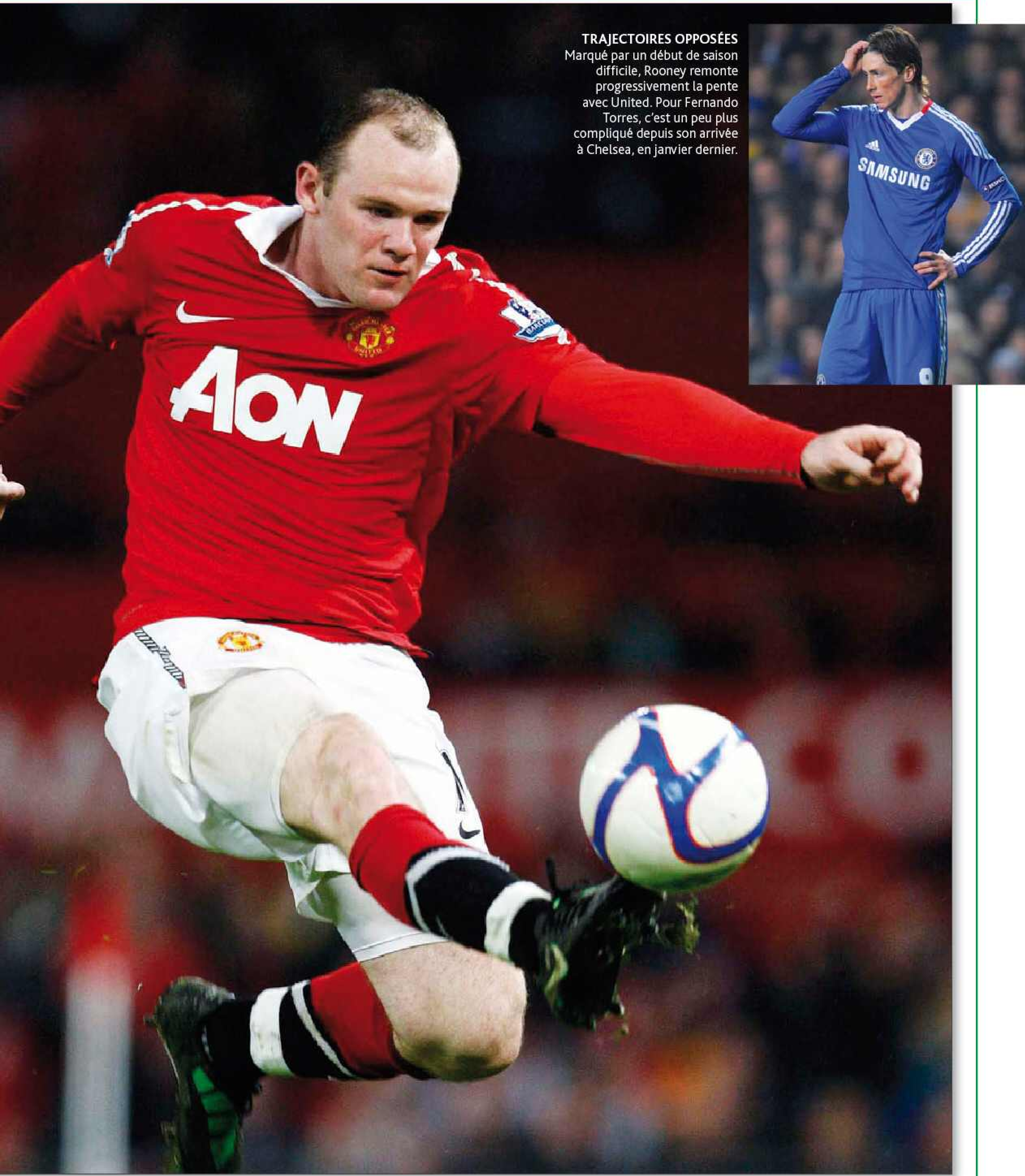
Habitués à se disputer le leadership en Angleterre (ces deux clubs se sont partagé le titre de champion depuis 2005), Chelsea et Manchester United vont pouvoir en découdre sur la scène européenne. Programmée dès les quarts de finale, cette affiche 100% british est le remake de la finale 2008 à Moscou, remportée par les Red Devils (1-1 a.p., 6-5 aux tirs au but). Il y aura donc de la revanche dans l'air entre ces deux poids lourds de la Premier League. *« Je ne suis pas content, je suis même déçu,* a lâché, le boss de Chelsea, Carlo Ancelotti au moment du tirage au sort. *Ce sera difficile, les deux équipes se connaissent trop bien. Mais c'est malgré tout une bonne chose pour le football anglais qui, contrairement à la saison dernière, aura au moins un club en demi-finales. »*
Distancé en championnat par son concurrent mancunien, Chelsea voit en cette compétition la bouée de sauvetage d'une saison qui pourrait s'avérer décevante. Alors que United risque de laisser des plumes dans sa volonté de conserver son fauteuil de leader jusqu'à la fin de saison, les Blues semblent s'être d'ores et déjà fait une raison quant à la perte de leur titre. Les esprits londoniens sont désormais tournés vers cette victoire en Champions League derrière laquelle court désespérément Roman Abramovitch depuis son arrivée à la présidence du club, en 2003. Qualifié pour les demi-finales à cinq reprises lors des six dernières années, Chelsea est un habitué de ces combats fratricides en Champions League. Opposés aux Reds de Liverpool en 2005, 2007, 2008 et 2009, les Blues en sont sortis victorieux une fois sur deux.

MU, impressionnant de maîtrise

Que peut-on attendre de ce face-à-face entre ces deux ogres anglais ? Pour info, cette année, le bilan des confrontations directes est équilibré. Mais la dernière victoire en date revient aux Blues. S'ils se sont inclinés en préambule de la saison, lors du Community Shield (1-3), les joueurs de Carlo Ancelotti ont ensuite pris leur revanche à domicile, le 1er mars, au terme d'un match d'une intensité physique époustouflante (2-1). En retrait depuis son arrivée à Londres, Fernando Torres est attendu.
Buteur à trois reprises lors de ses sept matches face à United lorsqu'il évoluait à Liverpool, le public de Stamford Bridge verrait d'un bon œil la série de son nouvel attaquant se poursuivre sous le maillot de Chelsea. Les Blues peuvent-ils en tirer un avantage psychologique à l'heure de recevoir les Red Devils, le 6 avril ? Rien n'est moins sûr, tant les Mancuniens paraissent confiants en leurs moyens.
Fragilisés par deux défaites d'affilée en Premier League, face à Chelsea puis Liverpool (1-3), les Red Devils se sont ensuite bien repris. Impressionnant de maîtrise face à l'OM, Manchester United a certes perdu de son éclat offensif cette saison, mais se montre toujours aussi redoutable lors des grands rendez-vous. Malgré les nombreuses blessures qui ont touché son secteur défensif, les hommes de Sir Ferguson continuent de proposer un ensemble solide et discipliné, à l'image de Chris Smalling, révélation en charnière centrale, qui assure avec brio l'intérim en l'absence de Rio Ferdinand.
Eliminés l'an passé à ce stade de la compétition par le Bayern Munich (1-2 ; 2-3), Rooney et consorts ont pour objectif de retrouver un statut plus conforme à leurs précédentes performances : vainqueurs en 2008 et finalistes en 2009. Privilège non négligeable, ce sont les Diables Rouges qui recevront au match retour, à Old Trafford. Le Théâtre des Rêves scellera-t-il celui des Blues ou portera-t-il une nouvelle fois United vers de nouveaux sommets ?

LE SAVIEZ-VOUS ?

Il faut remonter au 20 avril 2002 pour trouver trace d'une victoire de Manchester United à Stamford Bridge. Ce jour-là, les Red Devils s'étaient imposés 3-0 et trois Français étaient alors alignés par Alex Ferguson : Mikaël Silvestre, Fabien Barthez et Laurent Blanc. C'est dire si, depuis, l'eau a coulé sous les ponts.



TRAJECTOIRES OPPOSÉES
Marqué par un début de saison difficile, Rooney remonte progressivement la pente avec United. Pour Fernando Torres, c'est un peu plus compliqué depuis son arrivée à Chelsea, en janvier dernier.

REAL MADRID – TOTTENHAM [les 5 et 13 avril]

L'habitué face au novice

Tottenham serait-il un tueur de géants européens ? En huitième de finale, les Spurs ont fait tomber l'AC Milan (1-0 ; 0-0), qui a déjà levé sept fois la Coupe aux grandes oreilles. Et, pour leur première apparition en quart de finale de Champions League, Gary Lineker, ancienne gloire du club de 1989 à 1992 et responsable du tirage au sort, leur a réservé un sérieux adversaire : cette fois, les Spurs seront opposés au Real Madrid, équipe la plus titrée de la compétition (9 trophées). La tâche sera donc délicate pour Tottenham qui n'a plus battu un club espagnol depuis sa victoire en finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe en 1963, face à l'Atlético de Madrid (3-1).
Le spectacle devrait toutefois être au rendez-vous entre ces deux équipes résolument tournées vers l'attaque. Le tandem Gareth Bale-Aaron Lennon n'est pas loin de constituer la meilleure paire de milieux excentrés d'Europe. Et que dire du pouvoir offensif hors du commun du Real Madrid, où Karim Benzema est enfin parvenu à exprimer au mieux son formidable potentiel !

Cette double confrontation sera également l'occasion d'assister à deux retours. Celui du Néerlandais Rafael van der Vaart, ancien indésirable de la Maison Blanche et désormais meneur de jeu de Tottenham, et, surtout, celui de José Mourinho, dans un pays où il a gagné deux titres de champion (2005 et 2006), une Cup (2007) et deux League Cup (2005 et 2007) avec Chelsea. Lors de son séjour londonien, "Special One" ne s'est incliné qu'une seule fois face à Tottenham, alors entraîné par Martin Jol, le 5 novembre 2006 à White Hart Lane (1-2). L'entraîneur madrilène s'est néanmoins déclaré ravi de ce tirage, une occasion pour lui de *« féliciter directement [son] ami Harry Redknapp. Je me souviens, en 2008, ils ne jouaient même pas la Coupe de l'UEFA. Depuis, tout a changé. Harry a fait un super travail avec l'équipe. C'est un des bons amis que je me suis faits en Angleterre. C'est remarquable ce qu'ils sont en train de réaliser. » Mais une chose est sûre :* de retour en quart de finale après sept ans de disette, le Real Madrid ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

PROMESSES OFFENSIVES
Il devrait y avoir du spectacle lors de ce quart de finale avec, d'un côté, un Karim Benzema enfin au top de sa forme sous les couleurs du Real, et un Rafael van der Vaart revanchard face à son ancien club.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Depuis son départ de Chelsea, José Mourinho a rencontré à deux reprises un club anglais en Champions League. En 2009 avec l'Inter, il avait fait plier Manchester United dès les huitièmes de finale (0-0 ; 0-2). En 2010, toujours avec l'Inter, Mourinho avait alors franchi l'obstacle des huitièmes face à… Chelsea, grâce notamment à une victoire 1-0 à Stamford Bridge (2-1 à l'aller à Milan).

FC INTER – SCHALKE 04 [les 5 et 13 avril]

Simple formalité ?

L'Inter, tenant du titre, est heureux de ce retour en Allemagne. Après avoir éliminé le Bayern Munich en huitième, au terme d'une seconde manche à Munich au scénario invraisemblable (menés 1-2, et donc éliminés, les Nerazzurri se sont finalement imposés 3-2), le club milanais est à nouveau opposé à un club allemand, le Schalke 04, tombeur du Valencia CF (1-1, 3-1) au tour précédent. *« Il y avait plus fort comme adversaire, c'est un bon tirage »,* reconnaissait Luis Figo, ambassadeur du club milanais, au moment de commenter l'affiche. Un sentiment nourri par les difficultés que traverse actuellement Schalke 04. Englué dans le milieu de tableau de la Bundesliga, le club de la Ruhr vient de limoger son entraîneur Felix Magath. La mission d'éliminer le tenant du titre revient désormais à Ralf Rangnick qui devra trouver les mots pour motiver Raúl et ses partenaires. Sur le papier, ce quart de finale s'annonce donc comme le plus déséquilibré. Pourtant, en football, la réalité du terrain n'est pas toujours celle des pronostics.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Inter-Schalke était déjà l'affiche de la finale de la défunte Coupe de l'UEFA, en 1997. Alors disputée en aller-retour (1-0 à l'aller pour Schalke, 0-1 a.p. au retour), cette finale s'était décidée aux tirs au but. A ce petit jeu, c'est Schalke qui l'avait emporté (4-1), pour ce qui demeure à ce jour le seul titre européen du club de Gelsenkirchen.

BUTEURS SACRÉS !
Avec un but et une passe décisive lors du match retour, l'Interiste Samuel Eto'o s'est montré déterminant face au Bayern Munich. Et que dire de l'activité de Raúl, l'attaquant de Schalke, toujours performant malgré ses 33 ans.

FC BARCELONE – SHAKHTAR DONETSK [les 6 et 12 avril]

Un favori méfiant

Annoncé grand favori de cette compétition, sentiment renforcé par sa démonstration lors du match retour face à Arsenal en huitième (3-1), le FC Barcelone fait cependant preuve de beaucoup de prudence à l'encontre de son prochain adversaire, le club ukrainien du Shakhtar Donetsk. Il faut dire que les deux clubs se sont récemment croisés à quatre reprises en Champions League. Placés dans le même groupe en 2004, Barcelone s'était imposé à domicile (3-0), Donetsk également (2-0). En 2008, toujours en phase de poules, chaque équipe l'avait remporté à l'extérieur (3-2 pour le Shakhtar au Camp Nou, 2-1 pour le Barça en Ukraine). Un bilan équilibré qui incite logiquement à la plus grande méfiance côté catalan.

En conférence de presse, Pep Guardiola a tenu à rappeler les difficultés rencontrées par son équipe pour emporter la décision en finale de la Supercoupe d'Europe en 2009, à Monaco. L'unique but de la partie avait été inscrit par Pedro à la... 115e minute, face à ces mêmes Ukrainiens. *« Nous savons à quel point ce fut dur contre eux. Nous devrons bien jouer face au Shakhtar. Nous avons le désavantage de disputer le match retour à l'extérieur, mais c'était déjà le cas en 2008* (en quart face au Bayern Munich, puis en demie face à Chelsea, ndlr) *et cela ne nous a pas empêchés d'aller jusqu'en finale. »* Les Barcelonais devront notamment se méfier du quatuor offensif brésilien, composé de Jádson, Douglas Costa, Willian et Luiz Adriano, qui a causé bien des misères à l'AS Roma au tour précédent. Et pour leur première apparition en quart, les joueurs de Donetsk pourront demander des conseils à leur défenseur Dmytro Chygrynskyy, Blaugrana le temps d'une saison (2009-2010).

LE SAVIEZ-VOUS ?

Si Barcelone se qualifie et que le Real Madrid l'imite, les deux rivaux espagnols se rencontreront en demi-finale. Hasard du calendrier, la rencontre retour de Liga à Bernabéu est fixée au 17 avril. Trois jours plus tard, tout ce beau monde se retrouvera en finale de la Coupe du Roi, à Valence. Les demi-finales de Coupe d'Europe étant programmées les 26 avril et 3 mai, il y aurait donc quatre Clásico en dix-huit jours ! Un scénario qui fait déjà fantasmer toute l'Espagne.

Retrouvez les résultats et le tirage intégral de la compétition page 94

DE BONS SOUVENIRS
Pedro, unique buteur de la Supercoupe d'Europe remportée face à cette même équipe du Shakhtar en août 2009, tentera de récidiver.

Douglas Costa, l'un des nombreux Brésiliens du Shakhtar.

OM ET LYON

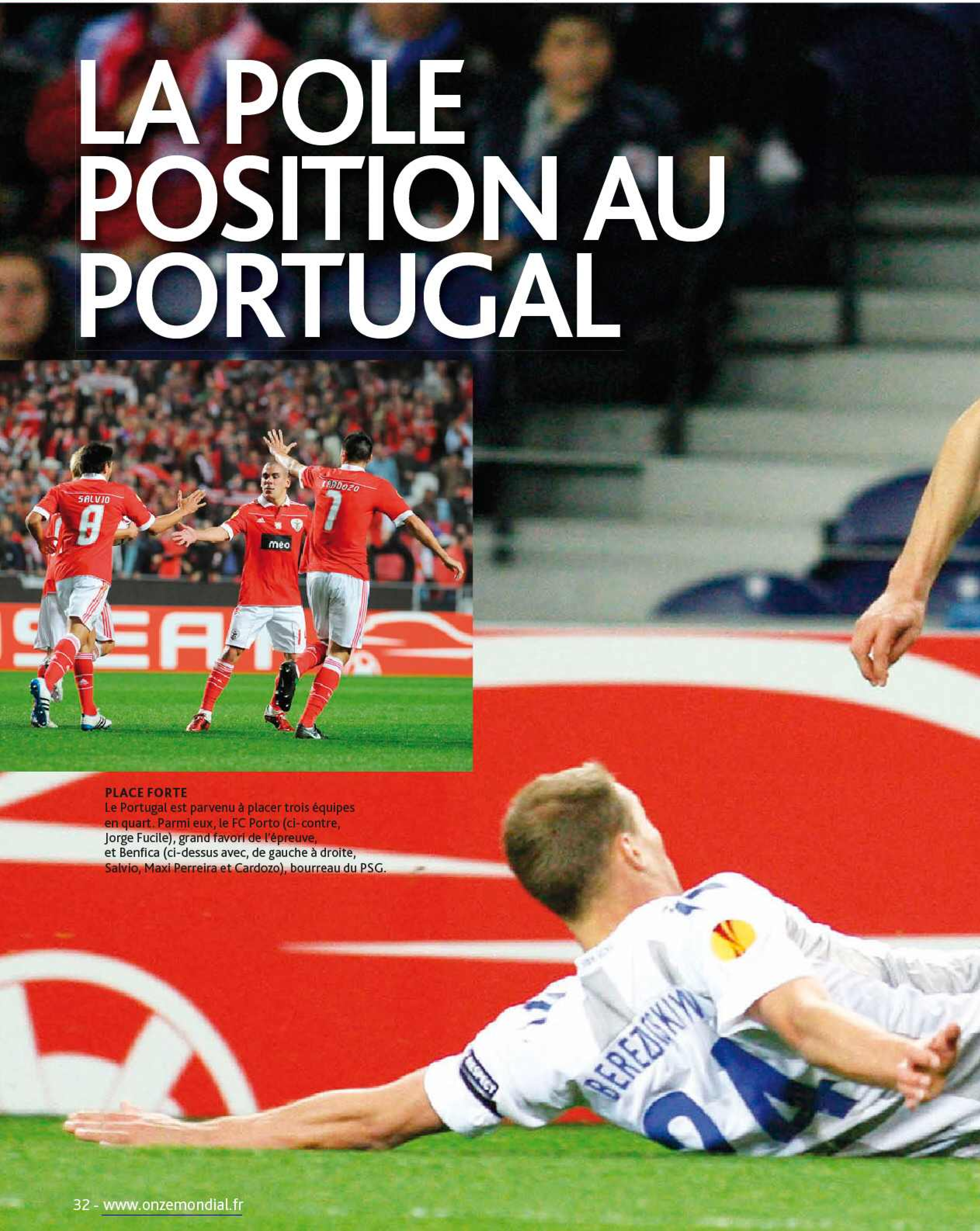
Faute de quarts

RETOUR AU BERCAIL
Karim Benzema, pour son retour à Gerland, a inscrit l'unique but madrilène.

Photos : Onze Mondial et PanoramiC

La marche était bien trop haute pour les deux clubs français encore engagés en Champions League en huitièmes de finale. Opposés respectivement à Manchester United et au Real Madrid, l'Olympique de Marseille et l'Olympique Lyonnais n'ont pas signé d'exploit. Un manque flagrant de rigueur défensive et de justesse dans le dernier geste ont rendu impossible toute qualification. Ces deux équipes avaient pourtant su conserver une mince lueur d'espoir au terme du match aller. Au Vélodrome, l'OM avait réussi à tenir en échec Manchester (0-0), lors d'une partie assez pauvre en occasions. Menés 0-1 par un but de l'enfant du pays, Karim Benzema, les Lyonnais étaient parvenus à égaliser par Bafétimbi Gomis. Les déplacements à Old Trafford et Santiago-Bernabéu allaient noyer les rêves des deux Olympique. C'est sans doute Marseille qui peut nourrir le plus de regrets, les Phocéens, ayant eu, par Gignac, Rémy et Diawara, les moyens de contrecarrer les plans des Red Devils. « *Manchester nous a battus avec moins d'occasions que nous,* regrette Didier Deschamps. *On fait deux erreurs, on les paye. Eux aussi en ont fait, mais on n'en a pas profité. Comme d'habitude, ça s'est joué sur des détails.* »
Trop frileux derrière, inefficace sur coups de pied arrêtés, incapable d'insuffler une quelconque folie après la réduction du score, l'OM quitte cette Champions League le cœur gros (1-2).
L'OL, pour sa part, a exposé ses limites avec cette première défaite en huit confrontations avec le Real. A Madrid, les Gones n'ont tenu que trente minutes, jusqu'à l'ouverture du score par Marcelo. « *Le problème, c'est que nous n'avons jamais su nous lâcher et hisser notre niveau de jeu,* constate, amer, Claude Puel. *On n'a jamais retrouvé l'esprit conquérant du match aller.* » Assommé par un nouveau but de Benzema, puis par un dernier de Di Maria (0-3), Lyon sort par le petite porte.

DUEL FRANCO-FRANÇAIS
OM-MU, c'était aussi l'occasion d'assister aux duels de deux internationaux : Loïc Rémy, pour l'OM, et Patrice Evra avec Manchester United. Un face-à-face qui a tourné à l'avantage du dernier.



LA POLE POSITION AU PORTUGAL

PLACE FORTE
Le Portugal est parvenu à placer trois équipes en quart. Parmi eux, le FC Porto (ci-contre, Jorge Fucile), grand favori de l'épreuve, et Benfica (ci-dessus avec, de gauche à droite, Salvio, Maxi Perreira et Cardozo), bourreau du PSG.

Si le plateau de l'Europa League est moins prestigieux que celui de sa grande sœur, les huitièmes de finale ont néanmoins bouleversé l'ordre établi avec l'élimination de favoris tout désignés. Grand gagnant : le Portugal, parvenu à placer trois de ses représentants en quarts. Hasard du tirage au sort : ces clubs s'évitent, offrant ainsi trois affiches à l'accent lusitanien.

PAR JULIEN HUTTON

LE TEMPS DES REGRETS

ECHEC CUISANT
Mevlüt Erding, incapable de prendre le meilleur sur le Benfiquiste Luisão, comme le symbole d'une équipe du PSG en manque sérieux de réussite offensive.

Sorti par le Benfica (1-2, 1-1) le Paris Saint-Germain peut nourrir bien des regrets. Surtout s'il se penche sur le contenu de cette double confrontation face au deuxième du championnat portugais. Loin d'êtres acculés, parfois même dominateurs, les Parisiens n'en sont pas moins éliminés. Comment passer sous silence la responsabilité d'Apoula Edel sur le but de Benfica au match retour ? Une erreur de placement fatale à l'heure de faire les comptes. Car, au match aller, malgré le choix d'Antoine Kombouaré de laisser souffler Sakho, Tiéné, Jallet, Makélélé, Giuly et Hoarau, le PSG était parvenu à préserver ses chances de qualification. Séduisants dans le jeu, les Franciliens ont pâti d'un vrai manque de réalisme pour aggraver le score après le premier but de Luyindula (15e) sur la pelouse de l'estádio da Luz. Rejoint juste avant la pause, Paris a craqué en fin de match en concédant une défaite inattendue (1-2). La victoire était donc impérative au retour, dans un Parc des Princes garni, pour l'occasion, d'une large majorité de supporters portugais. Mais pour cela, il eût fallu afficher une efficacité bien supérieure devant le but. Une élimination au goût amer pour Antoine Kombouaré animé par *« deux sentiments : une énorme déception, au vu de la qualité du match que l'on a proposé, et la fierté [parce que] j'ai retrouvé une grande équipe du PSG, capable d'aller de l'avant, de se procurer beaucoup d'occasions. Mais il nous a manqué l'efficacité. »* Et sans elle, point de salut sur l'échiquier européen !

Liverpool, Manchester City, l'Ajax Amsterdam, le Zenit Saint Petersburg, les Rangers, le PSG et le CSKA Moscou. Une belle liste d'équipes habituées aux joutes européennes… mais toutes éliminées ! Du coup, bon nombre d'écuries, toujours en lice, n'étaient pas attendues à ce niveau. Parmi ces rescapés, l'affiche de ces quarts de finale met aux prises les deux bourreaux des clubs français, Benfica, tombeur de PSG en huitièmes *(lire encadré)*, et le PSV Eindhoven, supérieur aux Lillois en seizièmes. Qualifié dans la douleur aux dépens des Rangers (0-0, 1-0), le PSV retrouvera avec plaisir Benfica : le club néerlandais garde en mémoire sa victoire en finale de Coupe des champions en 1988 (0-0 a.p., 6-5 aux tirs au but).
En demi-finale, le vainqueur de cette rencontre retrouvera celui de Sporting Braga-Dynamo Kiev, qui ont tous deux fait trébucher des clubs anglais (respectivement Liverpool et Manchester City). Annoncées perdantes, ces deux équipes ont déjoué de bien belle manière les pronostics des plus sceptiques. L'honneur revient à Braga qui a créé l'une des plus grosses sensations en éliminant les Reds. Victorieux 1-0 à domicile, les joueurs de Domingos, ancien buteur réputé du FC Porto, ont justifié à Anflied leur surnom de "Guerriers du Minho" (région de Braga). Malgré la pression du kop, les "Arsenalistes" (autre surnom découlant de la couleur rouge de leur maillot, décidée après-guerre par le président d'alors, José Antunes Guimarães, fan des Anglais d'Arsenal) ont tenu le match nul (0-0). Un nouveau coup d'éclat pour Braga, après sa victoire en phase de poules de Champions League, face à Arsenal (2-0). Il trouvera donc sur sa route l'autre équipe surprise des huitièmes : le Dynamo Kiev, qui ont éliminé Manchester City. Victorieux 2-0 dans son antre du Dynamo Lobanovski, le onze ukrainien emmené par Andriy Shevchenko, buteur à l'aller, ne s'est incliné que 0-1 en Angleterre. Pour Braga, après la rencontre de Champions League face au Shakhtar Donetsk, c'est un second déplacement périlleux en Ukraine qui se profile. La confrontation précédente n'avait en effet pas souri aux Portugais, battus à l'aller, comme au retour (0-3, 0-2).

Des Dragons intouchables ?

Le FC Porto, quasi assuré d'être champion du Portugal (à six journées de l'épilogue, il compte 13 points d'avance sur le second, Benfica), peut se concentrer sur l'Europa League. Vainqueur de l'édition 2003, les "Dragões" sont l'un des favoris les plus crédibles à la victoire finale. Après avoir éliminé le CSKA Moscou en huitième, au cours d'un match où Hulk est devenu, par son ouverture du score à la 48e seconde de jeu, le buteur le plus rapide de l'histoire de cette compétition, les voici de retour dans la capitale russe pour y défier, cette fois-ci, le Spartak Moscou. Qualifié sans frayeur aux dépens de l'Ajax Amsterdam (1-0, 3-0), le Spartak, entraîné par l'ancien international russe Valeriy Karpin, compte dans ses rangs de nombreux Brésiliens, tous aux avant-postes. Un contingent auriverde qui lui permet de proposer un jeu offensif intéressant dont a été victime l'Ajax.
Le dernier quart opposera le Villarreal CF au FC Twente. Dernier représentant de la Liga, le "Sous-Marin jaune" a franchi sans problème l'obstacle Bayer Leverkusen (3-2, 2-1) au tour précédent. Avec, dans ses rangs, Santi Cazorla, Giuseppe Rossi et Nilmar, les Espagnols peuvent s'appuyer sur une attaque digne de ce nom. De quoi faire craindre le pire à Michel Preud'homme, l'entraîneur belge du champion des Pays-Bas en titre. *« Villarreal pratique un joli football. C'est une équipe typiquement espagnole qui joue court et rapide, une très bonne formation contre laquelle nous allons disputer deux matches difficiles. En fait, c'est une sorte de petit Barcelone. »* En huitième, Twente a surpris, chez lui, Saint Petersburg (3-0). Incapable de remonter ce retard en Russie (victoire 2-0), le Zenit quitte une compétition qu'il avait remportée en 2008.

Retrouvez les résultats et le tirage intégral de la compétition page 94

Photos : Onze Mondial, DPPI et PanoramiC

AFFICHES INEDITES
Voici, de haut en bas et de gauche à droite, les heureux qualifiés pour ces quarts de finale : le Sporting Braga d'Alan (buteur contre Liverpool), FC Twente et son milieu Emir Bajrami, le PSV de Jeremain Lens (face à Kyle Hutton), le Dynamo Kiev d'Andriy Shevchenko (opposé à Joleon Lescott) et Villarreal CF avec son buteur italien Giuseppe Rossi.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À MILAN,
ALESSANDRA BIANCHI

Au terme de sa rééducation, après son opération du genou en novembre, l'attaquant italien a accepté de rencontrer notre reporter. Incroyable buteur, le "vétéran" milanais revient sur son parcours et ne cache pas, même s'il est au crépuscule de sa carrière, qu'il a gardé une ambition de junior.

FILIPPO INZAGHI

« Le foot, c'est ma vie ! »

FILIPPO INZAGHI
Nationalité : italienne
Né le 9 août 1973 **à** Plaisance (Italie)
Taille : 1,81 m
Poids : 74 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs
Piacenza FC (1991-1992), UC AlbinoLeffe (1992-1993), Hellas Verona (1993-1994), Piacenza FC (1994-1995), Parma AC (1995-1996), Atatanta Bergamasca Calcio (1996-1997), Juventus FC (1997-2001), AC Milan (depuis 2001)
Palmarès
champion d'Italie en 1998 et 2004, vainqueur de la Coupe d'Italie en 2003, vainqueur de la Champions League en 2003 et 2007, champion du monde des clubs en 2007 ; champion du monde en 2006, champion d'Europe Espoirs en 2004
Sélection
A (57 ; 25 buts)

D'abord, comment vas-tu ?
Beaucoup mieux ! Cela a été vraiment dur depuis le 23 novembre, jour de mon opération, une date que je ne peux oublier. Elle est bien gravée dans ma mémoire. La blessure était importante : je me suis fait opérer des ligaments et du ménisque du genou gauche. J'ai travaillé sans relâche deux fois par jour pendant la rééducation, matin et soir. C'est déjà difficile pour les jeunes. Alors, imagine pour ceux qui ont mon âge.... *(il rit)* !

Quand penses-tu revenir ?
Avant la fin de la saison, j'espère... Il y a quand même ce temps de rééducation qu'il faut respecter. A ce niveau-là, on ne peut pas non plus faire de miracles. J'ai parlé avec des gens qui ont eu le même type de blessure. La période moyenne pour revenir varie de huit mois à un an. Si je reviens plus tôt, ce sera une énorme satisfaction.

Pendant cette période, n'as-tu jamais pensé arrêter ta carrière ?
Jamais ! Je n'y pense pas pour l'instant, j'aime trop le foot. Mais c'est vrai que les premiers jours ont été pénibles. Je suis rapidement passé du paradis à l'enfer. Une semaine auparavant, j'avais vécu un moment de rêve et des jours de joie intense : en Champions League, j'avais inscrit un doublé contre le Real Madrid et cela m'avait permis de reprendre à Raúl le titre de meilleur buteur de l'histoire de la Coupe d'Europe ! Et voilà... Quelques jours après est survenue cette lourde blessure. Pour quelle raison ? Je me le demande encore. Pourquoi moi qui adore tellement jouer ? Finalement, je me suis dit qu'il était mieux de subir une telle blessure à trente-sept ans qu'à vingt... En revanche, malgré la déception de me retrouver sur la touche, je n'ai jamais pensé tout arrêter. Je me suis immédiatement concentré sur mon retour, cela a été tout de suite mon but à atteindre.

As-tu, au moins, une idée de ce que tu aimerais faire dans le futur ?
Contrairement à beaucoup de mes anciens collègues, désormais retirés, je ne pense pas devenir consultant pour la télévision. J'aimerais plus rester dans le domaine du foot et transmettre ma passion, enseigner aux jeunes. C'est ce qui me motive. J'espère avoir la patience pour offrir beaucoup de conseils aux enfants.

A propos de grands attaquants arrêtant le football, Ronaldo a pleuré lors de sa conférence de presse d'adieu...
(Il coupe) Ça m'a désolé. Quand un footballeur stoppe sa carrière, il tourne une page importante de sa vie. Naturellement, on se projette et c'est très difficile à accepter. Je suis certain que je réagirai de la même façon le jour où je quitterai ce milieu. Je ne veux même pas y penser !

As-tu apprécié de jouer avec Ronaldo au Milan ?
Forcément. Mais cela n'a pas duré longtemps... En fait, il est arrivé en raison d'une blessure qui m'a privé de terrain et le Milan avait besoin d'un autre attaquant. Finalement, lui aussi s'est ensuite blessé. Donc, nous n'avons pas beaucoup joué ensemble... Au bout du compte, c'est terriblement frustrant.

En France, ta popularité est énorme. On t'appelle l'"Eternel buteur", le "Renard des surfaces"...
Cela me fait plaisir ! J'aime beaucoup la France. J'ai d'ailleurs une maison sur la Côte d'Azur et les gens sont toujours sympas avec moi. Je pense qu'avoir gagné deux Champions League avec les Rossoneri m'a rendu populaire au-delà des frontières. C'est une grande fierté pour moi.

Emiliano Mondonico, ton entraîneur à l'Atalanta, a un jour déclaré : *« Pippo n'est pas amoureux du but, c'est le but qui est amoureux de Pippo »*. Aimes-tu cette formule ?
C'est beau, oui... Je suis un attaquant et il est normal être jugé par rapport aux buts que je marque. Avec Mondonico, je suis devenu "Meilleur buteur" de la Serie A en 1996-1997 avec 24 buts. C'est un magnifique souvenir.

On parle toujours de ta façon de marquer. Ta force réside dans ton sens du placement et ton opportunisme. Accomplis-tu des exercices spécifiques pour peaufiner ton efficacité ?
Non, c'est juste quelque chose d'inné. A l'entraînement, →

INZAGHI
Fly
Emirates
9

FRERES DE SANG
Proche de Simone, ancien buteur de la Lazio, "Pippo" suivrait bien les traces du frangin, aujourd'hui en charge d'une équipe de jeunes au sein du grand club romain. Mais, avant de se lancer dans ce rôle d'entraîneur, l'aîné des Inzaghi, insatiable, rêve encore d'exploits sur le terrain.

on ne peut pas acquérir ce réalisme devant le but. Techniquement, l'attaquant doit se démarquer au bon moment avant la dernière passe du partenaire afin de se trouver dans une position optimale. Ça se fait au feeling ! Dommage que ces techniques offensives ne puissent pas s'enseigner dans les écoles de foot.

Tu as déclaré : *« Je me souviens de tous mes buts, comme s'ils étaient mes enfants ».* Quel est le plus beau des tes "bébés" ?

Ils sont tous beaux ! Chacun m'a procuré de fortes émotions, chacun est un souvenir incroyable.... Pourtant, les deux buts marqués à Athènes ont une valeur spéciale *(finale de la Champions League en 2007, Milan-Liverpool 2-1, ndlr)*. Ce soir-là, grâce à mon doublé, nous avons gagné le trophée contre les Reds. C'est inoubliable !

Et quel est ton pire souvenir ?

Il n'est pas lié à une défaite, car l'échec fait partie du foot. Les pires souvenirs restent les blessures. Les pépins physiques t'obligent à rester loin du terrain, le domaine que tu aimes le plus. C'est terriblement traumatisant. Ma dernière blessure a sûrement été la plus douloureuse à supporter. En plus, elle est arrivée à un moment où je me sentais vraiment en pleine forme, cela m'a d'autant plus surpris. C'était imprévisible. Je me sentais de plus en plus essentiel dans le dispositif tactique du Milan. Ce n'est pas rien dans une telle équipe où il y a tellement de champions...

Tu es l'attaquant de tous les records. Pourtant, l'un d'eux appartient à ton frère Simone (désormais en retraite, il entraîne l'une des équipes de jeunes de la Lazio). Lui en veux-tu ?

C'est vrai : Simone *(auquel Filippo est très lié, ndlr)* est le seul joueur italien à avoir marqué quatre buts dans un match de Champions League ! Il les a inscrits contre une équipe française, l'Olympique de Marseille, quand il jouait à la Lazio, au stadio Olimpico *(5-1, le 14 mars 2000, ndlr)*. Il partage ce record avec Marco van Basten et Andriy Shevchenko. Simone me chambre souvent car, pour ma part, j'ai marqué beaucoup de buts importants, des triplés aussi, mais jamais un tel quadruplé... C'est sa grande fierté !

Vous avez eu la chance de jouer ensemble avec l'équipe d'Italie...

Ça a été un moment magique pour nous. Et, pour ma famille, mes parents, un vrai bonheur. Malheureusement, cela ne s'est produit qu'une seule fois : le 15 novembre 2000, à Turin, contre l'Angleterre *(1-0 pour la Squadra Azzurra, Filippo et Simone n'ont été réunis que onze petites minutes, ndlr)*. Cela n'arrive pas souvent que deux frères évoluent ensemble avec le maillot de leur équipe nationale !

Apprécies-tu ton surnom, "Superpippo" ?

Tout est parti de l'époque où je jouais à Vérone, en 1993-1994. Ce sont les supporters qui ont préparé la première banderole sur laquelle était inscrit "Superpippo". Cela faisait suite à un but marqué dans un derby, contre Padoue, à la dernière minute. C'est un surnom qui m'a toujours plu et m'a toujours porté chance. Donc, je le garde précieusement...

Existe-t-il une équipe pour laquelle tu aurais aimé jouer ?

Aucune ! J'ai eu la chance de jouer dans deux des plus fortes et plus prestigieuses formations d'Europe, la Juventus et le Milan. Je n'ai jamais rêvé d'évoluer au sein d'une équipe étrangère. Je regarde avec plaisir, par exemple, les matches de Barcelone et du Real, mais sans plus. J'ai tout de même gagné deux Champions League sous le maillot rossonero... Cela suffit à mon bonheur.

Quel défenseur t'a le plus gêné dans ta carrière ?

Il y en a beaucoup avec lesquels j'ai vécu des duels coriaces mais loyaux. Je pense à ces rencontres face à Alessandro Nesta ou Paolo Maldini, quand nous étions adversaires. Eux ne faisaient aucun cadeau ! Heureusement, ce sont devenus des coéquipiers... C'est délicat aussi d'affronter des défenseurs tels que Walter Samuel et Giorgio Chiellini.

Avais-tu une idole quand tu étais jeune ?

Par pur hasard, il s'agit d'attaquants *(sourire)*... Je pense à Paolo Rossi et Marco van Basten. Des joueurs qui avaient l'ADN du but dans le sang !

Quel entraîneur t'a le plus marqué ?

Au début de ma carrière, Bortolo Mutti et Luigi Cagni ont été très importants. Sous leurs ordres, j'ai vécu mes premières années pros. Je ne peux pas non plus oublier Emiliano Mondonico. Mais, au-dessus du lot, il y a Carlo Ancelotti. Plus qu'un entraîneur, il est un confident pour moi. Nous avons travaillé ensemble dix ans et avons partagé la joie de remporter deux C1 avec le Milan. C'est l'entraîneur qui me connaît le mieux. Il y a de l'amitié et de l'estime entre nous, bien au-delà du foot. Pour moi, il est une sorte de frère aîné. On s'appelle toujours, même encore aujourd'hui alors qu'il dirige Chelsea. C'est un technicien très humain, mais qui sait se faire respecter. Massimiliano Allegri, l'actuel coach du Milan, lui ressemble. Et j'espère pouvoir gagner autant avec lui qu'avec Carlo Ancelotti.

On raconte qu'à tes tout débuts, les dirigeants de ton équipe, San Nicolò, falsifiaient ta licence pour pouvoir te faire jouer. Est-ce une légende ?

Non. Généralement, on fait le contraire, on essaie de rajeunir les plus âgés... Dans mon cas, c'était l'inverse ! Dès l'âge de sept ans, j'ai joué dans des catégories plus âgées et je marquais quand même !

Tout a commencé à Plaisance, ta ville natale...

Oui. Mon rêve était déjà de devenir footballeur. Avec mon frère, nous étions obnubilés par le ballon. Ma mère a toujours raconté que cela se voyait que nous deviendrions →

« Si je reviens plus tôt, ce sera une énorme satisf

SES ONZE DATES

27 AOÛT 1995
Joue son premier match de Serie A, avec Parme contre l'Atalanta Bergame (1-1)

14 SEPTEMBRE 1995
Dispute son premier match de Coupe d'Europe contre le club albanais du KS Teuta (2-0)

13 JUIN 1996
Rejoint l'Atalanta Bergame pour une saison

4 JUIN 1997
Signe à la Juventus pour 12 M€

8 JUIN 1997
Honore sa première sélection à Lyon, lors du Tournoi de France, contre le Brésil (3-3)

2 JUILLET 2001
Est transféré à l'AC Milan pour 45 M€

28 MAI 2003
Remporte la Champions League à Manchester, aux dépens de la Juventus (0-0 a.p., 3-2 aux tirs au but)

6 SEPTEMBRE 2003
Réussit un triplé avec la Squadra Azzurra, contre le Pays de Galles (4-0)

23 MAI 2007
Marque un doublé en finale de la Champions League à Athènes, contre Liverpool (2-1)

3 NOVEMBRE 2010
Devient, contre le Real Madrid, le plus vieux joueur (37 ans et 85 jours) à scorer en Champions League

10 NOVEMBRE 2010
Se blesse gravement au genou gauche, contre Palerme (3-1). Est opéré treize jours plus tard à Barcelone

TOUJOURS D'ATTAQUE !
Véritable star en Italie, le joueur milanais est régulièrement invité sur les plateaux de télévision. Malgré les qualités de certaines participantes à ces émissions, Filippo Inzaghi semble finalement plus à l'aise dans les surfaces adverses.

professionnels, avec Simone. Nous ne faisions que ça ! Tous les dimanches, mon père nous emmenait au stadio Leonardo Garilli et nous assistions aux matches de Piacenza. Nous avions cet amour fou pour le jeu. J'ai logiquement commencé sous ce maillot, avant d'intégrer le centre de formation du club.

Te souviens-tu de ton premier but en pro, le 20 décembre 1992, avec l'équipe d'AlbinoLeffe, en Serie C ?
Oui, ça reste inoubliable. C'était contre Sienne. Et, j'ai marqué le 300e but de ma carrière avec le maillot milanais contre cette même équipe de Sienne. Incroyable ! Evidemment, Sienne fait partie de mon destin.

Ton passage à l'Atalanta demeure-t-il un tournant dans ta carrière ?
Sûrement. A l'époque, je jouais à Parme et sortais d'une blessure, mais les dirigeants de l'Atalanta avaient confiance en moi et ils misaient sur mes qualités. Surtout le président du club, Alessandro Ruggeri. J'ai trouvé dans le club de Bergame une ambiance fantastique. Tout le monde croyait en moi : les coéquipiers, l'entraîneur Mondonico, les supporters... En plus, j'ai rapidement trouvé le chemin des filets et ai marqué beaucoup de buts en championnat. Cela m'a aidé à m'insérer sans problème. Et j'ai terminé la saison "Meilleur buteur" de Serie A, avec 24 buts.

Puis sont arrivés la Juventus et le Milan, au sein desquels tu as joué avec beaucoup de grands champions, dont Zinedine Zidane. T'a-t-il impressionné ?
Zidane a été l'un des plus forts. Nous avions beaucoup de feeling et d'estime réciproques. C'est quelqu'un de génial, même en dehors du foot. C'est vrai que j'ai eu la chance de jouer avec des joueurs immenses : Zizou, Del Piero, Shevchenko, Maldini, Kaká, Ronaldinho, Pato, Ibrahimović... Même sous le maillot de la Nazionale avec, par exemple, Francesco Totti. La liste est longue...

En revanche, existe-t-il un joueur avec lequel tu aurais aimé jouer ?
Franco Baresi. Je suis vraiment désolé de n'avoir jamais pu évoluer à ses côtés. Il avait un charisme exceptionnel, c'était un incroyable défenseur. Je l'ai croisé comme adversaire, mais pas comme coéquipier, car il avait déjà arrêté quand je suis arrivé au Milan.

A propos de coéquipier, Paolo Maldini a récemment critiqué Yoann Gourcuff. Qu'en as-tu pensé ?
Gourcuff possède un grand talent et je suis désolé qu'il n'ait pu le démontrer à Milan. Dans les équipes de fort standing, il faut arriver au bon moment. Parfois, on est trop jeune ou pas encore prêt. Avant d'arriver à la Juventus, j'ai fait beaucoup de sacrifices, cela n'a pas été toujours évident. Mais Yoann, en France, a prouvé ce dont il était capable.

Comment fais-tu, à bientôt trente-huit ans, pour être toujours si motivé ?
Parce que je vis pour ce que je fais ! J'essaie toujours de me préparer à cent pour cent pour un match. Le but est le produit de mon travail, le résultat final de tous mes efforts. Ainsi, je suis tranquille quand je sors du terrain, car je sais que j'ai donné le maximum.

Lis-tu les notes dans les journaux les lendemains de match ?
(Rire)... Si j'ai bien joué, oui ! Sinon, j'évite... De toute façon, je sais accepter les critiques, je suis adulte. Avant, j'étais beaucoup plus assidu et lisais vraiment tout.

Estimes-tu que le football italien est actuellement en crise ?
Il y a des cycles avec, parfois, quelques zones de dépression. C'est aussi une question de chance, de périodes favorables, de générations de joueurs aussi... J'espère que, bientôt, le Milan régnera de nouveau sur l'Europe, comme en 2007.

Avec le peu de temps passé sur le terrain, que retiens-tu de la Coupe du monde 2006 ?
Cela reste un moment magique, même si je regrette de ne pas avoir énormément joué. J'ai disputé un seul match, contre la République tchèque *(2-0, Inzaghi est entré à la 60e minute à la place de Gilardino, ndlr)* et j'ai marqué un but. J'aurais dû jouer plus. C'est aussi pour cette raison que je vibre plus en me remémorant la victoire en Champions League en 2007 qu'en évoquant celle en Coupe du monde.

Selon toi, qui va remporter le Scudetto ?
L'AC Milan ! Nous avons acheté des supers joueurs comme Robinho, Cassano, Ibrahimović... Lui est fantastique. D'autre part, le nouvel entraîneur s'est tout de suite installé dans l'ambiance milanaise. Une fois de plus, il faudra surveiller l'Inter qui possède des joueurs de très haut niveau et tous expérimentés. Attention à Naples aussi, même si nous l'avons récemment battu à San Siro (3-0) !

Qu'as-tu pensé de l'arrivée de Leonardo, un ancien Rossonero, sur le banc des Nerazzurri ?
Le connaissant, cela ne m'a pas surpris. Avec ses qualités humaines et ses capacités professionnelles, Leonardo est capable de réussir partout où il passe. Total respect pour le Brésilien.

Excepté le football, aimes-tu un autre sport ?
J'apprécie le tennis, mais le football me passionne complètement. J'adore regarder les matches, car c'est ma vie, ma passion. Je suivrai même la Coupe du monde féminine en juin prochain.

As-tu envie de te lancer un dernier défi sur le terrain ?
Je voudrais être encore déterminant avec le Milan et m'amuser encore en compétition. Et puis, je dois à tout prix dépasser de nouveau un certain Raúl en Coupe d'Europe !

photos : DR et PanoramiC

« Je dois à tout prix dépasser de nouveau Raúl ! »

adidas
ACM
1899
Fly
Emirates
SERIE A
TIM

FIEVRE JAUNE

Privé de titre depuis 2002, le Borussia Dortmund se réveille et vient contester la domination du Bayern. Remobilisé autour de Jürgen Klopp, le club récolte les fruits de sa politique. Avec Şahin, Götze, Hummels, Schmelzer, Bender et Großkreutz, la nouvelle génération, insouciante et vorace, prend le pouvoir et marche vers le titre.

PAR LAURENT MALTRET

PAIRE D'AS
Avec Mats Hummels (à gauche), le Borussia Dortmund, doté de la meilleure défense de la Bundesliga (16 buts encaissés), voyage en classe confort. Le grand défenseur central vient féliciter le Paraguayen Lucas Barrios, le buteur de l'équipe qui fait régulièrement chavirer la maison jaune.

BONNE PIOCHE
Passé par les Etats-Unis et l'University South of Florida, Neven Subotić (à droite) s'est fait connaître à Mayence... sous l'ère Jürgen Klopp. Arrivé à Dortmund avec son mentor, le puissant défenseur central (1,93 m, 88 kg) a pris une autre dimension. A 22 ans, il incarne, lui aussi, l'avenir du Borussia.

Le 26 février, les petits hommes jaunes envoient un signal fort en Bavière, sur la terre des champions. A l'Allianz-Arena, contre le Bayern, Lucas Barrios griffe du pied droit, Nuri Şahin marque du gauche et Mats Hummels boucle le récital de la tête (3-1). Sûr de sa force, porté par ses tauliers, le Borussia Dortmund enfonce le clou. Vainqueur à l'aller (2-0, 3 octobre), le géant de la Ruhr met son adversaire du jour à seize points. En tête de la Bundesliga depuis le 7 novembre, le BVB 09, auteur de six premiers mois renversants, poursuit sa quête. A sept journées de la fin du championnat, le leader compte sept longueurs d'avance sur le Bayer Leverkusen, son principal poursuivant.

Le 1er mars, la mairie de la cité de 590 000 habitants songe déjà aux festivités. La remise du célèbre bouclier, habituellement présenté au balcon de l'hôtel de ville, est programmée le 14 mai, après la réception de Francfort. La Friedensplatz devrait voir déferler une marée de fans, privés de triomphe depuis 2002. La fièvre jaune gagne partout. Le coup de force des "Schwarz-Gelben" à Munich a aussi eu des effets à Francfort. Unique club allemand coté en bourse, son cours connaît une hausse de 11% (entre le vendredi et le lundi). L'action continue de grimper au fil des performances du Borussia (fixée au départ à 11€, elle se situe autour de 90€ !) et le Signal Iduna Park, le temple de la ferveur, avec sa tribune de vingt-cinq mille places derrière un but, affiche *« Ausverkauft »* (complet) pour les quatre derniers matches à domicile de la saison...

Après la crise

Seul contre tous, Jürgen Klopp combat l'euphorie, refusant d'évoquer le titre, la fête et encore moins son cas personnel. En place depuis 2008, l'entraîneur tient fermement la barre et guette le moindre relâchement. Jeune dans le métier (43 ans), il a transformé et tiré le FSV Mayence (sa famille, de 2001 à 2008) vers le haut. Avant de réveiller Dortmund et son volcan endormi. A sa prise de poste dans la Ruhr, le BVB 09 sort à peine d'une très grave crise financière et sportive (le club a flirté avec la faillite, 13e en 2008). Les moyens manquent, mais Klopp apporte son souffle, sa fraîcheur et sa méthode. Sur le plan du recrutement, il s'attache à récupérer des éléments en devenir et s'appuie sur le vivier des joueurs formés au club. Et le mélange détone.

« Dans le vestiaire du Borussia Dortmund, l'ambiance est très saine : ici, personne ne se prend pour une star ! »
Damien Le Tallec

FOCUS

BALLSPIELVEREIN BORUSSIA 09 E.V. DORTMUND
Fondé le 19 décembre 1909
Adresse : Rheinlanddamm 207-209, 44137 Dortmund Allemagne
Internet : www.bvb.de
Président : Reinhard Rauball
Entraîneur : Jürgen Klopp *(43 ans)*
Stade : Signal-Iduna Park *(81 264 places)*
Palmarès : vainqueur de la Champions League et de la Coupe Intercontinentale en 1997 ; vainqueur de la Coupe des coupes en 1966 ; 6 fois champion d'Allemagne (1956, 1957, 1963, 1995, 1996, 2002) ; 2 fois vainqueur de la Coupe d'Allemagne (1965, 1989)

COCKTAIL GAGNANT
En poste depuis 2008, Jürgen Klopp a ramené la fierté au Signal-Iduna Park, où le public espère fêter le titre le 14 mai. Blessé et forfait jusqu'à la fin de la saison, le Japonais Shinji Kagawa, 22 ans, étincelant lors de la phase aller, sera là. Avec l' expérimenté gardien de but, Roman Weidenfeller, 30 ans.

Sixième en 2009, cinquième en 2010, le stratège aux petites lunettes rondes récolte aujourd'hui les fruits de son travail. Voraces, insouciants et mis en confiance, les jeunes pousses imposent un train d'enfer (avec une série de 14 victoires en 16 journées), tout en offrant un jeu séduisant et tonique. En moyenne, l'équipe avale 130 kilomètres sur un match ! *« En compétition, si tu ne déclenches pas le pressing, le coach va crier derrière toi,* raconte Le Tallec. *En revanche, à l'entraînement, on travaille peu la course. Il insiste sur le jeu, les oppositions entre nous et la répétition des phases offensives. »* Proche du Français, Nuri Şahin, 22 ans, est un symbole fort de réussite pour le club *(lire page 48).* Formé au Borussia, le milieu défensif crève l'écran. Athlétique et très technique, il dirige la manœuvre, change le rythme et s'impose dans la zone de vérité (6 buts et 8 passes décisives en championnat). Götze, l'autre pépite ciselée par le club, profite de la longue expérience de son aîné. Capable d'évoluer sur les deux côtés, Mario, 18 ans, continue de grandir. Il a gagné cinq centimètres en un an (1,71 m à 1,76 m) et s'est affirmé comme un futur grand talent du haut de ses onze passes décisives. *« Ici, si les entraîneurs estiment que tu as le niveau, ils te lancent avec les pros sans regarder l'âge. A Dortmund, Götze n'a* →

FERVEUR POPULAIRE
A Dortmund, le défenseur polonais Łukasz Piszczek, ici face à Adam Hloušek (Kaiserslautern), se régale. Lors de la 27e journée, à l'occasion de la venue de Mayence, le club a battu un record, franchissant le cap du million de fans venus encourager les Abeilles au Signal-Iduna Park, cette saison.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas le Bayern Munich, mais bien le Borussia Dortmund qui fut le tout premier club allemand à remporter une Coupe d'Europe. C'était le 5 mai 1966, à Hampden Park, à Glasgow, et ce jour-là, en finale de la Coupe des coupes, les "Abeilles" avaient dominé Liverpool (2-1 après prolongation).

ROULEZ JEUNESSE
Latéral gauche, Marcel Schmelzer (ci-dessous) est une valeur montante du Borussia et de la Nationalmannschaft. Comme Mario Götze (ci-contre avec Braafheid, Hoffenheim), meneur de jeu de 18 ans qui régale les amateurs de beaux gestes.

EFFECTIF 2010-2011

Gardiens : Johannes Focher *(21 ans)*, Mitchell Langerak *(Aus, 22 ans)*, Roman Weidenfeller *(30 ans)*

Défenseurs : Dedê *(Bré, 32 ans)*, Felipe Santana *(Bré, 25 ans)*, Marc Hornschuh *(20 ans)*, Mats Hummels *(22 ans)*, Patrick Owomoyela *(31 ans)*, Łukasz Piszczek *(Pol, 25 ans)*, Marcel Schmelzer *(23 ans)*, Lasse Sobiech *(20 ans)*, Neven Subotić *(Ser, 22 ans)*

Milieux : Sven Bender *(21 ans)*, Kuba *(Pol, 25 ans)*, Antônio da Silva *(Bré, 32 ans)*, Markus Feulner (29 ans), Mario Götze *(18 ans)*, Kevin Großkreutz *(22 ans)*, Shinji Kagawa *(Jap, 22 ans)*, Sebastian Kehl *(31 ans)*, Florian Kringe *(28 ans)*, Nuri Şahin *(Tur, 22 ans)*

Attaquants : Lucas Barrios *(Par, 26 ans)*, Daniel Ginczek *(19 ans)*, Damien Le Tallec *(Fra, 20 ans)*, Robert Lewandowski *(Pol, 22 ans)*, Marco Stiepermann *(20 ans)*, Mohamed Zidan *(Egy, 29 ans)*

jamais joué en Réserve, reprend Le Tallec. *Il est passé des "Moins de 18 ans" à l'équipe A, pour débuter ensuite avec la Nationalmannschaft* (contre la Suède, 17 novembre, ndlr) *! Mario, il est très impressionnant.* »

Une floppée d'abonnés

Aligné en défense centrale avec Neven Subotić, Mats Hummels (22 ans) s'impose, lui aussi, comme un atout maître (champion d'Europe Espoirs en 2009, il a fêté sa première cape en mai 2010, contre Malte). Passé par le Bayern, le fils d'une journaliste sportive a rassuré les fans en prolongeant jusqu'en 2014. Recruté en L2 japonaise (Cerezo Osaka) contre 350 000€, Shinji Kagawa (22 ans), attaquant malin et rapide, a gagné son pari en Europe, réussissant une première partie de rêve (8 buts en 17 matches), avant de se blesser à la Coupe d'Asie des Nations (fracture du pied). En attendant, la trouvaille nippone a fait vendre un nombre considérable de maillots floqués du numéro 23.
Avec son entraîneur au look intello, le Borussia a retrouvé le flair. Arrivé en 2009 du Rot Weiss Ahlen, Kevin Großkreutz (22 ans), le milieu droit, a fait un grand bond en avant, lancé en sélection (2 capes). Passé par Munich 1860, Sven Bender (21 ans), le pendant de Şahin à la récupération (vainqueur de l'Euro des "Moins de 19 ans" en 2008), a également goûté à l'équipe nationale. Comme Marcel Schmelzer (23 ans), l'arrière gauche. Roman Weidenfeller, le gardien, et Lucas Barrios, le buteur paraguayen (11 réalisations), encadrent la jeunesse, qui dribble les obstacles (4 défaites en 36 matches officiels).
Sorti en phase de poules de l'Europa League, le Borussia, poussé par ses trente-cinq mille abonnés, se concentre sur son championnat. Il reste maintenant une belle aventure à terminer, en évitant toute crispation dans les derniers cols. Avec un onze de départ qui avoisine 23 ans de moyenne d'âge, Klopp reste mesuré et vigilant. Dans le vestiaire, tous se méfient du Bayer Leverkusen, revenu à sept points. En attendant, les Noir et Jaune ont confisqué le pouvoir et ils ne partagent plus. Ils rêvent de goûter à la Champions League et ils ont envie de croquer le monde.

« Je n'ai jamais connu un pareil esprit d'équipe. On a presque tous le même âge et les mêmes centres d'intérêt»
Nuri Şahin

DUEL FRATRICIDE
Aligné avec Nuri Şahin comme récupérateur dans l'entrejeu, Sven Bender, champion d'Europe des "Moins de 19 ans" en 2008, est l'une des révélations du BVB 09. Son frère jumeau évolue également au soleil de la Bundesliga, avec le Bayer Leverkusen… le principal poursuivant du Borussia dans la course au titre.

Damien LE TALLEC

« Au départ, je devais rejoindre l'Espagne. Et puis, au dernier moment, cela ne s'est pas fait. J'avais des pistes en Allemagne, mais lorsque Dortmund s'est manifesté, je n'ai pas hésité. Le Borussia, c'est un énorme club, déjà consacré en Champions League ! »
Formé au Havre, vainqueur de la Gambardella avec Rennes (2008), Damien Le Tallec s'installe en Allemagne (août 2009), sans avoir joué un seul match en L1. Motivé, l'attaquant démarre la compétition au top de sa forme et soutenu par Klopp. Le 18 octobre 2009, à l'occasion de son premier match en Bundesliga, face à Bochum (2-0), le petit frère d'Anthony (Auxerre) découvre la ferveur du nid du Borussia. Le 27 octobre, il enchaîne en Coupe, à Osnabrück (D2). Et boum ! *« Je suis entré en jeu et, sur ma première accélération, j'ai glissé et suis très mal retombé… »*
Début du cauchemar. Le natif de Poissy reste dix minutes allongé dans l'herbe. *« La douleur était intenable, je ne pouvais plus bouger le bras. On m'a évacué sur une civière, positionné sur le ventre et le doc m'a endormi dans le vestiaire. »*
Le diagnostic tombe : luxation de l'épaule droite avec arrachement ligamentaire. Opéré à Brême, Damien reprend l'entraînement en janvier 2010, renoue avec la compétition face à Stuttgart, Francfort et le Bayern. Malheureusement, la poisse est tenace. En mars, il doit soigner une pubalgie aux adducteurs. Un mois de soins à Saint-Raphaël et Le Tallec revient pour une semaine complète de travail collectif. Et c'est la terrible rechute. *« A l'entraînement, mon bras est resté bloqué et mon épaule droite n'a pas résisté. »* L'échographie révèle un nouvel arrachement ligamentaire. *« Cette fois, j'ai eu la grosse opération en mai, à Marseille. On m'a posé une vis pour solidifier mon épaule. Dès lors, j'ai été dans le trou mentalement, mais je me suis dit qu'il fallait que je passe par-là. »*
A force de volonté et de travail, l'attaquant revient au courage. *« J'ai retrouvé l'équipe le 14 septembre et j'ai rejoué avec la Réserve en octobre. »*
Une grande victoire pour le numéro 13 du Borussia, décidé à ne plus rien précipiter. *« Compte tenu de ce que j'ai vécu, je suis fier d'être revenu et je prends beaucoup de plaisir à évoluer avec la B, où nous pouvons aussi compter sur un énorme public. Je m'entraîne avec le groupe, je côtoie au quotidien de grands joueurs, je progresse et je sais que Klopp pense à moi. Tout cela est maintenant derrière moi ! J'aimerais bien renouer avec les pros d'ici à la fin de saison et j'espère surtout que nous allons être champions ! Mon but est de préparer la prochaine saison dans les meilleures conditions en commençant par un bon stage de préparation… »*

NURI ŞAHIN

ŞAHIN de corps et d'esprit

Moteur dans l'entrejeu, leader de vestiaire, le milieu germano-turc s'affirme cette saison comme la locomotive de l'équipe de la Ruhr. Formé au club, l'international ottoman, aux multiples records, veut marquer son époque. Itinéraire d'un surdoué…

« A *dix-sept ans ans, il donnait déjà l'impression d'en avoir vingt-cinq ! Il était discipliné, calme, très serein. A ses débuts, il se comportait comme un joueur aguerri, comme s'il était là depuis des années* », témoigne Bert van Marwijk, l'homme qui l'a lancé avec le Borussia, parmi les étoiles de la Bundesliga. Natif de Lüdenscheid, petite ville de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Nuri Şahin effectue ses premiers dribbles avec le RSV Meinerzhagen. *« Papa, plus tard, je jouerai pour la Nationalmannschaft ! »*, revendique le gamin d'origine turque. Elégance naturelle, clairvoyance, le technicien en herbe est repéré par les "scouts" du géant d'à côté. C'est en 2001 que le milieu intègre le Borussia Dortmund. Plusieurs fois par semaine, Savaş, son père, empile les quarante-sept kilomètres pour conduire son fils à l'entraînement. Ufuk, son frère, est souvent dans la voiture. Nuri grandit dans les catégories Jeunes et ses convictions changent. *« Je suis né en Allemagne, mais je me sens davantage Turc »*, estime plus tard le jeune homme sollicité par deux fédérations. Şahin enfile le maillot du pays de son père en Juniors. Et la Turquie décolle en Italie. Le 14 mai 2005, la sélection au croissant survole la finale et les Pays-Bas (2-0) et gagne l'Euro des "Moins de 17 ans".

Espace réduit

Elu "Meilleur joueur du tournoi", le meneur de jeu a épaté tous les recruteurs, dont Arsenal, Manchester United et Chelsea. Seulement, le Borussia ne négocie pas. *« Nuri reste, il est notre avenir »*, prévient Hans-Joachim Watzke, le DG des "Schwarz-Gelben". A l'été 2005, l'aventure s'accélère encore. Lancé en Coupe Intertoto par van Marwijk (contre Sigma Olomouc), il capte la lumière. Le 6 août, à Wolfsbourg (2-2), il est le plus jeune joueur à débuter en Bundesliga (16 ans et 335 jours). Un mois plus tard, Nuri Şahin s'envole pour le Pérou, où il dispute le Mondial des 17 ans. Sorti en demie par la Seleção (3-4), buteur face à l'Australie, la Chine, le Brésil et les Pays-Bas, le gaucher a boosté le groupe. De retour en Europe, il reprend sa chasse aux records. A Nuremberg (2-1), le 26 novembre, il devient le plus jeune joueur à marquer en championnat (17 ans et 82 jours). *« C'était bizarre ! En fin de semaine, j'évoluais devant quatre-vingt mille spectateurs pour retrouver, ensuite, la chambre de cinq mètres carrés que j'occupais au club »*.

Pas encore pro, il s'impose au plus haut niveau et connaît le même succès en sélection. Il efface Emre Belözoğlu des tablettes, devenant le plus jeune capé avec le maillot turc. On ne l'arrête plus. A Istanbul, le 8 octobre 2005, Şahin trompe Kahn et offre la victoire à la Turquie… face à l'Allemagne (2-1), son pays de naissance ! Il est maintenant le plus jeune buteur de l'histoire.

La Ruhr, port d'attache

Et son sérieux offre de solides perspectives. Il vit toujours chez ses parents, mais le milieu de Dortmund est déjà capable d'évoluer à tous les postes de l'entrejeu. Avec tempérament. D'ailleurs après deux saisons pleines avec les Noir et Jaune, il ac-

Photos : DPPI et PanoramIC

cepte l'idée d'un prêt à Feyenoord, où il retrouve Bert van Marwijk, son mentor, viré entretemps du Borussia. Bien dans sa peau, Şahin s'adapte (29 matches, 6 buts) et ramène la Coupe des Pays-Bas 2008 (contre Roda JC, 2-0). Pisté par Besiktas et Galatasaray, il est rapatrié dans la Ruhr, où Jürgen Klopp l'attend. Mis en confiance, l'international turc prend une nouvelle dimension et devient l'un des chouchous du Signal-Iduna Park. Vigie devant la défense, il montre l'exemple sur le plan défensif. Présent dans les duels et dans le combat, il s'affirme aussi comme le premier relanceur de l'équipe.

Sens du jeu et de la passe, il s'appuie sur une belle frappe du gauche et boucle désormais des saisons pleines (32 matches, 4 buts et 8 passes décisives en 2010). Marié à Tugba depuis octobre 2007, Şahin, 22 ans, compte tenu de son vécu avec le Borussia, fait partie des leaders. Cette saison, il mène un train d'enfer sur les pelouses de la Bundesliga. En vingt-sept journées de championnat, le gaucher altruiste a marqué six fois et offert huit passes décisives ! Nuri rameute et prend ses responsabilités dans les grands rendez-vous, décisif à l'aller et au retour contre le Bayern, le champion sortant. Prêt pour la passation de pouvoir ?

ZOOM

NURI ŞAHIN
Nationalité : turque
Né le 5 septembre 1988
à Lüdenscheid (Allemagne)
Taille : 1, 80 m – **Poids :** 72 kg
Poste : milieu de terrain

Clubs successifs : RSV Meinerzhagen (All, 1994-2001), BV 09 Borussia Dortmund (All, 2001-2007), SC Feyenoord (P-B, 2007-2008, prêt), BV 09 Borussia Dortmund (All, depuis 2008)

Palmarès : champion d'Europe des "Moins de 17 ans" en 2005 ; vainqueur de la Coupe des Pays-Bas en 2008

Sélection : A (25 ;1 but)

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine

Abonnement 1 an
soit 12 numéros
(38,40€ prix couverture)

+

+

LE BALLON ONZE MONDIAL

(valeur : 15,90€ frais de port compris)

=

29,90€
seulement

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre réglement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL: 01 44 84 80 75

OUI, je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne à Onze Mondial pour:

☐ 1 an (12 N[os]) + le ballon ONZE MONDIAL pour **29,90€** seulement au lieu de ~~54,30 €~~*, soit **45% de réduction !**

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire le : |_|_| |_|_|
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

E267

☐ M ☐ M[me] ☐ M[elle]

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville : ....

Téléphone : |_|_| |_|_| |_|_| |_|_| |_|_|

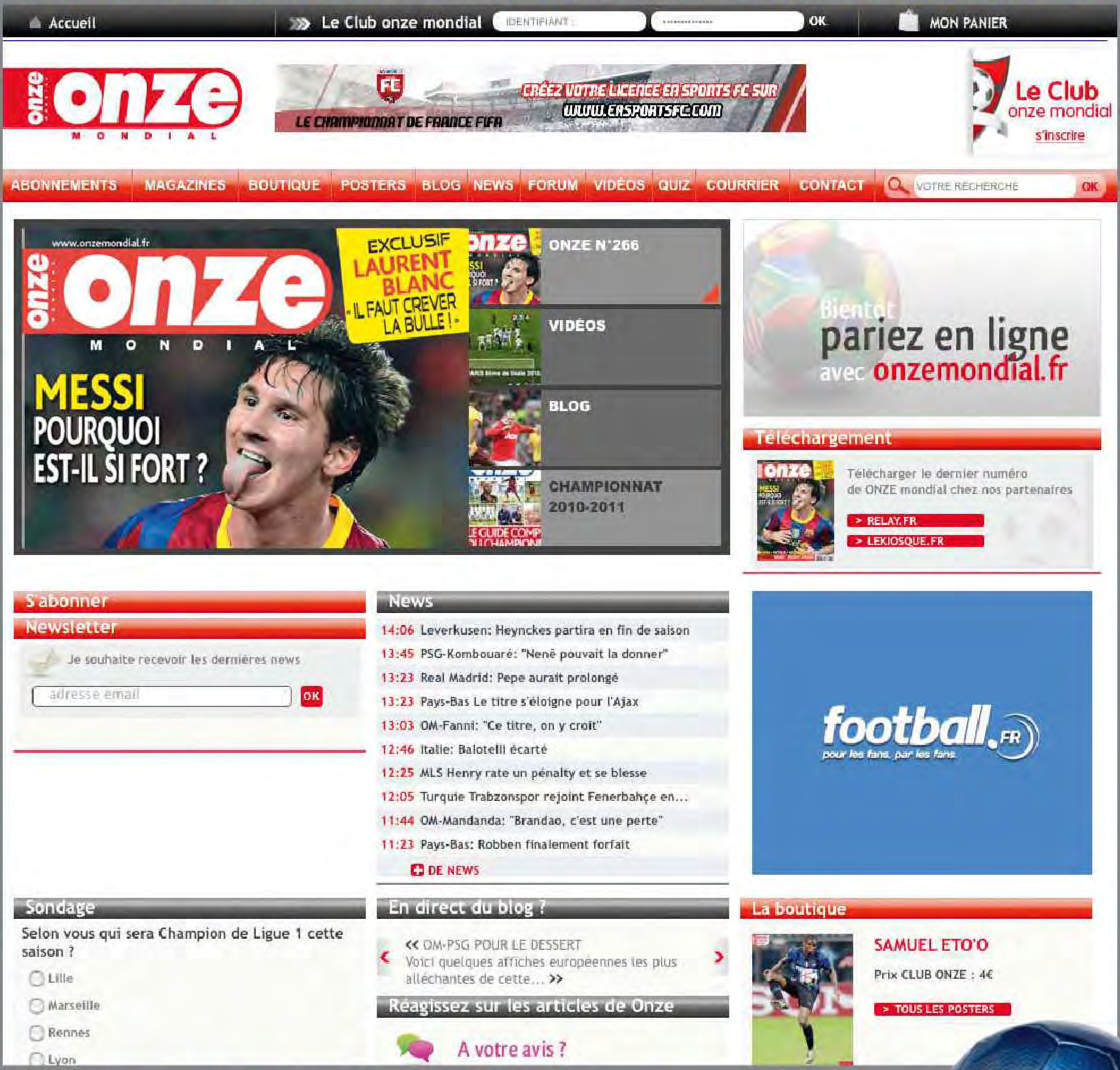
E-mail : ....@..............................

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des informations relatives à mon abonnement.
☐ J'accepte de recevoir des offres par e-mail de la part des partenaires commerciaux de Onze Mondial.

Offre valable jusqu'au 30/05/2011, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles.
Pour connaître les tarifs pour l'étranger, vous pouvez appeler le 01. 44. 84. 80. 75. ou vous connecter sur www.onzemondial.fr
*Vous pouvez acquérir séparément le le ballon ONZE MONDIAL au prix de 15,90€ (frais de port inclus, pour la France métropolitaine), chacun des numéros de Onze Mondial au tarif de 3,20€, et l'abonnement de 1 an à Onze Mondial à 33€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1[er] magazine et sous environ 6 semaines, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin.

DÉCOUVREZ !

www.onzemondial.fr



POSTERS - VIDEOS - BLOGS - NEWS - FORUM - etc.

AMOUREUX TRANSIS
Acteur du football anglais depuis 1999, l'attaquant français adore les stades britanniques. Des lieux magiques, où l'on retrouve des ambiances incomparables, comme ici Stamford Bridge, l'enceinte de Chelsea, qui permettent aux joueurs de prendre beaucoup de plaisir.

MADE IN ENGLAND

En Angleterre depuis une décennie, Louis Saha, passé par Newcastle, Fulham et Manchester United, poursuit sa quête sur les pelouses du Royaume. A Everton depuis 2008, le Français, complètement épanoui en Angleterre, s'éclate avec le même plaisir et la même envie.

PAR LAURENT MALTRET

LES MAUX BLEUS

« L'équipe de France restera pour moi une expérience inachevée et la principale frustration de ma carrière. C'est vraiment dommage ! » Louis n'en dira pas davantage. Lancé en Bleu face à la Belgique (2-0), le 18 février 2004, il avait fêté sa première cape avec un but offert par Zinedine Zidane. Sélectionné pour l'Euro 2004, finaliste de la Coupe du monde 2006, "P'tit Louis" a ensuite perdu le fil à cause de blessures à répétition. Un crève-cœur puisque sa 19e et dernière (?) sélection remonte maintenant au 3 septembre 2010 (défaite face à la Biélorussie, 0-1).

RENDEZ-VOUS AU PARADIS
« L'Angleterre, pour la qualité de vie, c'est le paradis ! Par rapport au respect de la vie privée, aucun autre championnat n'offre ça. Même quand je fais mes courses, je suis à l'aise, je me sens considéré comme un homme avant d'être footballeur. »

Le championnat d'Angleterre s'est imposé à Louis comme une évidence. En panne de réalisme en Ligue 1, l'attaquant de Metz est venu respirer l'air de la Premier League à Newcastle, prêté six mois (janvier 1999). Une expérience qui va changer sa vie. *« Je reviendrai ! »*, promet alors le Magpie. Un petit (re)tour par la Lorraine et Saha tient parole. Sollicité par Jean Tigana, alors entraîneur des Cottagers, l'Antillais renoue avec le football made in England, via Fulham (juin 2000). "Ptit Louis" devient "King Louis" en Angleterre, un pays qu'il ne quittera plus. Formé à Soisy-sous-Montmorency, passé par le Racing et l'INF Clairefontaine, il grandit avec les Cottagers qui retrouvent l'élite (Saha a marqué 32 fois !), avant d'être consacré avec Manchester United, où il récolte deux championnats et une League Cup. Peu épargné par les blessures, mais séduit par l'atmosphère, le style de jeu et le mode de vie, Louis Saha a ouvert un quatrième chapitre outre-Manche, recruté par Everton, en septembre 2008. Sous contrat jusqu'en 2012, il ne regrette rien, complètement épanoui avec les Toffees, finalistes de la Cup 2009 (Louis inscrit le but le plus rapide face à Chelsea, 1-2). *« Pour moi, la Premier League est ce qui se fait de mieux en Europe. Ce n'est pas un tremplin : on y vient pour confirmer ou s'affirmer et montrer que l'on fait partie des meilleurs joueurs du continent. Physiquement, sur le plan de l'intensité, le niveau est extraordinaire. »*

En mode britannique

Adopté par le public de Goodison Park, Louis Saha a trouvé ses repères à Liverpool et aussi une famille. *« J'ai besoin de me sentir bien dans mes baskets, d'être à l'aise avec les personnes avec lesquelles je vais travailler. Dans ma carrière, j'ai choisi mes clubs en fonction de l'aspect humain et je ne me suis jamais trompé. De Newcastle à Fulham, de Manchester à Everton, j'ai toujours connu des structures familiales, mais extrêmement professionnelles. J'ai été épargné, évitant des clubs comme l'Inter ou le Real, à l'image et à la mentalité égoïstes. »* Voisin de Jermaine Beckford dans le vestiaire, Louis s'est fondu dans le collectif et apprécie son quotidien du côté de Finch Farm, le nid des Toffees. *« Ça chambre pas mal. Phil Jagielka n'arrête pas de parler, Leon Osman met l'ambiance avec Tim Cahill et moi-même. »* A l'aise avec tous, Saha s'est naturellement rapproché des francophones, Magaye Gueye, Marouane Fellaini, Mikel Arteta et surtout Sylvain Distin.
Au Royaume-Uni depuis plus d'une décennie, la famille Saha prend plaisir à évoluer en mode britannique. *« Ma femme apprécie la qualité de vie et mes deux fils* (huit et quatre ans) *sont complètement bilingues. Je suis fier de leur apporter ça, car c'est un plus pour leur avenir. Mes enfants seraient très malheureux de quitter leur école, même si c'était pour partir au soleil… »* Le clan s'est installé dans un petit village, situé à quarante minutes de Finch Farm. Dans le laboratoire de David Moyes, l'atmosphère est studieuse. *« Quand tu signes à Everton, il faut savoir que l'on va te demander énormément d'efforts ! En place depuis neuf ans, le coach est assez dur avec*

FOCUS

LOUIS SAHA
Nationalité : française
Né le 8 août 1978 **à** Paris
Taille : 1,81 m – **Poids :** 72 kg
Poste : attaquant

Clubs successifs : FC Metz (Fra, 1997-jan 1999), Newcastle United FC (Ang, jan 1999-1999), FC Metz (Fra, 1999-2000), Fulham FC (Ang, 2000-jan 2004), Manchester United FC (jan 2004-sep 2008), Everton FC (Ang, depuis septembre 2008)

Palmarès : champion d'Angleterre en 2007 et 2008 ; vainqueur de la League Cup en 2006 ; champion d'Europe des "Moins de 18 ans" en 1997

Sélection : A (19 ; 4 buts)

CONSEIL D'AMI
Avec l'expérience, Louis Saha sait à la perfection se déjouer du marquage des rugueux défenseurs anglais. En sélection, il a notamment beaucoup appris auprès de ses partenaires, notamment d'un certain Zinédine Zidane.

les hommes, ses séances sont physiques. Exigeant, il réclame que le groupe soit toujours à fond, c'est même sa marque de fabrique. Année après année, il prouve qu'il fait partie des meilleurs, même si la saison en cours est plus délicate. » Dernier du classement fin septembre, obligé de surveiller ses arrières, Everton s'est mis la pression. *« Cet été, le club s'est peu illustré sur le marché des transferts. Nous avons un bon effectif, mais avec deux recrues supplémentaires, les hommes en place se seraient sentis plus en danger et auraient travaillé davantage. Il nous a manqué un peu de "boost" en début de saison. Avec les blessures et quelques mauvais résultats, la confiance s'en est allée et notre parcours est plus laborieux... »* L'irrégularité menace. A l'aise face aux grosses écuries, Everton bute face à des adversaires plus accessibles. Capable d'éliminer Chelsea sur sa pelouse en Cup (aux tirs au but) puis de chuter à domicile au tour suivant contre Reading (Division One, 0-1).

Un ballon pour cadeau

« Il faut vite réussir une série pour se mettre à l'abri. Je ne me fais pas trop de souci quant à notre qualité de jeu, mais il serait idiot de se croire supérieurs... » En panne d'efficacité lors de la phase aller, le Français a sonné la révolte au cœur de l'hiver. Décisif face à Tottenham, Scunthorpe, Everton et Arsenal, il a frappé un grand coup le 5 février dernier, inscrivant un quadruplé face à Blackpool (5-3) ! *« J'en ai marqué un cinquième, mais il a été refusé pour je ne sais quelle raison ! »* Jusque-là, seul le Frenchy d'Arsenal Henry avait réussi pareille performance (contre Leeds, 5-0, le 16 avril 2004). *« J'ai été ravi de participer à la victoire de l'équipe, car nous étions en difficulté. »* Comme le veut la tradition, le numéro 8 est reparti avec le ballon du match dédicacé par ses coéquipiers et un moral en hausse. *« Pendant ma période blanche, j'avais des occasions, mais soit je frappais les poteaux, soit les gardiens sortaient des parades incroyables ! Bizarrement, tout s'est inversé : je me suis trouvé dans les bons coups avec des ballons qui arrivaient enfin là où il fallait... »* Guidé par son instinct de chasseur, la confiance est revenue. Et Saha continue d'emmagasiner les émotions fortes sur les belles pelouses anglaises. *« Côté histoire et stade, Old Trafford reste le must pour moi ! »* Entre deux matches, il prend des nouvelles de ses nombreux amis installés au Royaume. *« Je commence à être dans le business depuis un moment ! »* Lorsque son emploi du temps le permet, il s'accorde une sortie musicale. *« Je suis allé voir les concerts de Snoop Dogg et 50 Cent, à Manchester, mais ça commence à dater. »* Le championnat d'Angleterre laisse, en effet, peu de respiration aux compétiteurs. *« La Premier League n'est pas un sprint, c'est un long marathon, car ça n'arrête jamais... »*

RENDEZ-VOUS MYTHIQUE

Fidèles aux habitudes prises cette saison, les Toffees ont bien négocié leurs rendez-vous face aux voisins et ennemis du Liverpool FC (victoire à Goodison Park, 2-0, nul à Anfield, 2-2). *« Le derby de la Mersey fait partie des matches mythiques. Pour les fans, qui vivent le foot à fond, cette confrontation est toujours très chaude et très attendue. Ce jour-là, on peut parler de véritable pression ! Lorsque tu entres sur la pelouse, tu sens la tension monter. En anglais, on dit que je suis une personne "laid back" (décontractée) et je ne me fais pas plus de soucis que pour un autre match, puisque, comme chaque fois, je me donne à fond. Pour moi, être pro, ce n'est pas uniquement être un joueur de derby. Dans la vie, un joueur d'Everton peut certes fréquenter quelqu'un de Liverpool. Cependant, il y a des choses à ne pas faire : comme demander un maillot des Reds à la fin d'un match ! »*

DECROCHER LA LUNE
Malgré un palmarès déjà bien copieux, "P'tit" Louis garde toute sa motivation et rêve de remporter un trophée, cette fois avec Everton. Et il n'est surtout pas besoin de le motiver au moment du derby contre Liverpool !

photos : DPPI et PanoramiC

« La Premier League n'est pas un sprint, mais un long marathon : ça n'arrête jamais ! »

(1) SERIE A
(2) BUNDESLIGA
(3) PREMIER LEAGUE
(4) LIGA

Durant quatre mois, *Onze Mondial* vous présente les nouvelles têtes d'affiche qui font le bonheur des quatre plus grands championnats européens. Après l'Italie et l'Allemagne, direction l'Angleterre où la Premier League se découvre de nouvelles pépites.

UN

"PETIT POIS" ROUGE
Javier Hernández, surnommé "Chicharito" au Mexique, ici contre le Wigan de James McCarthy et Ben Watson, est devenu un joker de luxe à Manchester United.

VRAI PREMIER CHOIX

Javier HERNANDEZ
"CHICHARITO"

"SUPERSUB" VERSION 2

Depuis le départ à la retraite d'Ole Gunnar Solskjær, en 2007, Manchester United se cherchait un nouveau super joker. Sir Alex Ferguson vient de le trouver. Il se nomme Javier Hernández Balcázar, plus communément appelé "Chicharito" ("Petit Pois"). Arrivé cet été chez les Red Devils, en provenance de Chivas Guadalajara, contre une indemnité de 10M€, le Mexicain devait passer par une saison d'adaptation. Finalement, le premier Aztèque de l'histoire de MU a démenti tous les pronostics, avec déjà quatorze buts à son compteur (dont six après des entrées en cours de match, arrêté au 6 mars). Son intégration record a surpris jusqu'à son propre entraîneur. *« Quand il entre en jeu, on sait qu'il va prendre sa chance si elle se présente,* assure Fergie. *Son toucher de balle et sa qualité de contrôle s'améliorent, tout comme sa vision du jeu et c'est le fruit du travail qu'il fournit au quotidien. C'est un grand professionnel, le premier arrivé et le dernier parti de l'entraînement, chaque jour. »* Et le technicien écossais de louer ses qualités de "Supersub" ("Super remplaçant") : *« Aujourd'hui, il est certainement meilleur en tant que remplaçant. Il apporte quelque chose de différent en joker et, en ce sens, il me rappelle Solskjær... »*

Un énième joli coup réussi par Ferguson et ses scouts, juste avant le Mondial sud-africain. En effet, pour négocier ce transfert, Sir Alex Ferguson avait fait preuve d'une discrétion totale, puisque seul l'intéressé et son père étaient au courant des négociations entre MU et le Chivas. Pour éviter des fuites dans la presse, Fergie envoie Jim Lawlor, le chef recruteur de United. Après trois semaines passées au Mexique, Lawlor rend un rapport dithyrambique au coach mancunien, convaincu des qualités du jeune avant-centre (29 buts en 79 rencontres). Rapide dans les courses, tranchant dans ses appels et intéressant dans le jeu aérien, "Chicharito", 22 ans, possède aussi un sang-froid à toute épreuve devant la cage. Il a de qui tenir puisqu'il est le fils de Javier Hernández Gutiérrez, ancien attaquant de la Tricolor qui avait participé au Mondial 1986. Ceci explique sans doute cela.

FOCUS

JAVIER HERNANDEZ "CHICHARITO"
Nationalité : mexicaine
Né le 1er juin 1988 à Guadalajara (Mexique)
Taille : 1,75 m
Poids : 62 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : CD Guadalajara (Mex, 2006-2010), Manchester United (Ang, depuis 2010)
Palmarès : champion Clausura en 2006
Sélection : A (Mexique)

Cheik TIOTÉ

SAGA AFRICA

Dans la plus pure tradition africaine, Cheik Ismael Tioté a commencé le football dans la rue, pieds nus, à Yamoussoukro, la capitale ivoirienne. Il a dû attendre ses quinze ans pour chausser ses premiers crampons. Il évolue alors dans l'Académie du FC Bibo, le club de sa ville natale. En 2005, à seulement dix-neuf ans, il choisit d'émigrer. Comme de nombreux Ivoiriens, Tioté, qualifié de nouvel Essien, opte pour la Belgique. Direction Anderlecht donc, où il s'aguerrit aux exigences du professionnalisme, même s'il est très peu utilisé (seulement quatre apparitions en deux saisons). En 2007, il est prêté au Roda JC et découvre l'Eredivisie néerlandaise. Il dispute vingt-six matches, marque deux buts et impose son style généreux dans l'entrejeu. Récupérateur infatigable, il étale également une justesse technique rare pour un milieu défensif. C'est ainsi qu'il tape dans l'œil des recruteurs du FC Twente, à la recherche de valeurs sûres pour continuer à grandir. Un pari gagné puisque les "Tukkers" parviennent à conquérir le titre de champion des Pays-Bas en 2010, sous la coupe de Steve McLaren. Sur un plan personnel, Cheik s'impose comme le chouchou des fidèles du Grolsch Veste, l'antre de Twente, grâce à ses 58 rencontres, ses 16 passes décisives et son nouveau statut d'international ivoirien. Séduit par son profil, Newcastle mise 4M€ pour l'attirer à l'intersaison. Quelques matches aboutis et un but égalisateur remarqué face à Arsenal (une reprise de volée à 25 mètres) plus tard, les Magpies n'ont pas tardé à prolonger son contrat jusqu'en 2017. Ils auraient eu tort de se priver.

FOCUS

CHEIK TIOTÉ
Nationalité : ivoirienne
Né le 21 juin 1986 à Yamoussoukro (Côte-d'Ivoire)
Taille : 1,80 m – **Poids :** 79 kg
Poste : milieu
Clubs successifs : RSC Anderlecht (Bel, 2005-2007), Roda JC (P-B, 2007-2008), FC Twente (P-B, 2008-2010), Newcastle United FC (Ang, depuis 2010)
Palmarès : champion de Belgique en 2006 et 2007 et champion des Pays-Bas en 2010
Sélection : A (Côte-d'Ivoire)

Wojciech SZCZĘSNY

LE CHAÎNON MANQUANT

Une grande équipe n'est rien sans un très grand gardien. Ces dernières années, Arsenal l'a souvent vérifié à ses dépens. Depuis le départ à la retraite de David Seaman, les Gunners ont pourtant multiplié les essais infructueux : Jens Lehmann, Manuel Almunia, Łukasz Fabiánski et Vito Mannone ont défilé sans succès dans la cage londonienne. Le problème sera-t-il enfin résolu avec la promotion de Wojciech Szczęsny ? A bientôt 21 ans, l'ancien du Legia Varsovie peut se targuer d'être international polonais. Mais il peut aussi se vanter de la confiance d'Arsène Wenger qui voit en lui un portier de présent et d'avenir : *« Il a toutes les qualités souhaitées chez un gardien. Cela veut dire l'assurance, le courage, la taille, l'agilité et les réflexes. Quand vous pensez que c'est un but, avec lui, ça ne l'est pas ! Il a une présence qui rappelle Peter Schmeichel. Je suis vraiment confiant dans le fait qu'il sera un jour le numéro 1 d'Arsenal. »*
Lancé dans le grand bain de la League Cup, face à West Bromwich Albion, en septembre 2009, il est ensuite prêté une saison à Brentford. Après une année riche en expérience, il revient au bercail et profite des blessures de Fabiánski et d'Almunia pour fêter, le 13 décembre dernier, sa première titularisation en championnat sur la pelouse de Manchester United. Malgré la pression des 75 000 spectateurs, Szczęsny sort une prestation remarquée. Le voilà propulsé numéro un.
Une jolie revanche sur le destin pour le Polonais qui a subi des fractures sérieuses à ses avant-bras en novembre 2008, pendant une séance de musculation lors de laquelle la barre lui est tombée dessus. S'ensuit une opération : les médecins lui posent des plaques métalliques dans chaque bras. Indisponible durant cinq mois, il revient encore plus déterminé. *« Rien ne l'affecte, ce qui est très important au plus haut niveau »*, admire le technicien alsacien. *« Mon objectif est de rester longtemps numéro un,* souffle le principal intéressé. *D'autres veulent aussi cette place. Je sais que je vais devoir être à mon meilleur niveau parce que, si je commets une erreur ou s'il y a une baisse de forme dans mes performances, les autres gardiens seront heureux de prendre ma place. »* Sa récente mésentente avec Laurent Koscielny, qui a coûté la finale de la League Cup à Arsenal, face à Birmingham, est passée par-là.

FOCUS

WOJCIECH SZCZĘSNY
Nationalité : polonaise
Né le 18 avril 1990 à Varsovie (Pologne)
Taille : 1,95 m
Poids : 75 kg
Poste : gardien
Clubs successifs : KP Legia Varsovie (Pol, 2005-2006), Arsenal FC (Ang, 2006-2009), Brentford FC (Ang, 2009-2010), Arsenal FC (Ang, depuis 2010)
Palmarès : néant
Sélection : A (Pologne)

Vincent KOMPANY

L'HOMME DE FER

L'histoire se déroule un soir de novembre 2003. Anderlecht accueille le Celtic à l'occasion d'un match de Champions League. Après trente minutes de jeu, le défenseur central Glen De Boeck est exclu et l'entraîneur choisit de terminer la rencontre, sans effectuer de changement, avec le seul Vincent Kompany dans l'axe. En infériorité numérique, Anderlecht s'impose tout de même 1-0, grâce à un Kompany époustouflant qui repousse toutes les tentatives écossaises. Le gamin de dix-sept ans n'est titulaire que depuis quelques semaines seulement et cette anecdote témoigne d'une maturité et d'un sang-froid étonnants. Aujourd'hui, Vincent Kompany s'apprête à fêter ses vingt-cinq ans, mais l'international belge possède déjà un sacré vécu.

Garçon doué, le défenseur a toujours été promis à un avenir doré. Après avoir signé son premier contrat professionnel avant même sa majorité, il profite de la blessure de De Boeck pour débuter en Jupiler League (la Première division belge). Affichant maîtrise de soi, solidité et intelligence, "L'Homme de verre" (longtemps surnommé ainsi en raison de ses fréquentes blessures) devient l'homme de fer et épate tous les observateurs. Très vite, il est appelé en sélection belge pour donner un second souffle aux Diables Rouges. En 2006, après trois années fastes, il rejoint Hambourg contre une indemnité de 10M€. Gravement blessé lors de sa première saison, il doit attendre l'année suivante pour afficher son talent, devenant même l'un des meilleurs défenseurs de Bundesliga.

A l'été 2008, il entre en conflit avec son club qui refuse de le libérer pour les jeux Olympiques de Pékin. En désaccord avec ses dirigeants, "Komp" résilie alors son contrat avec le HSV. Flairant la bonne affaire, Manchester City ne laisse pas passer l'opportunité et offre un bail de quatre ans à Vincent. Ses premiers pas en Angleterre, sous les ordres de Mark Hughes, sont délicats, mais l'arrivée de Roberto Mancini au poste d'entraîneur va donner un nouvel élan au Belge. Titulaire indiscutable en charnière centrale (il a souvent évolué en milieu défensif à ses débuts), il s'impose comme l'un des meilleurs défenseurs de Premier League. Bon dans les duels aériens, infranchissable dans les face-à-face et puissant dans les courses, Kompany brille de mille feux. Malgré l'émergence de nombreux jeunes talents tels Hazard ou Fellaini, il vient d'être élu "Meilleur Belge évoluant à l'étranger". Un signe qui ne trompe personne. Surtout pas Mancini.

FOCUS

VINCENT KOMPANY
Nationalité : belge
Né le 10 avril 1986
à Uccle (Belgique)
Taille : 1,91 m – **Poids :** 85 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs :
RSC Anderlecht (Bel, 2003-2006), Hamburger SV (All, 2006-2008), Manchester City (Ang, depuis 2008)
Palmarès : champion de Belgique en 2004 et 2006
Sélection : A (Belgique)

RAUL MEIRELES

ROUGE DE BONHEUR

Si, il y a trois mois, vous aviez demandé aux supporters de Liverpool d'élire la pire recrue des Reds cette année, ils auraient probablement répondu Raul Meireles. Aujourd'hui, plus un Scouser (le surnom des habitants de Liverpool) ne partage cet avis. Recruté l'été dernier pour environ 20M€, l'ancien milieu relayeur du FC Porto a connu, dans une formation en pleine crise, une adaptation délicate sur les rives de la Mersey. Entre blessures à répétition et méforme chronique, Raul José Trindade Meireles semblait dépassé par le rythme du football anglais. Il a fallu attendre la prise de fonction de Kenny Dalglish pour retrouver le vrai Meireles.

Depuis janvier, l'homme aux nombreux tatouages (ses avant-bras sont tous les deux totalement couverts de motifs) paraît transfiguré. Il multiplie les buts importants, les passes décisives et son influence sur le jeu de Liverpool va crescendo. Une suite logique pour l'international portugais qui commençait à s'ennuyer dans une Primeira Liga trop étroite pour sa technique léchée et son jeu long ultraprécis. Après neuf années au pays (deux à Aves, une à Boavista et six à Porto) et quatre titres de champion du Portugal, le Lusitanien ressentait le besoin de relever un nouveau défi. Un pari en passe d'être réussi. Car, s'il continue ainsi, Raul Meireles pourrait très vite faire oublier son illustre prédécesseur dans l'entrejeu, un certain Xabi Alonso. Celui qu'Alberto Aquilani, par exemple, n'était jamais parvenu à faire oublier au peuple Red...

FOCUS

RAUL MEIRELES
Nationalité : portugaise
Né le 17 mars 1983 **à** Porto (Portugal)
Taille : 1,79 m – **Poids :** 65 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Boavista FC (Por, 2000-2001), Desportivo das Aves (Por, 2001-2003), Boavista FC (Por, 2003-2004), FC Porto (Por, 2004-2010), Liverpool FC (Ang, depuis 2010)
Palmarès : champion du Portugal en 2006, 2007, 2008 et 2009, vainqueur de la Coupe du Portugal en 2006, 2009 et 2010 ; champion d'Europe des "Moins de 17 ans" en 2000
Sélection : A (Portugal)

À SUIVRE AUSSI...

Ces derniers mois, l'Angleterre n'a d'yeux que pour Gareth Bale. Pas un jour ne passe sans que les grands quotidiens britanniques ne fassent leurs unes sur le jeune gaucher gallois. Lors de récents numéros (263 et 265), *Onze Mondial* vous a déjà permis découvrir le prodige de Tottenham. Idem pour Jack Wilshere, le nouveau patron d'Arsenal. Positionné en milieu relayeur par Arsène Wenger, l'international anglais fait admirer sa science du contrôle et son aisance technique. A Tottenham, Benoît Assou-Ekotto a pris une nouvelle envergure, devenant l'un des meilleurs arrières gauche de Premier League. Le Franco-Camerounais peut remercier Harry Redknapp qui l'a véritablement métamorphosé. A Manchester United, Sir Alex Ferguson dort désormais sur ses deux oreilles. La succession de Gary Neville est assurée grâce au petit Brésilien Rafael. Arrière droit solide, il possède aussi ce brin de folie cher aux latéraux auriverdes. Tout aussi talentueux, son jumeau gaucher, Fábio, est, lui, barré par Patrice Evra. Centre de formation prolifique, le vivier d'Aston Villa offre une nouvelle pépite au championnat anglais en la personne de Marc Albrighton (21 ans). Milieu droit intelligent et technique, le Villan s'approche chaque jour un peu plus de la sélection de Fabio Capello. Bien que blessé, Adam Johnson incarne ces dribbleurs fous dont les Anglais raffolent. Manchester City a assurément mis la main sur un bijou rare qu'il faudra polir.

Lee CHUNG-YONG

DRAGON MONTANT

Le nom de Lee Chung-Yong a longtemps été associé à celui de Ki Sung-Yong. Partenaires au FC Séoul durant plusieurs saisons, les deux amis étaient surnommés les "Doubles Dragons" en raison de leur efficacité redoutable. Aujourd'hui, chacun des deux cracheurs de feu a pris son envol. Tandis que Ki Sung-Yong prend gentiment ses marques au Celtic, Lee Chung-Yong, alias "Blue Dragon", régale les fans de Bolton depuis bientôt deux ans. Doté d'une technique toute sud-américaine, l'international sud-coréen, qui n'a commencé le football qu'à onze ans, s'est imposé sans peine en Premier League, grâce, notamment, à un physique avantageux (1,80 m). Avec ses dribbles déroutants et ses changements d'appuis, ce spécialiste des décalages résiste également facilement aux charges de ses adversaires. Son entraîneur chez les Wanderers, Owen Coyle, lui a confié le côté droit de l'équipe sans la moindre hésitation. *« Posséder Lee, c'est comme avoir un joueur qui vaut 10M£, parce que ce garçon va devenir une véritable star. »* Le célèbre quotidien britannique *The Times* a même placé l'ancien du FC Séoul parmi une liste de "50 étoiles montantes" dans le football mondial. Joli compliment.

FOCUS

LEE CHUNG-YONG
Nationalité : sud-coréenne
Né le 2 juillet 1988 **à** Séoul (Corée du Sud)
Taille : 1,80 m
Poids : 69 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : FC Séoul (CdS, 2006-2009), Bolton Wanderers FC (Ang, depuis 2009)
Palmarès : vainqueur de la Coupe de Corée du Sud en 2006
Sélection : A (Corée du Sud)

Photos : DPPI et PanoramiC

Aaron LENNON

LA BOMBE ATOMIQUE

Avant même de devenir footballeur professionnel, Aaron Lennon est entré dans la légende du football anglais en devenant, à quatorze ans, le plus jeune joueur sponsorisé par un équipementier. C'est auréolé de cette flatteuse réputation qu'il effectue son baptême du feu dans l'élite avec Leeds, le 23 août 2003, contre Tottenham. Il n'a que 16 ans et 129 jours, du jamais vu (ce record a été battu depuis par Matthew Briggs, à 16 ans et 65 jours), mais les dribbles et la rapidité de Lennon font déjà le tour du Royaume. En fin de saison, Leeds est relégué en Division One (l'équivalent de notre L2) et Aaron choisit de poursuivre l'aventure avec son club de cœur.
Au bout d'un an de purgatoire, les difficultés économiques obligent les dirigeants des Whites à céder leur bombe atomique. Aaron file à Tottenham contre une indemnité dérisoire d'environ 1,5M€. Dans le nord de Londres, ce descendant d'une famille jamaïcaine, irlandaise et anglaise obtient du temps de jeu, malgré les multiples changements de staff (Martin Jol, Juande Ramos et Harry Redknapp). Sa vitesse balle au pied en fait un joueur redouté en Angleterre. En Premier League, seuls Theo Walcott et Gareth Bale peuvent soutenir la comparaison en vitesse pure. Les fans des Spurs en ont eu une nouvelle illustration sur la pelouse de Milan, en huitième de finale de Champions League. Après une course folle de quatre-vingts mètres, Lennon offre la balle de la victoire à Peter Crouch. *« Lennon a été fantastique »*, s'est permis son coach, Harry Redknapp. Preuve de ses progrès constants et de sa régularité : il a franchi, à vingt-trois ans, le cap symbolique des 200 rencontres chez les pros. Le début d'une belle histoire.

FOCUS

AARON LENNON
Nationalité : anglaise – **Né le** 16 avril 1987 **à** Leeds (Angleterre)
Taille : 1,65 m – **Poids :** 62 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Leeds United AFC (Ang, 2003-2005), Tottenham Hotspur FC (Ang, depuis 2005)
Palmarès : vainqueur de la League Cup en 2008
Sélection : A (Angleterre)

LIGUE 1
DRI-FIT

SAVOIR GRANDIR

Deux ans après sa remontée en Ligue 1, Montpellier continue sa marche en avant. Des résultats brillants, un plaisir retrouvé et une solidarité sans faille, le MHSC veut désormais s'inscrire dans la durée au sein de l'élite.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À MONTPELLIER, ZAHIR OUSSADI

HEROS DE L'HERAULT
Bien qu'il ne découvre la Ligue 1 que cette saison, en provenance de Tours, Olivier Giroud s'est vite acclimaté au groupe dirigé par René Girard. L'attaquant haut-savoyard (il est né à Chambéry), meilleur buteur de L2 la saison passée avec 21 réalisations, est en passe de réussir son pari.

SAVANT DOSAGE
René Girard (ci-dessus) peut serrer les poings. Depuis sa prise de fonction en 2009, le coach montpelliérain vit des *« moments merveilleux »*. Une période faste qu'il espère prolonger le plus longtemps possible grâce à son savant dosage entre expérience et jeunesse. La signature d'un joueur reconnu comme John Utaka (à droite) s'inscrit dans cette logique. Avec des éléments expérimentés tel le Nigerian, les jeunes, à l'image de Benjamin Stambouli (ci-dessous), peuvent tranquillement poursuivre leur progression.

Domaine de Grammont, midi, période de vacances scolaires. Une centaine de gamins, la bouille épanouie, le regard étincelant, afflue au centre d'entraînement de Montpellier. Des photos pour les uns, des autographes pour les autres et même une paire de crampons pour le plus téméraire. Dans la bonne humeur, staff et joueurs montpelliérains se prêtent au jeu sans rechigner. Avec décontraction et professionnalisme. *« Voilà la relève ! »* lance René Girard dans un sourire de jeune premier. Il règne une ambiance bon enfant à Grammont. A l'image de ces pré-pubères débordant d'énergie, le Montpellier Hérault Sport Club a retrouvé une seconde jeunesse. Le temps des vaches maigres est désormais derrière lui.

Depuis sa remontée en Ligue 1 à l'été 2009, le MHSC déjoue les pronostics. Malgré un budget prévisionnel estimé à 33M€ (le quinzième de l'élite), le club de Louis Nicollin pointe une nouvelle fois, après un premier exercice déjà remarquable (cinquième), dans la première partie de tableau. *« On est toujours un peu surpris de se retrouver si haut au classement,* reconnaît René Girard, arrivé à la barre technique juste après l'accession. *A l'intersaison, on a perdu deux garçons clés : Tino Costa (FC Valence) et Víctor Montaño (Rennes). On a travaillé dur pour essayer de compenser ces manques par un état d'esprit sans faille et une envie permanente. Je suis d'autant plus satisfait que l'on n'a pas été gâtés par le sort, avec les suspensions, les blessures... Compte tenu de ces impondérables, ce n'est pas trop mal. »*

« Le Top 5 n'est pas pour nous mais, avec ce championnat serré, on ne sait jamais... »
René Girard, entraîneur

Inefficacité offensive

Pour mener à bien sa mission, l'entraîneur héraultais s'appuie sur les mêmes ingrédients que lors du précédent exercice : solidité défensive, jeu en mouvement et combativité. *« Il y a des similitudes dans les résultats par rapport à la saison dernière, mais c'est moins le cas, en terme d'efficacité,* constate le milieu Joris Marveaux. *On a gagné plusieurs matches sur des petits scores. Le coach insiste pourtant sur l'état d'esprit offensif. » C'est vrai,* La Paillade affiche une moyenne peu flatteuse de moins d'un but par match, dont près de la moitié pour le seul Olivier Giroud (11 réalisations), néophyte en L1. Une situation difficile à expliquer pour une formation au profil pourtant offensif. Car avec Giroud, Belhanda, Camara, Utaka, Kabze ou Aït-Fana, les arguments ne manquent pas. Pour René Girard, les raisons sont multiples : *« Il y a d'abord une question de confiance. L'an dernier, tout fonctionnait pour des garçons comme Camara ou Aït-Fana. Cette année, c'est plus difficile pour eux. Il y a également le facteur réussite. D'un point de vue collectif, on produit un football agréable avec des situations favorables. Cependant, on marque très peu... On essaie de corriger cela. Par exemple, on bosse beaucoup les coups de pied arrêtés sur lesquels, depuis le départ de Costa, on marque moins. Malgré ces manques, on reste costauds. »*

« Ce n'est pas une fin en soi d'inscrire des buts, relativise Marveaux, indispensable à la récupération et dans la construction du jeu montpelliérain. *Une* →

MONTPELLIER HSC

DES NOMS SONNANTS ET TREBUCHANTS

Dès son arrivée à la tête du MHSC, en 1975, Louis Nicollin avait réussi son premier coup sur le marché des transferts en attirant l'ex-prince de Gerland, Fleury Di Nallo (1975-1977). Malgré un budget restreint, le président montpelliérain a toujours prôné et revendiqué cette politique de stars. La venue d'Eric Cantona (1989-1990) s'inscrit dans cette logique. Tout comme celles de Daniel Xuereb (1989-1991), Vincent Guérin (1989-1992), Stéphane Paille (1989) et Wilbert Suvrijn (1989-1993). Bien avant eux, le globe-trotter Jacky Vergnes (1979-1982) fut un buteur prolifique du club. Autres jolis coups signés Loulou Nicollin : les signatures de Roger Milla (1986-1989) et de Carlos Valderrama (1987-1991). L'attaquant camerounais et le meneur de jeu colombien incarnent presque à eux seuls les heures de gloire de Montpellier. Plus près de nous, on peut également citer Tino Costa (2008-2010), qui fait aujourd'hui le bonheur de Valence, en Espagne. Enfin, il y a l'exemple Laurent Blanc (1983-1991). Le champion du monde 1998 symbolise le succès du centre de formation de La Paillade. Pur produit héraultais, "le Président" reste, à ce jour, le meilleur buteur de l'histoire du club.

SEQUENCE NOSTALGIE
Laurent Blanc incarne le Montpellier à succès de la fin des années 80. Celui que Loulou Nicollin souhaite retrouver un jour.

MONTPELLIER HSC

TOUT FEU, TOUT JEUNE

« Le budget est certes restreint, mais on peut réussir avec d'autres valeurs comme le travail et les idées. » René Girard ne s'en formalise pas. Pour survivre dans ce monde de bruts, le Montpellier HSC doit compter sur autre chose que son chéquier. Comprendre : former et encore former. Ces dernières années, le club présidé par Loulou Nicollin n'a jamais autant puisé dans son centre de formation. Cette saison encore, sur un groupe composé de 28 joueurs, 16 garçons ont été formés au MHSC. Girard va même plus loin : *« Sur les 18 noms couchés sur la feuille de match chaque week-end, 50% sont issus du centre ! »* Jourdren, Yanga-Mbiwa, Belhanda, Aït-Fana, El Kaoutari, Stambouli, Saihi ou Koïta sont tous issus des équipes de jeunes montpelliéraines. *« C'est une génération de qualité, bien encadrée par des éléments expérimentés »*, juge coach René. Attention toutefois à ne pas se brûler les ailes ! *« Faire six mois au très haut niveau ne suffit pas pour devenir indiscutable. Une carrière se juge sur dix ans. »* Pas sérieux, s'abstenir.

SATISFACTION le Président Louis Nicollin (à droite) peut savourer le moment présent. Ses jeunes pépites, Mapou Yanga-Mbiwa (à gauche) et Fodé Koïta (ci-dessous), rivalisent avec les meilleurs joueurs de Ligue 1.

équipe comme Sochaux marque énormément, mais se trouve derrière nous au classement. » Le MHSC peut compter sur un onze équilibré. La défense, articulée autour de la charnière centrale Yanga-Mbiwa–Spahić (pratiquement sans équivalent en France), se montre solide, grâce aussi à Jeunechamp, Bocaly, El Kaoutari, Stambouli et son gardien Jourdren. Au milieu, Marveaux, Pitau, Estrada, Dernis et Belhanda se répartissent les tâches pour servir au mieux les attaquants. Une prestation d'ensemble qui, depuis de longues semaines, vaut à Montpellier de jouer la sixième place.

Cerise sur le gâteau

Un strapontin potentiellement qualificatif pour l'Europa League (en cas de succès de Marseille, Paris ou Lille dans les deux Coupes). Ce cas de figure, les Héraultais ne le souhaitent pas. Et pour cause. Ils affronteront l'Olympique de Marseille en finale de Coupe de la Ligue, le 23 avril prochain *(se reporter au programme, page 74)*, et espèrent bien composter directement leur billet pour l'Europe. En chœur, les Montpelliérains bottent en touche. *« On ne doit pas s'égarer,* rappelle Girard. *Pour éviter tout risque de démobilisation, nous faisons abstraction complète de cette finale. On se préoccupera*

Des projets de nouveaux centres d'entraînement et de formation sont en vue

de l'OM, le 16 avril, date de notre rencontre en championnat. Je le répète souvent aux garçons : la Ligue 1, c'est la vérité d'une équipe sur une saison, la Coupe, c'est la forme du moment. » « La priorité, c'est la Ligue 1, poursuit Marveaux senior. *Le maintien étant quasiment acquis, on doit terminer le championnat sur une bonne note. On évacue la Coupe pour l'instant. »* Vraiment ? La lourde défaite enregistrée à La Mosson contre Lens (1-4) tendrait à penser le contraire. D'ailleurs, le Vannetais de naissance le reconnaît à demi-mot : *« Cette finale de Coupe va ajouter un peu de sel à notre saison. Il ne faut pas laisser passer cette occasion de soulever un trophée. » « Pour le club, c'est fabuleux de disputer une finale de Coupe de la Ligue,* savoure Girard. *C'est la cerise sur le gâteau d'une saison bien menée. »* A achever par un succès, histoire de préparer au mieux l'avenir immédiat.

Retenir les meilleurs éléments (Spahić a d'ores et déjà annoncé son départ), renforcer encore le groupe (la venue d'Utaka au mercato s'inscrit dans ce sens) et continuer à construire constituent les maîtres mots du MHSC. *« L'important est de stabiliser le club, le faire grandir, l'installer dans le Top 10,* martèle l'ancien sélectionneur des Espoirs. *On ne dérogera pas à la ligne de conduite en faisant, par exemple, signer des stars. On ne veut pas mettre le MHSC en danger, car il a des fondations solides. »* Et Girard de conclure : *« Savoir que l'adversaire se déplace à Montpellier avec prudence et respect, voilà ma plus grande satisfaction. »*

Photos : DPPI, PanoramiC

Retrouvez le Focus de Montpellier et l'effectif de la saison dans le programme de la finale de la Coupe de la Ligue, page 74

YOUNES BELHANDA

« J'ai explosé explosé relativement tard »

Après une année d'adaptation chez les pros, Younès Belhanda a franchi, cette saison, un cap sous le maillot de son club formateur. Devenu titulaire incontesté, le néo-international marocain affiche confiance et ambition.

Penses-tu déjà à cette finale de Coupe de la Ligue face à l'OM ?

On y pense un peu dans un coin de notre tête. C'est un événement majeur de notre saison, on aura à cœur de gagner, mais il reste encore des matches de championnat importants avant cette finale. On commencera à préparer ce rendez-vous la semaine précédente, car on affrontera Marseille en L1. Ce sera une bonne répétition. Il faudra ensuite remporter cette finale pour laisser notre empreinte sur la compétition. Hormis la Coupe Gambardella en 2009, la majorité du groupe n'a jamais rien remporté.

Quel bilan tires-tu de la saison héraultaise ?

Il est mitigé… Si l'on prend en compte le statut et les moyens financiers de Montpellier, c'est super pour une petite équipe comme la nôtre de se retrouver si haut au classement. Si l'on analyse plus en profondeur nos matches, il y a quand même de la déception. Avec quelques buts supplémentaires, on serait certainement à la lutte pour les quatre premières places. Mais on se dit qu'on a la Coupe de la Ligue pour s'offrir un ticket européen.

Si les résultats sont positifs, le contenu laisse un peu à désirer…

Le contenu n'est pas mal, mais notre manque d'efficacité en attaque nous pénalise. On produit de belles phases de jeu, on se procure beaucoup d'occasions, mais on marque peu. En plus, on prend souvent des buts en début de match qui nous obligent à courir derrière le score. Ce n'est pas idéal.

Comment est l'ambiance dans ce groupe composé de jeunes ?

Fantastique ! Nous sommes tous amis. Quand j'ai signé pro, je savais que je retrouverais plein de copains en équipe Première, comme Yanga-Mbiwa, Aït-Fana, El Kaoutari et Koïta. Nous avons été très bien accueillis par les anciens. Ici, il n'y a pas de scission entre la nouvelle et l'ancienne génération, comme cela peut exister ailleurs. Des gars comme Pitau, Dernis et Jeunechamp nous encadrent parfaitement. Je suis d'ailleurs très proche de ce dernier. Il me parle beaucoup, me conseille. Je le kiffe !

Ton explosion a été relativement soudaine. Comment l'expliques-tu ?

C'est exact. J'ai d'ailleurs été le dernier de la bande à devenir pro. En catégories Jeunes, j'étais souvent remplaçant. Jusqu'en CFA, où j'ai réussi à enchaîner les titularisations pendant six mois, puis à signer pro. Après avoir remporté la Coupe Gambardella, on s'est tous dit qu'on pouvait avoir notre chance en L1. Et on l'a saisie.

Après une année d'apprentissage, tu t'es imposé en titulaire indiscutable…

Oui, j'ai progressivement pris confiance et je travaille au quotidien avec le staff pour corriger mes défauts. Je dois notamment simplifier mon jeu, lâcher la balle plus vite pour donner du rythme à l'équipe. Mes coéquipiers me le rappellent parfois en match. Ils me demandent de jouer plus collectif. En revanche, lorsqu'un match est fermé, ils insistent pour que je dribble, afin de créer des brèches.

Quel est le discours de René Girard au quotidien ?

Il nous répète de croire en notre potentiel. Il exige de nous de l'ambition, de l'envie, de la détermination pour grimper le plus haut possible. A Montpellier, c'est simple : il faut d'abord obtenir le maintien, puis terminer le plus proche possible des grosses formations.

Quel est ton poste de prédilection ?

J'ai un faible pour le poste de meneur de jeu. J'aime occuper une position axiale, car cela permet de toucher plus de ballons. Mais je suis polyvalent. Depuis le début de ma carrière, à l'exception du but, j'ai évolué pratiquement à tous les postes. Jusqu'à 13 ans, je jouais libero. Puis, en rejoignant le centre de formation de Montpellier, je suis monté d'un cran. Ensuite, j'ai été déplacé un peu partout : relayeur, ailier, meneur de jeu, deuxième attaquant et parfois même latéral !

D'où te vient ta technique fantastique ?

C'est un don du ciel. Je ne l'ai jamais travaillée spécifiquement à l'entraînement. A part les passements de jambe, mon geste favori, que je répète en séances, je ne prépare pas mes gestes techniques. Je les improvise sur le terrain, sans calculer. C'est inné, comme l'endurance. J'ai toujours aimé courir, répéter les efforts et j'ai le coffre pour le faire facilement.

Devras-tu quitter le MHSC pour franchir un palier ?

Certainement, mais ce n'est pas une priorité dans l'immédiat. Je ne me vois pas partir cet été, j'aspire à la stabilité, à continuer ma progression, à conserver ma place de titulaire. Même si je suis confiant quant à mon potentiel, je ne suis pas encore prêt pour quitter le cocon.

Quel championnat te plaît particulièrement ?

J'aime la Premier League, car elle exige la panoplie complète : technique, physique et courage. J'adore aller au charbon ! Sinon, l'esprit offensif de l'Espagne et de l'Allemagne me plaît aussi. Mes clubs préférés sont Arsenal, Barcelone et Chelsea.

Comme d'autres joueurs, es-tu un mordu de foot à la télé ?

Non, pas du tout ! Par exemple, je n'ai pas vu le match aller de Champions League Arsenal-Barcelone. Tout le monde m'a dit que j'avais raté "Le" match de l'année (rires). J'adore le foot, je suis très assidu aux entraînements, mais j'ai du mal à rester planté devant mon petit écran.

En sélection, le choix entre la France et le Maroc a-t-il été douloureux ?

Dans la mesure où je n'ai pas fréquenté les catégories Jeunes en équipe de France, où j'ai seulement disputé le Festival de Toulon, l'été dernier, avec les Bleuets, je n'ai pas hésité lorsque l'on m'a proposé d'intégrer l'équipe A du Maroc. Mes parents étaient très fiers de ma décision, notamment le jour de ma première sélection en Irlande. J'étais vraiment ému. L'hymne national, le maillot, l'ambiance, j'en garde un souvenir très poignant.

Avec l'arrivée d'Eric Gerets au poste de sélectionneur, le Maroc peut-il réussir de grandes choses ?

Ce qu'il dégage est indescriptible. Quand il parle, il nous hypnotise ! Il nous fait indéniablement progresser. Dans l'équipe, "Français", "Belges", "Néerlandais", "locaux", tout le monde s'entend bien. On parle tous arabe, c'est source d'unité. Cela doit maintenant se traduire par de bonnes prestations sur le terrain et par une qualification à la CAN 2012. Si l'on y parvient, il sera ensuite temps d'envisager les éliminatoires du Mondial 2014. C'est le rêve de tout joueur de participer à une telle compétition. »

FOCUS

YOUNES BELHANDA
Nationalité : franco-marocaine
Né le 25 février 1990 à Avignon (Vaucluse)
Taille : 1,74 m
Poids : 75 kg
Poste : milieu de terrain
Club : Montpellier HSC (formé au club)
Palmarès : néant
Sélection : A Maroc (2 ; 0 but)

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
À MARSEILLE, JULIEN HUTTON

Recalé au centre de formation des Girondins de Bordeaux, Mathieu Valbuena ne s'est pas laissé abattre. Bien lui en a pris car il est aujourd'hui essentiel à l'Olympique de Marseille et a même intégré l'équipe de France.

AU-DELÀ DE TOUTE ESPÉRANCE

etclic

TOUJOURS TOURNÉ VERS L'ATTAQUE
Percutant balle au pied, Valbuena est un vrai poison pour les défenses adverses. Sa technique et son centre de gravité particulièrement bas le rendent bien souvent insaisissable.

Parfois, il est nécessaire d'être absent pour que l'on s'aperçoive de votre importance. Plus ancien joueur de l'effectif marseillais, après le Nigérian Taye Taïwo, Mathieu Valbuena a manqué un peu plus d'un mois de compétition. Une indisponibilité qui a coïncidé avec les difficultés que l'OM rencontrait dans l'animation offensive. Un sentiment renforcé par ses quatre élections consécutives, de septembre à janvier, comme "Joueur du mois du club" par les supporters olympiens. *« C'est forcément flatteur,* confie-t-il. *J'ai conscience que le regard des gens a changé et que je suis bien plus attendu qu'à mes débuts. Et cette attente me pousse à repousser mes limites. »* La situation n'a pourtant pas toujours été aussi idyllique pour Valbuena. Contrairement à celle de la plupart de ses coéquipiers, sa carrière a débuté par un gros couac.

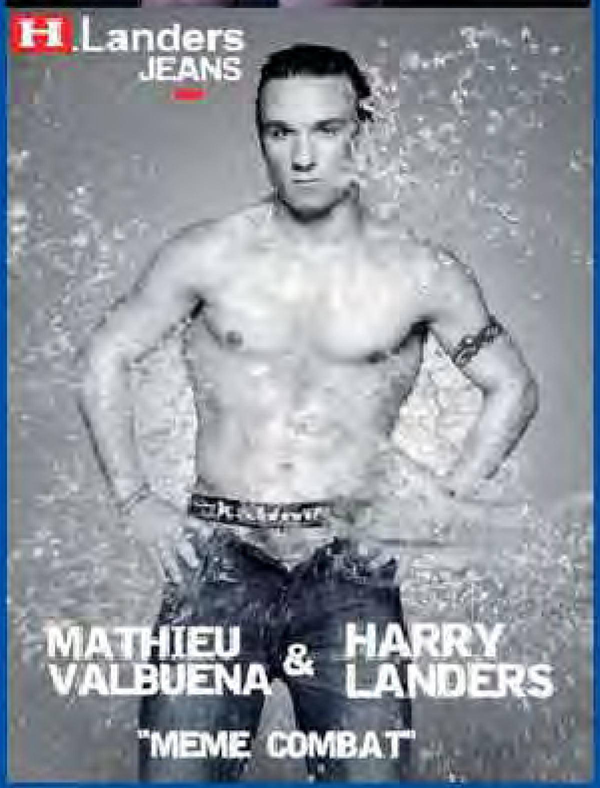
Camarade de promotion de Rio Mavuba au centre de formation des Girondins de Bordeaux, Mathieu ne passe pas le cap final. Ses entraîneurs lui reprochent un jeu trop brouillon et son gabarit modeste suscite l'interrogation quant à son aptitude à réussir au plus haut niveau. Une fin prématurée de parcours vécue comme une souffrance par ce garçon, alors âgé de 19 ans, qui trouve, auprès de ses proches, le soutien nécessaire pour se reconstruire moralement. *« Après Bordeaux, j'ai relativisé. Je me suis dit qu'il y avait d'autres chemins à prendre. J'avais la possibilité d'aller le plus haut possible en Amateurs et de trouver un travail par le biais du club. Un poste d'éducateur sportif auprès d'enfants m'a un temps tenté. Pourtant, je voulais réussir dans le football. Avec ma force de caractère, j'ai pris davantage confiance en moi. Même si, à cette époque, jamais je n'aurais imaginé atteindre mon niveau actuel. »*

Valbuena reste proche des siens en Gironde, à Langon-Castets, club de CFA 2, où il joue un an. L'année suivante, il s'engage avec Libourne-Saint-Seurin, en National. La première saison est difficile. L'entraîneur André Menaut ne le convoque qu'à de rares occasions et Mathieu évolue surtout avec la Réserve de CFA 2. L'arrivée de Didier Tholot, en 2005, est salutaire. L'ancien attaquant lui accorde rapidement sa confiance. *« Quand j'ai pris en main l'équipe de Libourne, il ne jouait pas,* se souvient l'actuel entraîneur de Châteauroux. *Après quelques entraînements, j'ai pourtant tout de suite compris que Mathieu serait l'artisan de notre réussite. Je devais donc bâtir de l'équipe autour de lui. »* A la fin de la saison, Libourne obtient sa promotion en Ligue 2 et Mathieu est élu "Meilleur joueur" de National.

FOCUS

MATHIEU VALBUENA
Nationalité : française
Né le 28 septembre 1984 **à** Bruges (Gironde)
Taille : 1,67 m
Poids : 58 kg
Poste : milieu
Clubs successifs :
Langon Castets FC (Fra, 2003-2004),
FC Libourne Saint-Seurin (Fra, 2004-2006),
Olympique de Marseille (Fra, depuis 2006)
Palmarès : champion de France et vainqueur de la Coupe de la ligue en 2010
Sélection : A (7 ; 2 buts)

TAILLE MANNEQUIN
Poser avec le maillot de l'équipe de France, jamais Mathieu Valbuena ne l'aurais cru possible il y a cinq ans encore.



COLLECTION PRINTEMPS-ÉTÉ

Footballeur professionnel, Mathieu Valbuena n'en oublie pas pour autant de diversifier ses activités. Ainsi, depuis un certain temps, il n'est pas rare de le voir se prêter au jeu du mannequinat, revêtant des boxers Kahmo, une société de confection marseillaise. *« Ils m'ont contacté et leur projet m'a intéressé. J'ai alors pris la décision de m'investir publiquement et financièrement dans ce projet. Il correspond à ma personnalité. »* La collection rencontre également un certain succès auprès de ses coéquipiers. VRP de marque, Mathieu n'hésite pas à distribuer ses caleçons dans le vestiaire marseillais où Souleymane Diawara et Charles Kaboré en sont les plus friands. Et puisqu'il faut bien enfiler un pantalon par-dessus son boxer, Valbuena prête également son image à la griffe H.Landers, Spécialisé dans le jean et le sportswear. *« C'est un autre coup de cœur après ma rencontre avec le responsable de la marque. On est en active collaboration. »* De là à être une fashion victim...

Un autre monde

C'est sur cette distinction individuelle que la "Mobylette" débarque à Marseille, en 2006. Le changement est radical. *« A mon arrivée, j'avais les yeux qui pétillaient,* se souvient-il. *Il y avait tellement de grands joueurs à l'OM : Ribéry, Cissé, Niang, Nasri... Et puis j'ai découvert le monde professionnel, assez particulier il faut le reconnaître. »* Le jeune Olympien doit également composer avec la pression qui entoure le club. La première année sera donc celle de l'adaptation... à ce nouvel environnement et, surtout, à un championnat bien plus exigeant. Dans un secteur offensif où la concurrence fait rage, Mathieu n'est titularisé qu'à deux reprises par Albert Emon.

La saison s'achève néanmoins sur un moment fort : son premier but en Ligue 1, à Saint-Etienne, lors de l'avant-dernière journée, synonyme de seconde place pour les Marseillais. *« Je savais que réussir ici était difficile. Lorsque j'étais à Libourne, j'ai reçu d'autres propositions, mais j'ai choisi Marseille car j'avais la conviction qu'il correspondait le mieux à ma personnalité. Par ailleurs, il faut avouer que l'OM, vu du National, ça ne se refuse pas ! »* Partagé entre son envie de réussir à l'OM et celle de jouer plus régulièrement, Valbuena décide finalement de persévérer. Un choix judicieux, car la saison 2007-2008 sera d'une tout autre facture.

DEBUT EN NATIONAL
C'est avec le maillot de Libourne-Saint-Seurin que Mathieu Valbuena a connu ses premiers succès.

« A mon arrivée à la Commanderie, j'avais les yeux qui pétillaient »

Anfield, terre d'émotions

Le début de saison des Phocéens est pourtant catastrophique avec une seule victoire (4 défaites et 4 nuls) lors des neuf premières journées de championnat. La direction olympienne décide de se séparer d'Albert Emon et confie les rênes de l'équipe à Eric Gerets. Première sortie du technicien : Anfield et Liverpool en Champions League. A la surprise générale, Gerets confie les clés du jeu à Valbuena, placé en meneur derrière Mamadou Niang. Ce soir-là, d'une superbe frappe des vingt mètres en pleine lucarne, Valbuena inscrit l'unique but de la partie, offrant à l'OM la première victoire d'un →

JUSTE RETOUR DES CHOSES
Après des années de galère, tout sourit à Mathieu Valbuena. Avec le maillot de Marseille (ci-contre, face à Patrice Evra en Champions League) comme avec celui de l'équipe de France (ci-dessous, félicité par Eric Abidal et Karim Benzema).

LE SAVIEZ-VOUS ?

S'il brille déjà avec le maillot des Bleus, Mathieu Valbuena a rejoint une autre sélection tricolore : l'équipe de France contre le cancer (une idée de la Ligue nationale contre le cancer). Pour la seconde année consécutive, et en compagnie de personnalités telles que Marco Prince, Vanessa Demouy ou Clara Morgane, Mathieu a accepté de soutenir activement cette cause.

club français chez les Reds. *« Outre ce but, que je ne suis pas près d'oublier, c'est toute la soirée qui fut mémorable : c'était notre premier match avec ce nouvel entraîneur, dans un stade magique, avec la victoire au bout ! »*
Très vite affectueusement surnommé *"Le Petit"* par Gerets, il profite pleinement de cette confiance pour briller en ciel et blanc. *« Eric Gerets a beaucoup compté pour moi. Il m'a donné ma chance à Liverpool et durant tout le reste de la saison. Une telle marque de confiance de la part d'un entraîneur, ça ne peut que faire du bien. »* Le 26 janvier 2008, Valbuena réalise, lors de la large victoire face à Caen (6-1), son premier doublé en Ligue 1. Le 20 mars, Raymond Domenech le convoque pour un match amical face à l'Angleterre, mais une blessure aux adducteurs l'empêche de répondre présent. La saison se conclut par une troisième place avec l'OM et une nomination dans l'équipe type de L1 par l'UNFP. La saison suivante est du même acabit. L'OM termine à la seconde place et Mathieu inscrit 3 buts en 31 rencontres de championnat.

Ses plus fortes émotions : Geoffroy-Guichard, Anfield et Wembley !

Retournement de situation

Le vent tourne à l'intersaison avec l'arrivée de Didier Deschamps sur le banc. Entre les deux hommes, le courant ne passe pas. Souvent remplaçant, Valbuena vit mal cette période. *« Les quatre premiers mois ont été délicats. On a eu une franche discussion. Il m'a demandé d'être plus efficace et décisif lors des gros matches. »* A force de travail, Valbuena retourne la situation en sa faveur et se montre décisif. Buteur en finale de Coupe de la Ligue (victoire face à Bordeaux, 3-1), il remporte également le titre de champion de France. Convoqué pour le Mondial 2010, il ne dispute que 21 minutes, face au Mexique (0-2), d'une compétition de triste mémoire. De retour à l'OM, Valbuena confirme qu'il est l'un des leaders techniques de son équipe. Et Laurent Blanc le convoque régulièrement avec les Bleus. Buteur à Wembley en novembre (2-1 contre l'Angleterre), Valbuena apparaît aux yeux du sélectionneur comme une solution crédible. Lié avec l'OM jusqu'en 2014, Valbuena peut voir l'avenir avec sérénité et ambition.

photos : Sébastien Boué, DR, DPPI et PanoramiC

UNE PLACE CHEZ LES BLEUS
Appelé régulièrement par Laurent Blanc, Mathieu Valbuena a su répondre présent avec une passe décisive en Bosnie et un but face aux Anglais à Wembley. Un bilan encourageant à l'heure où les cartes se (re)distribuent.

COUPE DE LA LIGUE

FINALE
Samedi 23 avril 2011 au Stade de France (20h45)

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

Fondé en 1899
Siège : Centre d'entraînement Robert-Louis-Dreyfus, 33 traverse de la Martine BP 108 – 13425 Marseille Cedex 12
Téléphone : 04 91 76 56 09
Internet : www.om.net
Président : Jean-Claude Dassier
Entraîneur : Didier Deschamps *(42 ans)*
Stade : Vélodrome *(60 031 places)*
Palmarès : 1 Champions League (1993), 9 championnatS de France de Ligue 1 (1937, 1948, 1971, 1972, 1989, 1990, 1991, 1992 et 2010) ; 1 championnat de France de Ligue 2 (1995) ; 10 Coupes de France (1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976 et 1989) ; 1 Coupe de la Ligue (2010)

EFFECTIF

Gardiens : Elinton Andrade *(Bré, 32 ans)*, Jules Stéphane Goda *(Cam, 21 ans)*, Sami Kouakbi *(21 ans)*, Steve Mandanda *(26 ans)*
Défenseurs : César Azpilicueta *(Esp, 21 ans)*, Souleymane Diawara *(Sén, 32 ans)*, Cédric D'Ulivo (21 ans), Rod Fanni *(29 ans)*, Gabriel Heinze *(Arg, 33 ans)*, Vitorino Hilton *(Bré, 33 ans)*, Senah Mango *(Tog, 21 ans)*, Stéphane Mbia *(Cam, 24 ans)*, Leyti N'Diaye *(Sén, 25 ans)*, Julien Rodriguez *(32 ans)*, Jean-Philippe Sabo *(24 ans)*, Taye Taïwo *(Nga, 26 ans)*
Milieux : Fabrice Abriel *(30 ans)*, Benoît Cheyrou *(29 ans)*, Edouard Cissé *(33 ans)*, Lucho González *(Arg, 30 ans)*, Charles Kaboré *(B-F, 23 ans)*, Alexander N'Doumbou *(Gab, 19 ans)*, Kevin Osei *(20 ans)*, Mathieu Valbuena *(26 ans)*
Attaquants : André Ayew *(Gha, 21 ans)*, Jordan Ayew *(Gha, 19 ans)*, André-Pierre Gignac *(25 ans)*, Loïc Rémy *(24 ans)*

PARCOURS 2010-2011

Seizième de finale : exempt
Huitième de finale :
En Avant de Guingamp (Nat) – OM............0-1
Quart de finale
OM – AS Monaco (L1).......................................2-1
Demi-finale
AJ Auxerre (L1) – OM.......................................0-2
Buteurs : Ayew *(2)*, Azpilicueta *(1)*, Brandão *(1)* et Gignac *(1)*

photos : DPPI et PanoramiC
Loïc Rémy

LA COUPE DE LA LIGUE EN CHIFFRES

0 En seize finales depuis 1995, jamais le vainqueur n'est parvenu à conserver son titre la saison suivante. Si l'OM l'emporte contre Montpellier, le club phocéen deviendrait ainsi le premier à réussir le doublé.

1 Le FC Gueugnon, alors en Ligue 2, est le seul représentant d'une division inférieure à l'autre finaliste à s'être adjugé le trophée. C'était en 2000 et les Forgerons l'avaient emporté aux dépens du Paris SG (2-0). Un autre club de L2 à avoir jouer une finale : Vannes, en 2009, pour une défaite face à Bordeaux (0-4).

2 L'entraîneur Didier Deschamps a déjà remporté à deux reprises la Coupe de la Ligue. La première fois en 2003, avec l'AS Monaco, puis en 2010, avec l'OM. Au palmarès, il pourrait cette année, en cas de victoire, prendre le pas sur Jacky Duguépéroux (1997 et 2005) et Ricardo (1998 et 2007).

3 Les trois premières finales se sont déroulées au Parc des Princes. Depuis 1998, elles se disputent au Stade de France. Bordeaux est le club qui a triomphé le plus souvent sur la pelouse dionysienne (3 victoires, en 2002, 2007 et 2009), devant le PSG (2 victoires), Gueugnon, Lens, Lyon, Marseille, Monaco, Nancy, Sochaux et Strasbourg (1 victoire).

3 Seuls trois joueurs ont remporté trois fois l'épreuve : Souleymane Diawara (2004 avec Sochaux, 2009 avec Bordeaux et 2010 avec l'OM), Pascal Nouma (1995 avec le PSG, 1997 avec Strasbourg et 1999 avec Lens) et Ulrich Ramé (2002, 2007 et 2009 avec Bordeaux).

4 A quatre reprises, l'apothéose s'est achevée aux tirs au but : en 1996 lors de Metz-Lyon (0-0 a.p., 5-4 aux t.a.b.), en 1997 lors de Strasbourg-Bordeaux (0-0 a.p., 6-5 aux t.a.b.), en 1998 lors de PSG-Bordeaux (2-2 a.p., 4-2 aux t.a.b.) et en 2004 lors de Sochaux-Nantes (1-1 a.p., 5-4 aux t.a.b.)

5 A cinq reprises, la finale s'est conclue en prolongation. En plus des quatre matches précédemment cités, l'édition 2001 entre l'Olympique Lyonnais et l'AS Monaco (2-1) est allée au terme de cent vingt minutes de jeu.

18 Equipe inédite en finale, Montpellier est le dix-huitième club à atteindre l'ultime étape de cette épreuve depuis 1995. Question assiduité à ce niveau, ce sont les Girondins de Bordeaux qui décrochent le pompon, avec six finales (dont 3 victoires), devant le Paris SG (4 finales dont 3 victoires) et l'Olympique Lyonnais (3 finales pour 1 victoire).

37 Comme le nombre de buteurs des seize finales précédentes. Pauleta arrive en tête, avec trois buts inscrits (2 en 2002 avec Bordeaux et 1 en 2008 avec le PSG), devant le Parisien Raï et l'ex-Monégasque (aujourd'hui au PSG) Ludovic Giuly (2 buts chacun). A noter que Matthieu Chalmé, le défenseur des Girondins, est le seul joueur à avoir marqué contre son camp en finale. C'était l'an passé, lors d'OM-Bordeaux (3-1).

LES FACE-À-FACE

LIGUE 1

**Le match retour de la saison en cours, Montpellier–OM (31e journée), aura lieu le 16 avril. A l'aller, le 27 novembre 2010, victoire marseillaise au stade Vélodrome, 4-0 (buts de Lucho, Cheyrou, Valbuena et Rémy).*

25 MATCHES*

53 BUTS

COUPE DE FRANCE

1 match
1 nul
0 but

COUPE DE

ON DIRAIT LE SUD...

Coup double pour l'OM ou première pour les "Loulou's Boys" ? En tout cas, l'affiche, cette année, est inédite, entre des Marseillais, tenants du trophée, et des Montpelliérains, jeunes loups aux dents longues. Une finale à Saint-Denis qui sent bon la garrigue. Avé l'accent !

MONTPELLIER HERAULT SPORT CLUB

Fondé en février 1974
Siège : Domaine de Grammont – CS 79041 – 34967 Montpellier Cedex 2
Téléphone : 04 67 15 46 00
Internet : www.mhscfoot.com
Président : Louis Nicollin
Entraîneur : René Girard *(57 ans)*
Stade : La Mosson *(32 500 places)*
Palmarès : 1 Coupe de France (1990) ; 1 championnat de France de Ligue 2 (1987)

EFFECTIF

Gardiens : Geoffrey Jourdren *(25 ans)*, Jonathan Ligali *(Bén, 19 ans)*, Laurent Pionnier *(28 ans)*

Défenseurs : Garry Bocaly *(23 ans)*, Xavier Collin *(36 ans)*, Nenad Džodić *(Ser, 34 ans)*, Abdelhamid El Kaoutari *(21 ans)*, Teddy Mezague *(19 ans)*, Mickaël Nelson *(21 ans)*, Emir Spahić *(Bos, 30 ans)*, Mapou Yanga-Mbiwa *(21 ans)*

Milieux : Younès Belhanda *(21 ans)*, Adrien Coulomb *(20 ans)*, Geoffrey Dernis *(30 ans)*, Marco Estrada *(Chl, 27 ans)*, Cyril Jeunechamp *(35 ans)*, Guillaume Legras *(21 ans)*, Jonas Martin *(21 ans)*, Joris Marveaux *(28 ans)*, Romain Pitau *(33 ans)*, Jamel Saihi *(24 ans)*, Benjamin Sambouli *(20 ans)*

Attaquants : Karim Aït Fana *(22 ans)*, Souleymane Camara *(Sén, 28 ans)*, Olivier Giroud *(24 ans)*, Hasan Kabze *(Tur, 28 ans)*, Bengali Fodé Koita *(20 ans)*, John Utaka *(Nga, 29 ans)*

PARCOURS 2010-2011

Seizième de finale : exempt

Huitième de finale :
Montpellier – AC Ajaccio (L2) 2-0

Quart de finale :
Montpellier – Lille OSC (L1) 2-1

Demi-finale :
Montpellier – Paris SG (L1) .... 1-0 a.p.

Buteurs : Kabze *(3)*, Giroud *(1)* et Koita *(1)*

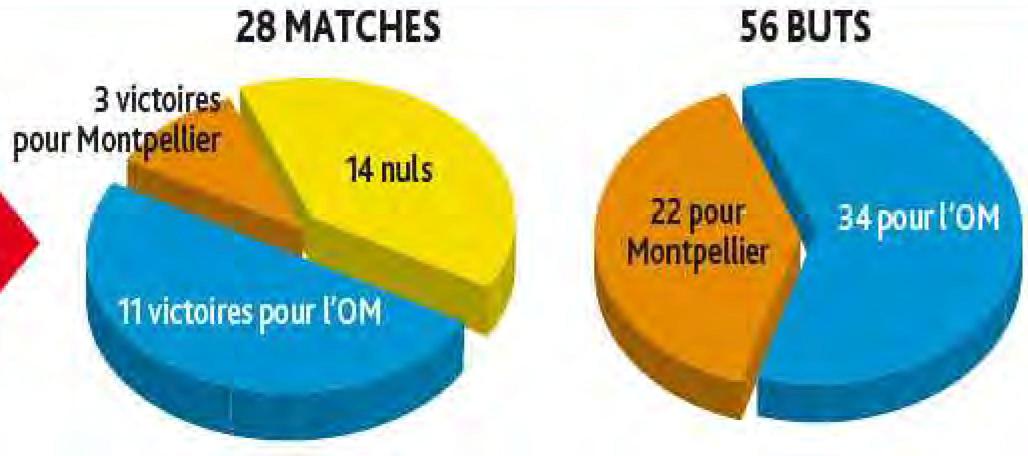
Olivier Giroud

TOUTES LES FINALES

1995 :	PARIS SG – SC Bastia	2-0
1996 :	FC METZ – Olympique Lyonnais	0-0 a.p. (5-4 aux t.a.b.)
1997 :	RC STRASBOURG – Girondins de Bordeaux	0-0 a.p. (6-5 aux t.a.b.)
1998 :	PARIS SG – Girondins de Bordeaux	2-2 a.p. (4-2 aux t.a.b.)
1999 :	RC LENS – FC Metz	1-0
2000 :	FC GUEUGNON – Paris SG	2-0
2001 :	OLYMPIQUE LYONNAIS – AS Monaco	2-1 a.p.
2002 :	GIRONDINS DE BORDEAUX – FC Lorient	3-0
2003 :	AS MONACO – FC Sochaux	4-1
2004 :	FC SOCHAUX – FC Nantes	1-1 a.p. (5-4 aux t.a.b.)
2005 :	RC STRASBOURG – SM Caen	2-1
2006 :	AS NANCY LORRAINE – OGC Nice	2-1
2007 :	GIRONDINS DE BORDEAUX – Olympique Lyonnais	1-0
2008 :	PARIS SG – RC Lens	2-1
2009 :	GIRONDINS DE BORDEAUX – Vannes OC	4-0
2010 :	OLYMPIQUE DE MARSEILLE – Girondins de Bordeaux	3-1

LA LIGUE

TOTAL



ENVIE
Avec le Mondial qui approche, on sent beaucoup d'application dans le jeu des Françaises (ici contre la Nouvelle-Zélande). Camille Abily et Elodie Thomis en sont un parfait exemple.

LE PARCOURS DES BLEUES À CHYPRE

Les Bleues terminent à la troisième place de ce tournoi relevé, remporté par le Canada (que les Françaises rencontreront au premier tour de la Coupe du monde 2011). Pour Bruno Bini, *« il n'a manqué qu'une vingtaine de minutes contre les Pays-Bas pour gagner ce tournoi. »*

LES RESULTATS

▶PREMIER TOUR

France – Suisse 2-0
(Buts : Thiney 23e et Abily 56e)

France – Pays-Bas 1-2
(Buts : Abily, 8e pour la France ; Slegers 5e et Mélis, 73e pour les Pays-Bas)

France – Nouvelle-Zélande 5-2
(Buts : Delie 16e, 19e, 82e, Le Sommer 25e et Bussaglia 84e pour la France ; Dusang 6e c.s.c. et Green 31e pour la Nlle-Zélande)

▶MATCH DE CLASSEMENT

Ecosse – France 0-3
(Buts : Delie 31e, 73e et 86e)

L'équipe gagnante du réveil musculaire pose pour la postérité. Malgré la belle assurance qui se lit sur les visages, elle n'a pas gagné de beaucoup !

Bruno Bini (à gauche) et son adjoint André Barthélémy en pleine réflexion. Laura Georges ne pourra pas tenir sa place. Quel est le plan B ?

BLEUES DE CHAUFFE

Le tournoi amical de Chypre a lancé la préparation de la Coupe du monde. A trois mois du sommet allemand, répétition générale sous le soleil de la Méditerranée.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À NICOSIE, HARRY COUVIN

Trois questions à…

WENDIE RENARD

La jeune martiniquaise de l'OL a honoré sa première sélection contre la Suisse.

QUELLES ONT ÉTÉ TES PREMIÈRES IMPRESSIONS EN BLEU ?
Du bonheur, tout d'abord. J'en rêvais depuis toute petite. Franchement, j'ai bossé très fort pour y arriver et, si je suis là, c'est que je le mérite.

ET LE FAIT QUE LES LYONNAISES SOIENT EN NOMBRE CHEZ LES BLEUES…
Ça rend les choses plus faciles, parce que Sonia [Bompastor], Camille [Abily] et les autres me parlent beaucoup et elles m'apportent énormément, notamment au niveau de la confiance. Elles me disent de jouer mon jeu et de ne pas me prendre la tête.

COMMENT JUGES-TU CETTE PREMIÈRE ?
J'ai débuté un peu contractée. C'était la première fois que je jouais avec Ophélie Meilleroux. Je manquais un peu de repères mais son expérience a permis de compenser ce manque d'automatismes. Je suis capable de bien mieux, mais je crois que, pour une première, c'était pas mal.

« J'ai bossé très fort pour y arriver »

Passage obligatoire au soir d'une première sélection. Bruno Bini a institué la tradition. Wendie Renard doit chanter une chanson de son choix devant ses camarades… Pas facile !

Une table très "lyonnaise". Mais cela concerne les joueuses, pas le menu ! Crudités, viandes blanches, pâtes et jus de fruits. Rien à voir avec les bouchons de la place Bellecour…

Photos : FFF et Harry Couvin

Soyons honnêtes : Chypre n'est pas le pays du football féminin, mais c'est l'endroit idéal pour préparer une Coupe du monde. Installations et stades superbes (malheureusement clairsemés), bienfaits de la Méditerranée et soleil printanier, toutes les conditions sont réunies pour resserrer encore plus les liens qui unissent ce groupe des Bleues. Chaque année s'y déroule un tournoi, organisé par l'Ecosse et le Canada, qui regroupe douze équipes. En plus des pays organisateurs et de la France, l'Angleterre, l'Italie, le Mexique, les Pays-Bas, la Nouvelle-Zélande ou la Corée du Sud, entre autres, viennent confronter leur football en vue soit de la Coupe du monde, soit des prochains matches de qualification de la saison à venir. Nous avons suivi les Bleues durant trois jours en immersion autour du premier match contre la Suisse.

1er mars : France-Suisse, J-1
BOBOS EN CASCADE

Les choses sérieuses commencent. Juste avant la séance d'entraînement, Bruno Bini, le sélectionneur des Bleues, communique aux filles la composition de l'équipe qui va débuter la première rencontre du tournoi. C'est la fin de l'après-midi et le soleil permet à toute l'équipe d'arborer les nouvelles tenues à manches courtes. Sur un terrain de qualité, un peu isolé dans la banlieue de Larnaca, où est basée l'équipe de France, Corinne Diacre, la coach adjointe, a mis en place un échauffement assez tonique. Les joueuses s'y sentent visiblement bien et s'y adonnent avec bonne humeur.
Sur le terrain voisin, les Suissesses terminent leur session et, en remontant dans leur car, regardent du coin de l'œil les Bleues. Même s'il a banni les entraînements à huis clos, Bruno Bini attend leur départ pour lancer la mise en place. Répétition générale. Pendant une demi-heure, les titulaires sont opposées aux remplaçantes. La nuit tombe et la fraîcheur avec. Les joueuses sont très concentrées. De part et d'autre, on ne lâche rien. Sur son côté, Laure Boulleau s'applique, mais, sur un contact sévère, un doigt de sa main gauche se luxe. Le médecin vient à elle, sans pouvoir lui éviter le plâtre pour les jours suivants. La série continue : sur un joli tacle, Laura Georges se plaint du genou. Elle sort se faire examiner sur le banc par le "doc".
A part ces incidents, le jeu est vif et limpide, les actions sont tranchantes. Bruno Bini, qui observe depuis le rond central, y va de ses encouragements. Visiblement, il semble satisfait de la prestation des filles. De retour à l'hôtel, après les soins, c'est l'heure du dîner. Deux grandes tables de dix pour les joueuses, dont une majoritairement lyonnaise, et une table pour le staff. L'ambiance est décontractée. Après ce repas équilibré, c'est l'heure de la séance vidéo. Les filles sont attentives aux commentaires des superviseurs sur l'équipe helvète. L'axe de la défense et la relance sont les points faibles de l'adversaire. Bruno Bini ne commente pas. Ce sera pour la causerie d'avant-match.

2 mars : France-Suisse, Jour J
DANS LE GRAND BAIN

Après le petit-déjeuner, toute l'équipe a rendez-vous sur la plage pour un réveil musculaire. Léger footing, le long des vagues, et exercices de tonicité. Toujours sous forme de petites rivalités, en deux ou plusieurs équipes formées pour les besoins des exercices. L'ambiance est, une fois de plus, aux grands sourires et même parfois aux éclats joyeux. Sur les transats, au bord de la plage, le genou de Laura Georges est examiné une ultime fois. Le verdict est sans appel : Laura ne prendra pas part au match de l'après-midi. La blessure est bénigne, mais le staff ne veut prendre aucun risque. Sur le chemin qui mène aux chambres, certaines filles font une halte et profitent de l'eau fraîche de la piscine pour se décontracter un peu les mollets. Pensionnaires du même hôtel, les Ecossaises, manifestement plus téméraires, font aussi trempette, mais jusqu'à la taille !
Déjeuner précoce puis départ vers Nicosie. Quarante-cinq minutes plus tard, arrivée au stade GSP sous un astre éclatant et plus généreux que prévu. Bruno Bini comprend que *« la chaleur va jouer un*

Top départ pour le Mondial lancé par Corinne Diacre, l'adjointe de Bruno Bini ? En tout cas, tout le groupe est au sprint. Impossible de rater ce rendez-vous tant attendu !

La mer Méditerranée comme décor de footing matinal. On a connu pire décor. Sonia Bompastor et Laure Lepailleur semblent en apprécier les vertus.

rôle important dans la partie ». Les filles se regroupent sur l'excellente pelouse que se partagent habituellement l'APOEL et l'AC Omonia, les deux grands clubs chypriotes. Les Lyonnaises y retrouvent leur partenaire de club, Lara Dickenmann, capitaine de la Suisse.

14h, coup d'envoi. Les joueuses de la Nati mènent la danse, avec Dickenmann aux commandes, mais un coup franc de Sandrine Soubeyrand sur la barre réveille les Françaises. Elles vont, à partir de ce moment, prendre la direction des opérations. Aile de pigeon, crochet intérieur et tir puissant de Gaétane Thiney : les Bleues ouvrent le score. En seconde période, les filles de Bruno Bini contrôlent le match. Les Helvètes construisent parfois des contres dangereux, mais la défense tient le choc, malgré l'absence de Laura Georges, remplacée au poste par la grande Wendie Renard. Sur un une-deux avec Elise Bussaglia, Camille Abily double la mise. 2-0 : score final. Comme prévu à la vidéo, c'est passé deux fois dans l'axe !

Après le match, sur le chemin du retour, c'est la sérénité qui prévaut dans le bus. En cette fin d'après-midi, l'heure est aux interviewes et à la détente autour de la piscine pour récupérer de ce match que l'été précoce a rendu plus éprouvant que prévu. Après le dîner, un mini-concert de Laure Boulleau et sa guitare était prévu, mais c'est un peu compliqué de jouer avec une main dans le plâtre ! Ce sera donc parties de cartes, consoles de jeu ou surf sur Internet.

Détente au bord de la piscine : on trempe les mollets, pas plus ; l'eau n'est pas encore très chaude en cette saison... à moins d'être Ecossaise ! (de g. à d., Mlles Le Sommer, Viguier, Bompastor et Bussaglia)

Quand des Lyonnaises retrouvent leur partenaire de club, Lara Dickenmann, de quoi parlent-elles ?

3 mars : France-Suisse, J+1
EN MODE ECONOMIQUE

Journée de repos pour les Bleues. Chacune en profite à sa manière. Les plus courageuses vont se baigner (en mer !) ; d'autres répondent aux entretiens avec les médias ou passent des coups de fil. Physiquement, le groupe est en mode économique. Le tournoi est encore long !

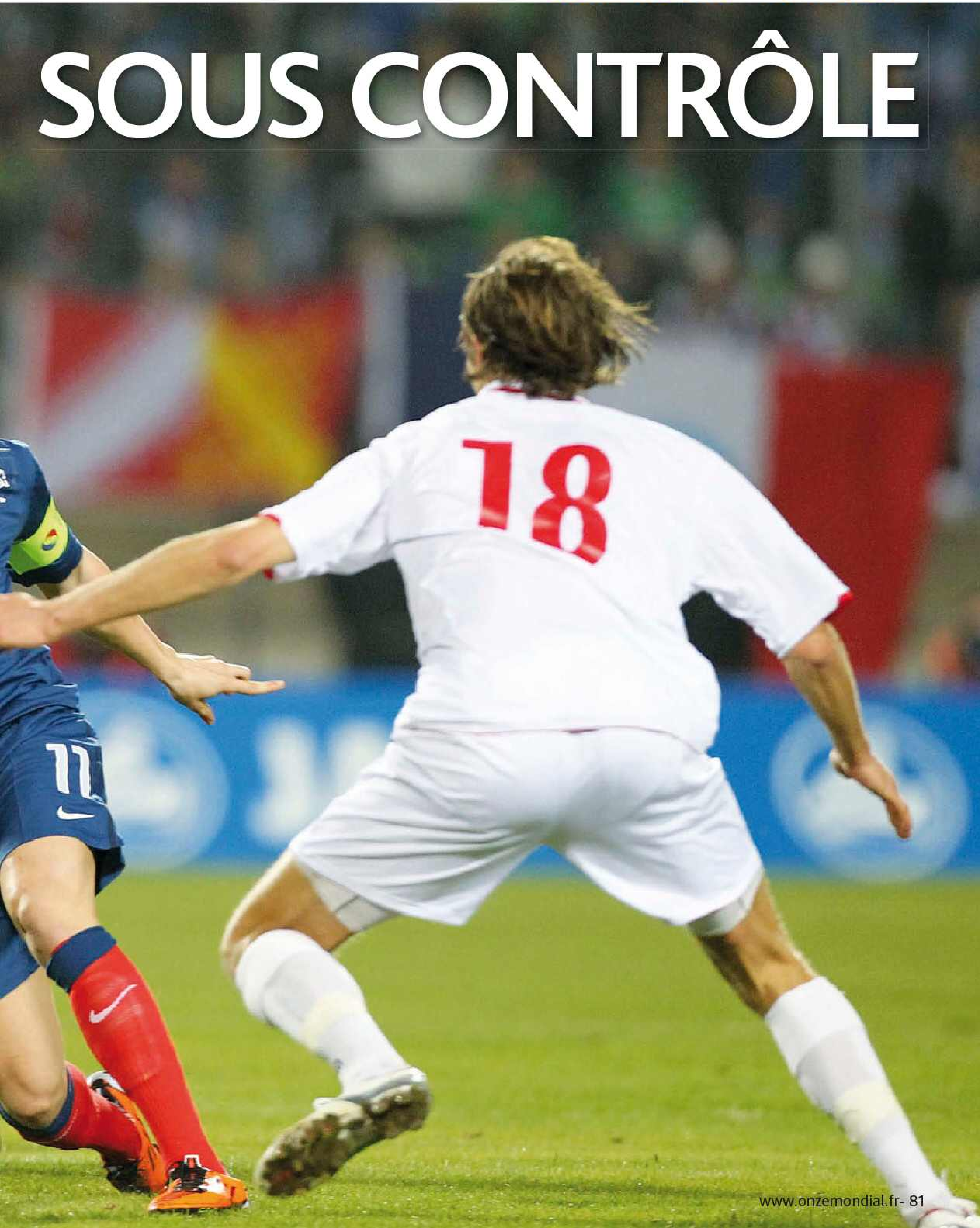
La remise des maillots avant de partir au stade est un moment important dans la vie du groupe...

LE CINQUIEME ELEMENT
Après Philippe Mexès, Florent Malouda, Hugo Lloris et Alou Diarra, Samir Nasri est devenu, au Luxembourg, le cinquième capitaine sous l'ère Blanc. Pour le meneur d'Arsenal, ce fut un honneur de porter le brassard d'une sélection, victorieuse pour la sixième fois consécutive.

Victorieuse bien chichement au Grand-Duché, l'équipe de France, en récoltant trois points dans ces éliminatoires de l'Euro 2012, a toutefois assuré l'essentiel. Au-delà du résultat, l'événement était, bien sûr, le retour sur le devant de la scène internationale d'Evra et de Ribéry. Et, pour ces retrouvailles en Bleu, le moindre fait et geste des "mutins" était particulièrement surveillé.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À LUXEMBOURG, NICOLAS GETTLIFFE

SOUS CONTRÔLE



FEUILLE DE MATCH

LUXEMBOURG – FRANCE : 0-2
(mi-temps : 0-1)
Vendredi 25 mars 2011
Eliminatoires Euro 2012, groupe D
Stade : Josy-Barthel *(Luxembourg)*
Spectateurs : 8 000
Arbitre : M. Hagen *(Norvège)*
Buts : Mexès (28e) et Gourcuff (72e)
Avertissement : Mutsch (83e) au Luxembourg
LUXEMBOURG : Joubert – Schnell, Blaise, Hoffmann *(cap)*, Mutsch – Payal, Gerson (Da Mota, 71e), Laterza (Martino, 54e), Leweck (Plein, 90e), Bettmer – Joachim. **Entr. :** L. Holtz.
FRANCE : Lloris – Sagna, Rami, Mexès, Evra – M'Vila, Gourcuff, Nasri *(cap)* – Ribéry, Benzema, Malouda. **Entr. :** L. Blanc.

COMPTEUR OUVERT
A la 28e minute, à la suite d'un coup franc de Samir Nasri et d'un coup de tête rageur, Philippe Mexès a non seulement ouvert le score pour une équipe de France jusqu'alors empruntée, mais il a aussi débloqué son compteur but avec les Bleus, le jour même de sa vingt et unième sélection.

Un clin d'œil. Une tape amicale sur l'épaule. Une accolade fraternelle. Le message transmis est clair : l'équipe de France forme un groupe soudé. Un et indivisible. Du haut de leurs quatre-vingts sélections conjointes (quarante-huit pour Ribéry et trente-deux pour Evra, avant ce match au Luxembourg), les deux "meneurs" de la grève de Knysna n'en mènent pourtant pas large. Comme des minots fêtant leur première cape, la tension est palpable pour les deux joueurs. Leur retour en sélection est scruté à la loupe. Certes, ni pour l'un ni pour l'autre, il n'y a de bracelet électronique. Pourtant, comme après une levée d'écrou, chacun de leur agissement est analysé. Par le public, par les médias, par leurs coéquipiers eux-mêmes et, surtout, par le sélectionneur. Gare au moindre écart de conduite !

Durant la semaine précédant la rencontre, bien que vigilant, Laurent Blanc s'est évertué à dédramatiser. *« En appelant Patrice Evra, je n'ai pas retenu l'ancien capitaine des Bleus,* martèle le "Président", *mais juste le latéral gauche de Manchester United ! »* Histoire de bien rappeler que le passé est derrière nous. Que l'essentiel pointe à l'horizon : la qualification pour l'Euro 2012. Le défenseur mancunien confirme les propos du sélectionneur : *« J'ai envie d'être une solution et non un problème. »* Idem pour Franck Ribéry qui, après un mea culpa sous forme de communiqué *(lire encadré)*, veut retrouver cette image du joueur spontané qui a tant fait pour sa popularité lors de ses débuts tricolores, en 2006 : *« Je veux montrer aux gens que je suis toujours une bonne personne, qui chambre, qui aime vivre… »*

Du déchet au Grand-Duché

On ne saura jamais si l'impact médiatique de ce grand pardon a chamboulé une équipe de France en pleine mutation. Toujours est-il que cette étape au Grand-Duché fut longue et ennuyeuse. Pour les acteurs comme pour les spectateurs. Sans surprise, les Luxembourgeois, spécialistes de la bétonneuse, maçonnent à l'envi. Et les Bleus ne se montrent jamais aussi empruntés que lorsque l'on place devant eux un muret, aussi modeste soit-il. Si Laurent Blanc a opté pour une solution ultra offensive, avec le seul Yann M'Vila devant la défense et le quatuor Gourcuff-Nasri-Ribéry-Malouda pour animer l'ensemble, avec l'incontournable Benzema en pointe, la réalité sur le terrain fut aux antipodes des espoirs couchés sur le papier : gestes techniques ratés, maladresses en cascade, changements de rythme trop épisodiques et manque de liant flagrant entre les lignes. On se contente donc du minimum. Un minimum qui rapporte tout de même trois points. Ce qui est bien là l'essentiel. Le coup de tête de Philippe Mexès (excellent) et la reprise de Yoann Gourcuff (transparent jusqu'alors) conclus en buts, font oublier tout le reste de la soirée. Cinquième capitaine de l'ère Blanc (après Mexès, Malouda, Diarra et Lloris), Samir Nasri admet la pâle copie rendue : *« On n'a pas su combiner sur le plan offensif. »* Sixième épisode de cette phase qualificative, le 3 juin prochain, à Minsk. Avec un double enjeu pour les Bleus : prendre une revanche sur la Biélorussie, victorieuse au Stade de France (1-0) en lever de rideau des éliminatoires, et conforter ainsi leur place de leader dans ce groupe D, avant le sprint final de l'automne.

LUXEMBOURG – FRANCE : 0-2

photos : Onze Mondial

DE LA RÉALITÉ AU RÉALISME
Après neuf mois de mise à l'écart, Patrice Evra (en haut) retrouve le maillot frappé du coq, pour un retour certes médiatisé mais, sportivement, sur la pointe des pieds. Comme pour toute l'équipe de France, cette sortie à Luxembourg fut des plus pénibles. Ce qui n'a pas empêché Yoann Gourcuff d'y inscrire son quatrième but international.

Communiqué de Franck Ribéry

« JE ME SUIS PLANTÉ »

Le joueur du Bayern s'est présenté devant micros et caméras au premier jour du stage à Clairefontaine, le 21 mars dernier. Après de longs mois de silence, de l' "affaire Zahia" à un Mondial raté, – et avant de répondre aux questions en conférence de presse – Franck Ribéry a transmis aux journalistes un communiqué, dont nous vous restituons ci-dessous le passage essentiel :

« C'est clair, j'ai connu une année 2010 horrible à tous points de vue. Je ne parlerai même pas de blessures qui ne m'ont pas épargné. Mais, dans ma vie privée, dans mon comportement de footballeur, je me suis planté. J'ai pris de mauvaises routes, je me suis perdu. J'ai blessé des gens, des gens qui me sont très chers, j'en ai déçu voire choqué beaucoup d'autres. Je m'en veux et je m'en excuse. J'ai été critiqué, parfois avec raison, parfois à tort. On a dit et écrit sur moi des choses qui m'ont fait mal, très mal, parce qu'elles étaient excessives ou carrément fausses. Et c'est vrai que j'en ai beaucoup voulu à certains médias. Tout cela m'a poussé à me replier sur moi-même, à me renfermer. Heureusement, je ne lâche jamais et mon envie de remonter la pente a été la plus forte. Aujourd'hui que mes performances en club me valent à nouveau les honneurs et la joie de la sélection, je veux tourner la page de cette période noire (…) »

PROGRAMME 2010-2011

- Vendredi 3 juin *(élim. Euro 2012, Minsk)* : **Biélorussie – France**
- Lundi 6 juin *(amical, Donetsk)* : **Ukraine – France**
- Jeudi 9 juin *(amical, Gdansk)* : **Pologne – France**
- Mercredi 10 août *(amical, Montpellier)* : **France – Chili**
- Vendredi 2 septembre *(élim. Euro 2012, Tirana)* : **Albanie – France**
- Mardi 6 septembre *(élim. Euro 2012, Bucarest)* : **Roumanie – France**
- Vendredi 7 octobre *(élim. Euro 2012, Saint-Denis)* : **France – Albanie**
- Mardi 11 octobre *(élim. Euro 2012, Saint-Denis)* : **France – Bosnie-Herzégovine**

GROUPE D

DERNIERS RESULTATS

Luxembourg – **France**	0-2
Bosnie-Herzégovine – Roumanie	2-1
Albanie – Biélorussie	1-0

Classement : 1. France : 12 points ; **2.** Biélorussie et Albanie : 8 pts ; **4.** Bosnie-Herzégovine : 7 pts ; **5.** Roumanie : 2 pts ; **6.** Luxembourg : 1 pt.

** Ce classement ne tient pas compte du match Roumanie-Luxembourg, joué le 29 mars, et hors délai au moment de notre bouclage. Rappelons que le premier est directement qualifié pour l'Euro 2012 et le deuxième, pour les barrages.*

LIZARAZU
Lundi 20H
RTL
CHAMPION
FOOT
ENGAGÉ
Plus d'infos sur rtl.fr
VIVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DU FOOTBALL SUR L'APPLICATION iPHONE "RTL FOOT"
RTL FOOTBALL
Disponible sur App Store

PAR JULIEN HUTTON, LAURENT MALTRET ET ZAHIR OUSSADI

SCORES

FEVRIER-MARS 2011

photos : DPPI et PanoramiC

FRATELLI D'ITALIA
L'Italien Marco Di Vaio (Bologna), aux prises avec son compatriote Giorgio Chiellini (Juventus), réalise une saison de tout premier plan avec son club en Serie A.

L'ÊTRE RECOMMANDÉ
Longtemps blessé, l'attaquant polonais Ireneusz Jeleń a particulièrement manqué à l'AJ Auxerre durant son séjour à l'infirmerie. Dès son retour, le buteur de Cieszyn a redonné des couleurs au club bourguignon.

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

25e journée
26 et 27 février 2011

Rennes - Lens	2-0
Sochaux - Montpellier	0-0
Saint-Etienne - Nice	0-2
Valenciennes - Lorient	0-0
Arles-Avignon - Brest	1-1
Monaco - Caen	2-2
Bordeaux - Auxerre	3-0
Nancy - Marseille	1-2
Paris SG - Toulouse	2-1
Lille - Lyon	1-1

26e journée
5 et 6 mars 2011

Montpellier - Rennes	0-1
Caen - Saint-Etienne	1-0
Lorient - Nancy	0-0
Toulouse - Sochaux	0-1
Valenciennes - Monaco	0-0
Nice - Lens	0-0
Auxerre - Paris SG	1-0
Lyon - Arles-Avignon	5-0
Brest - Bordeaux	1-3
Marseille - Lille	1-2

27e journée
11, 12 et 13 mars 2011

Rennes - Marseille	0-2
Sochaux - Lyon	0-2
Saint-Etienne - Brest	2-0
Lens - Toulouse	0-1
Arles-Avignon - Lorient	3-3
Nancy - Caen	2-0
Nice - Auxerre	1-0
Lille - Valenciennes	2-1
Bordeaux - Monaco	0-1
Paris SG - Montpellier	2-2

28e journée
19 et 20 mars 2011

Brest - Lille	1-2
Montpellier - Lens	1-4
Lorient - Saint-Etienne	0-0
Toulouse - Nice	1-1
Auxerre - Sochaux	2-0
Valenciennes - Bordeaux	2-2
Lyon - Rennes	1-1
Caen - Arles-Avignon	2-0
Monaco - Nancy	0-1
Marseille - Paris SG	2-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Lille	55	28	15	10	3	49	27
2. Marseille	51	28	14	9	5	41	24
3. Rennes	50	28	14	8	6	32	21
4. Lyon	49	28	13	10	5	47	26
5. Paris SG	45	28	12	9	7	42	30
6. Saint-Etienne	39	28	10	9	9	35	33
7. Montpellier	39	28	10	9	9	24	30
8. Bordeaux	38	28	9	11	8	37	34
9. Lorient	38	28	10	8	10	35	34
10. Toulouse	37	28	11	4	13	29	30
11. Sochaux	35	28	10	5	13	40	35
12. Brest	35	28	9	8	11	28	32
13. Caen	35	28	9	8	11	31	38
14. Nancy	35	28	10	5	13	30	41
15. Nice	34	28	8	10	10	19	28
16. Valenciennes	33	28	7	12	9	33	31
17. Auxerre	32	28	6	14	8	32	34
18. Monaco	29	28	5	14	9	26	29
19. Lens	28	28	6	10	12	28	42
20. Arles-Avignon	12	28	1	9	18	16	55

Buteurs	
1. Sow (Lille)	19 buts
2. Gameiro (Lorient)	16
3. El-Arabi (Caen)	14...

AJ AUXERRE FOOTBALL

Fondé le 29 décembre 1905
Adresse :
Stade de l'Abbé-Deschamps
route de Vaux – BP 349
89006 Auxerre Cedex
Site internet : www.aja.fr
Stade : Abbé-Deschamps *(20 132 places)*
Palmarès : champion de France en 1996 ; vainqueur de la Coupe de France en 1994, 1996, 2003 et 2005

AUXERRE, opération survie

Dans un championnat serré, où les candidats à la descente sont nombreux, l'AJ Auxerre ne veut pas sombrer. Si la dernière place est d'ores et déjà promise à Arles-Avignon, la lutte fait rage pour éviter les deux autres siège éjectables. Relégables au soir de sa défaite à Nice, les Auxerrois vivent en permanence avec une épée de Damoclès au-dessus de leur tête. Les faibles écarts en fin de classement (seulement six points séparent Nice, 15e, de Lens, 19e) ne permettent pas de lambiner. Aussi, pour réussir cette opération survie, mieux vaut-il assurer ses arrières. C'est pourquoi Jean Fernandez a choisi d'aligner une défense à cinq joueurs face à Nice et Sochaux. Si les résultats n'ont pas été ceux escomptés à Nice (défaite 0-1), le bloc auxerrois s'est montré bien plus performant à l'Abbé-Deschamps, pour la venue des Sochaliens.

Une intention bien plus défensive qui a néanmoins coïncidé avec le réveil du buteur maison : Ireneusz Jeleń. Absent de façon récurrente cette saison en raison de nombreux pépins physiques, le Polonais est bien loin de son rendement de l'an passé, où il était parvenu à inscrire 14 buts. Titulaire à seulement douze reprises (15 matches au total), le numéro 22 icaunais n'avait fait trembler les filets qu'à trois reprises avant la venue des Doubistes. De retour en forme, Jeleń s'est libéré en signant le premier doublé de sa saison, pour une victoire des siens, 2-0. Il fallait remonter au 14 novembre 2010 pour retrouver deux buts inscrit par l'AJA dans un même match (2-1 face à Rennes) et au 30 octobre pour dénicher une victoire auxerroise par deux buts d'écarts (2-0 contre Nice).

« *Ce n'est pas un match référence,* affirme, prudent, Jean Fernandez. *Cependant, contre Sochaux, tout le monde a bien défendu, avec beaucoup de personnalité. Ne pas encaisser de but était important. Et on ne peut que se réjouir du retour en forme de Jeleń. Quand on a des occasions, on sait qu'il peut marquer à n'importe quel moment. Quand il est efficace, c'est plus facile de gagner des matches.* » Si elle peut désormais compter sur ses hommes forts, notamment Benoît Pedretti, l'AJA a des chances de sauver sa place parmi l'élite. *« Il faudra prendre un maximum de points chez nous,* affirme Jérémy Berthod, *tout en essayant d'en grappiller d'autres à l'extérieur. »* Commencée par une campagne en Champions League, la saison 2010-2011 bouclée sur une relégation serait catastrophique.

L2 RESULTATS & CLASSEMENT

25e journée
25 et 28 février 2011

Le Mans - Sedan 1-1
Evian TG - Dijon 0-2
Laval - Boulogne-sur-Mer 4-0
Vannes - AC Ajaccio 0-1
Istres - Angers 1-1
Troyes - Grenoble 2-0
Nantes - Reims 1-1
Nîmes - Clermont 1-2
Metz - Châteauroux 0-0
Le Havre - Tours 4-3

26e journée
4, 5 et 7 mars 2011

AC Ajaccio - Laval 1-1
Tours - Vannes 2-0
Sedan - Nîmes 1-0
Châteauroux - Troyes 1-0
Clermont - Istres 2-0
Grenoble - Nantes 2-0
Reims - Metz 2-2
Dijon - Le Mans 3-2
Angers - Le Havre 0-0
Boulogne-sur-Mer - Evian TG 1-2

27e journée
11 et 14 mars 2011

Evian TG - Clermont 1-1
Istres - Sedan 5-3
Nantes - AC Ajaccio 2-0
Metz - Tours 1-0
Le Havre - Boulogne-sur-Mer 2-0
Troyes - Dijon 2-0
Laval - Angers 1-1
Reims - Châteauroux 1-1
Vannes - Grenoble 1-1
Le Mans - Nîmes 1-1

28e journée
18 mars 2011

Angers - Evian TG 3-0
Clermont - Le Mans 0-0
Boulogne-sur-Mer - Troyes 2-0
Tours - Nantes 2-1
Sedan - Le Havre 1-1
AC Ajaccio - Reims 3-0
Dijon - Metz 2-1
Nîmes - Istres 2-0
Châteauroux - Vannes 0-2
Grenoble - Laval 1-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. AC Ajaccio	45	28	12	9	7	33	29
2. Le Havre	44	28	11	11	6	30	22
3. Le Mans	44	28	12	8	8	33	28
4. Evian TG	43	28	11	10	7	40	31
5. Tours	43	28	12	7	9	41	37
6. Dijon	41	28	11	8	9	38	31
7. Boulogne	41	28	10	11	7	22	23
8. Sedan	40	28	9	13	6	42	29
9. Angers	39	28	9	12	7	29	25
10. Troyes	39	28	11	6	11	26	26
11. Clermont	38	28	9	11	8	37	35
12. Istres	38	28	9	11	8	29	30
13. Laval	36	28	8	12	8	26	26
14. Nantes	35	28	8	11	9	24	25
15. Châteauroux	35	28	9	8	11	25	31
16. Nîmes	31	28	8	7	13	23	27
17. Reims	31	28	7	10	11	35	40
18. Metz	30	28	6	12	10	25	26
19. Vannes	28	28	7	7	14	22	41
20. Grenoble	24	28	6	6	16	25	43

Buteurs	
1. Ribas (Dijon) Helstad (Le Mans)	16 buts
3. Privat (Clermont)	15
4. Guié Guié (Tours)	13...

Pas de vainqueur entre le Manceau Khaled Adénon et le Clermontois Bruce Abdoulaye.

COUPE DE FRANCE

QUARTS DE FINALE

Reims (L2) - **Nice** (L1) .... 2-3 a.p
Chambéry (CFA2) - **Angers** (L2) 0-3
Paris SG (L1) - Le Mans (L2) .... 2-0 a.p.
Lille (L1) - Lorient (L1) ....0-0 a.p. (5-3 aux t.a.b)

DEMI-FINALES
les 19 et 20 avril 2011

Nice (L1) - Lille (L1)
Angers (L2) - Paris SG (L1)

FINALE
le 14 mai 2011, au Stade de France

LE CHIFFRE

19

Buteur face à Brest lors de la 28e journée, Moussa Sow, en tête du classement des buteurs de L1, a porté son total personnel à 19 buts. Soit un de plus que son compatriote sénégalais, Mamadou Niang, "Meilleur buteur de Ligue 1" la saison dernière avec l'OM. *« J'espère rester au top le plus longtemps possible,* a confié l'attaquant Lillois. *Pour un attaquant, marquer presque un match sur deux, c'est bon pour la confiance. »* Avec encore dix journées à disputer, Moussa Sow pourrait bien pulvériser ce record.

ÉTÉ 2011
STAGES LARQUÉ
NUMÉRO 1 EN FRANCE
JEAN-MICHEL LARQUÉ est présent tous les jours sur les terrains avec les stagiaires
Entraineurs diplomés, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien, etc...
RMC INFO TALK SPORT
orange
Nesquik
adidas
Pasquier
Coca-Cola

➡ Renseignements au
05 59 43 75 65
stageslarque@ wanadoo.fr
➡ SAINT-JEAN-DE-LUZ
Ouvert à tous les enfants et ados
(licenciés ou non)
nés de 1992 à 2003
ORIENTATION POSSIBLE VERS LES CLUBS PROFESSIONNELS
Centre agréé par le Ministère des Sports.

POUR T'INSCRIRE:
TÉLÉCHARGE
LA FICHE DE CANDIDATURE
sur www.stageslarque.com

RESULTATS & CLASSEMENT

24e journée
25, 26 et 27 février 2011

VfL Wolfsburg-B. M'Gladbach 2-1
FC Schalke 04-FC Nürnberg 1-1
1899 Hoffenheim-FSV Mainz 05 1-2
FC Köln-SC Freiburg 1-0
FC Kaiserslautern-Hamburger SV 1-1
FC Sankt-Pauli-Hannover 96 0-1
Bayern München-Borussia Dortmund 1-3
Eintracht Frankfurt-VfB Stuttgart 0-2
Werder Bremen-Bayer Leverkusen 2-2

25e journée
4, 5 et 6 mars 2011

Borussia Dortmund-FC Köln 1-0
VfB Stuttgart-FC Schalke 04 1-0
Eintracht Frankfurt-FC Kaiserslautern 0-0
B. M'Gladbach-1899 Hoffenheim 2-0
Hannover 96-Bayern München 3-1
FC Nürnberg-FC Sankt-Pauli 5-0
Bayer Leverkusen-VfL Wolfsburg 3-0
SC Freiburg-Werder Bremen 1-3
Hamburger SV-FSV Mainz 05 2-4

26e journée
11, 12 et 13 mars 2011

FC Köln-Hannover 96 4-0
Bayern München-Hamburger SV 6-0
FC Schalke 04-Eintracht Frankfurt 2-1
VfL Wolfsburg-FC Nürnberg 1-2
1899 Hoffenheim-Borussia Dortmund 1-0
FC Kaiserslautern-SC Freiburg 2-1
Werder Bremen-B. M'Gladbach 1-1
FSV Mainz 05-Bayer Leverkusen 0-1
FC Sankt-Pauli-VfB Stuttgart 1-2

27e journée
18, 19 et 20 mars 2011

B. M'Gladbach-FC Kaiserslautern 0-1
Hamburger SV-FC Köln 6-2
Eintracht Frankfurt-FC Sankt-Pauli 2-1
SC Freiburg-Bayern München 1-2
Hannover 96-1899 Hoffenheim 2-0
FC Nürnberg-Werder Bremen 1-3
Borussia Dortmund-FSV Mainz 05 1-1
Bayer Leverkusen-FC Schalke 04 2-0
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg 1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. B. Dortmund	62	27	19	5	3	54	16
2. B. Leverkusen	55	27	16	7	4	56	34
3. Hannover 96	50	27	16	2	9	39	36
4. Bayern München	48	27	14	6	7	59	34
5. FSV Mainz 05	44	27	14	2	11	42	34
6. FC Nürnberg	42	27	12	6	9	42	36
7. Hamburger SV	40	27	12	4	11	43	44
8. SC Freiburg	37	27	11	4	12	34	38
9. 1899 Hoffenheim	36	27	9	9	9	42	39
10. FC Schalke 04	33	27	9	6	12	31	33
11. FC Köln	32	27	9	5	13	37	49
12. Werder Bremen	32	27	8	8	11	37	53
13. FC Kaiserslautern	31	27	8	7	12	36	43
14. E. Frankfurt	31	27	9	4	14	27	37
15. VfB Stuttgart	29	27	8	5	14	46	49
16. FC Sankt-Pauli	28	27	8	4	15	29	47
17. VfL Wolfsburg	27	27	6	9	12	31	40
18. B.M'Gladbach	23	27	6	5	16	38	61

Buteurs	
1. Gómez (Bayern)	19 buts
2. Cissé (Freiburg)	18
3. Gekas (Frankfurt)	16
4. Podolski (Köln)	
Schürrle (Mainz)	
D. Ya Konan (Hannover)	12...

QUAND FELIX SE FIXE... La page de Schalke tournée, Felix Magath retrouve le banc du VfB Wolfsburg, avec lequel il a remporté la Bundesliga en 2009.

Le SALAIRE de la peur

A 57 ans, Magath mène une vie trépidante. Le 9 mars, le patron de Schalke 04 sort Valence et envoie son équipe en quarts de finale de la Champions League. Le 12, Felix retombe sur ses pattes en championnat face à Francfort (2-1). Mais l'aventure, commencée en juillet 2009, s'arrête là. Les manifestations de soutien des fans n'y changeront rien. Le 16, le dernier représentant allemand en C1 vire son mentor, seulement 10e en Bundesliga. Encore plus surprenant : deux jours plus tard, Magath signe à Wolfsbourg (17e) et retrouve le club qu'il a, il y a dix-huit mois, mené au titre. Le 20 mars, Felix dirige sa nouvelle équipe sur le terrain de Stuttgart (1-1). Après Steve McLaren et l'éphémère Pierre Littbarski, en poste du 7 février au 17 mars, il est le troisième technicien à encadrer les Loups cette saison.

La Bundesliga 2010-2011 vit sous haute tension et l'instabilité chronique menace partout. Comme Wolfsbourg, Stuttgart (15e) a déjà consommé trois entraîneurs : Christian Gross (7 matches), Jens Keller (9) et Bruno Labbadia, nommé en décembre. Cologne (Frank Schaefer a remplacé Zvonimir Soldo, en octobre), M'Gladbach (Lucien Favre a succédé à Michael Frontzeck, en novembre), Hoffenheim (Marco Pezzaiuoli a été nommé au détriment de Ralf Rangnick, en janvier), Hambourg (Armin Veh a laissé sa place à Michael Oenning, en mars) et Francfort (Michael Skibbe a passé le témoin à Christoph Daum, le 23 mars) ont aussi changé de patrons. Le jeu des chaises musicales vient aussi perturber les hommes qui ont gardé la confiance de leurs dirigeants. En course pour le titre avec Leverkusen, Jupp Heynckes (65 ans) a officialisé sa venue au Bayern pour la saison prochaine. Et c'est Robin Dutt, l'actuel boss de Fribourg, qui, en 2011-2012, le remplacera aux commandes du Bayer. Schalke 04, le club qui a remercié Magath avant le duel face à l'Inter, a libéré Josef Eichkorn, intérimaire lors de la 27e journée pour relancer Ralf Rangnick, viré par Hoffenheim en janvier et déjà passé par la maison bleue entre 2004 et 2005... A suivre !

LE RETOUR DU POISON ROUGE

Protégé par son club, chouchouté par ses dirigeants, Franck Ribéry a retrouvé son influence et son meilleur niveau sur les pelouses de Bundesliga, où il enchaîne les prestations de classe. Complètement relancé, bien physiquement, le numéro 7 du Bayern a fait marquer Luiz Gustavo (contre Dortmund) et Robben (Hanovre). Avant de boucler une performance rare face à Hambourg (6-0), avec trois passes décisives (dont deux pour Arjen Robben) et un but. Malgré la déception de l'élimination en Champions League, Ribéry ne faiblit pas. Regonflé par la visite de Laurent Blanc à Munich (venu assister au choc contre l'Inter), le gaucher a offert un nouveau récital à Fribourg, le 19 mars. Sur un coup franc enroulé, il sert Gómez, qui fête son 19e but en championnat. Ribéry, lui, savoure sa 14e passe décisive (la 18e, toutes compétitions confondues !). Avant d'inscrire le but de la gagne au terme d'une chevauchée solitaire, conclue par une frappe du droit (2-1, 88e). Franck tire le Bayern et c'est donc un joueur au top de sa forme qui s'est remis au service de l'équipe de France pour affronter le Luxembourg et la Croatie.

DAVID LUIZ

Nationalité : brésilienne
Né le : 22 avril 1987 à Diadema (Brésil)
Taille : 1,85 m
Poids : 73 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs : EC Vitória (Bré, 2005-2007), SL Benfica (Por, 2007-jan 2011), Chelsea FC (Ang, depuis jan 2011)
Palmarès : champion du Portugal en 2010, vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2009 et 2010
Sélection : A (3 ; 0 but)

DAVID LUIZ, le chouchou de Chelsea

Depuis deux mois, les perruques auburn à la gloire de David Luiz font fureur à Stamford Bridge. Les supporters de Chelsea se sont rapidement pris d'affection pour la nouvelle recrue du club, arrivée cet hiver pour 25M€ en provenance de Benfica. Un montant plutôt élevé pour un défenseur que les dirigeants des Blues ont justifié par le talent et la jeunesse de l'international brésilien. Des promesses vite tenues par David Luiz Moreira Marinho, chaleureusement applaudi à chacune de ses interventions. Aligné au côté de John Terry, l'Auriverde a ramené sérénité et stabilité dans l'arrière-garde londonienne.

Si les tabloïds anglais n'avaient, jusqu'ici, d'yeux que pour Fernando Torres (l'homme qui vaut 60M€), ils sont désormais obnubilés par l'ancien Benfiquiste. Avec son style caractéristique et sa chevelure singulière, ce stoppeur rugueux (il s'est déjà signalé par plusieurs gestes agressifs) n'hésite jamais à prendre des risques au moment de ressortir le ballon. Percées balle au pied, gestes techniques, anticipations et relances ultrapropres composent la palette de celui qui a commencé sa carrière de footballeur au poste de milieu défensif, à l'Esporte Clube Vitória, son club formateur.

C'est là-bas qu'il débute sa carrière, en Serie C brésilienne (la Troisième division). Après une année et 26 matches avec le "Leão da Barra" ("Lion de Barra"), il est repéré par les recruteurs du Benfica. Ces derniers obtiennent son prêt au Portugal en 2007, puis son transfert définitif. Formant une paire défensive redoutable avec Luisão, il est même élu "Meilleur joueur du championnat portugais" lors de la saison 2009-2010. Réclamé par les plus grands clubs européens à l'intersaison, Benfica refuse son transfert, à la suite des départs de Ramires et Di María. C'est finalement Chelsea qui s'attachera ses services lors du mercato hivernal. *«On le connaissait de réputation à Benfica et on découvre sa vraie valeur au quotidien,* décrit sou nouveau partenaire, Didier Drogba. *C'est un excellent défenseur qui s'est adapté sans peine au football anglais. » « Je regarde les matches de beaucoup de défenseurs, spécialement ceux d'Evra, et j'essaie de copier certaines choses,* détaille l'intéressé pour justifier son adaptation express. *Je suis entouré de grands joueurs, c'est un privilège d'évoluer avec des gars comme John Terry, j'apprends tous les jours à leurs côtés. »*

RESULTATS & CLASSEMENT

19e journée (match en retard)
9 mars 2011

Everton - Birmingham	1-1

18e journée (match en retard)
1er mars 2011

Chelsea - Manchester United	2-1

28e journée
26, 27 et 28 février 2011

Wigan - Manchester United	0-4
Everton - Sunderland	2-0
Newcastle - Bolton	1-1
Aston Villa - Blackburn	4-1
Wolverhampton - Blackpool	4-0
West Ham - Liverpool	3-1
Manchester City - Fulham	1-1
Stoke - West Bromwich Albion	1-1
Tottenham - Arsenal	remis
Chelsea - Birmingham	remis

29e journée
5, 6 et 7 mars 2011

Birmingham - West Bromwich Albion	1-3
Arsenal - Sunderland	0-0
Bolton - Aston Villa	3-2
Newcastle - Everton	1-2
West Ham - Stoke	3-0
Fulham - Blackburn	3-2
Manchester City - Wigan	1-0
Liverpool - Manchester United	3-1
Wolverhampton - Tottenham	3-3
Blackpool - Chelsea	1-3

30e journée
19 et 20 mars 2011

Tottenham - West Ham	0-0
West Bromwich Albion - Arsenal	2-2
Stoke - Newcastle	4-0
Manchester United - Bolton	1-0
Aston Villa - Wolverhampton	0-1
Blackburn - Blackpool	2-2
Wigan - Birmingham	2-1
Everton - Fulham	2-1
Sunderland - Liverpool	0-2
Chelsea - Manchester City	2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Manchester Utd	63	30	18	9	3	64	30
2. Arsenal	58	29	17	7	5	59	29
3. Chelsea	54	29	16	6	7	53	24
4. Manchester City	53	30	15	8	7	45	27
5. Tottenham	49	29	13	10	6	41	34
6. Liverpool	45	30	13	6	11	41	36
7. Bolton	40	30	10	10	10	42	41
8. Everton	40	30	9	13	8	40	39
9. Sunderland	38	30	9	11	10	33	37
10. Stoke	37	30	11	4	15	36	38
11. Newcastle	36	30	9	9	12	44	45
12. Fulham	35	30	7	14	9	33	33
13. Blackburn	33	30	9	6	15	39	51
14. Aston Villa	33	30	8	9	13	37	51
15. Blackpool	33	30	9	6	15	45	60
16. West Bromwich	33	30	8	9	13	41	56
17. West Ham	32	30	7	11	12	36	49
18. Wolverhampton	32	30	9	5	16	35	49
19. Birmingham	31	29	6	13	10	28	41
20. Wigan	30	30	6	12	12	29	51

Buteurs	
1. Berbatov (Manchester Utd)	20 buts
2. Tévez (Manchester City)	18
3. Bent (Aston Villa) Caroll (Liverpool) Nolan (Newcastle) van Persie (Arsenal)	11...

LEHMANN SORT DE SA RETRAITE

Ce n'était qu'une rumeur, c'est désormais officiel : Jens Lehmann (41 ans !) s'est engagé avec Arsenal jusqu'à la fin de saison. L'ex-portier des Gunners (2003-2008), qui avait pris sa retraite sportive l'été dernier, a accepté de reprendre du service pour deux mois. Face aux multiples indisponibilités qui frappent la cage londonienne (Szczęsny, Fabiański et Mannone sont à l'infirmerie), l'Allemand sera désormais le remplaçant attitré de Manuel Almunia. *« Nous n'avions pas de doublure pour la Premier League, c'est pourquoi j'ai décidé de le faire revenir »,* a expliqué Arsène Wenger. Visiblement, le caractériel Lehmann a accepté son rôle de numéro deux sans broncher. Ce n'était pas gagné...

LLORENTE, LE ROI LION
Surnommé "El Rey León" de l'autre côté des Pyrénées, Fernando Llorente est le buteur patenté de la formation basque.

ATHLETIC CLUB BILBAO

Fondé en 1898
Adresse: Ibaigane, avenida Alameda Mazarredo 23, 48009 Bilbao – Espagne
Site internet : www.athletic-club.net
Stade : San Mamés *(39 750 places)*
Palmarès : 8 fois champion d'Espagne (1930, 1931, 1934, 1936, 1943, 1956, 1983 et 1984), 24 fois vainqueur de la Coupe d'Espagne (1902, 1903, 1904, 1910, 1911, 1914, 1915, 1916, 1921, 1923, 1930, 1931, 1932, 1933, 1943, 1944, 1945, 1950, 1955, 1956, 1958, 1969, 1973, 1984

Des BASQUES à retenir

A l'Athletic Bilbao, il y a tout ! Un club sain, un centre de formation prolifique, de bons joueurs, un stade magnifique et, compte tenu des moyens financiers, des résultats très corrects. Malgré tous ces atouts, l'effectif Rojiblanco (Rouge et Blanc) reste méconnu du grand public. Car, hormis le champion du monde espagnol Fernando Llorente, quel autre membre de l'effectif est renommé sur le plan continental ? Qui a déjà entendu parler d'Iraizoz, Iraola, San José, Javi Martínez, Susaeta ou Gurpegi ? Au mieux, certains ont vaguement eu vent des exploits d'Iker Muniain (18 ans), le nouveau phénomène du football espagnol, sans pour autant être capable de mettre un visage sur ce nom. Pourtant, les performances des Basques, cette saison, n'ont rien à envier à celles des grosses écuries espagnoles, comme l'Atlético de Madrid ou le FC Séville.

Séduisante dans le jeu, l'équipe entraînée par Joaquín Caparrós (depuis 2007) est bien positionnée pour valider son billet pour la prochaine Europa League. Si le club présidé par Ferdinand García Macua en est là aujourd'hui, il le doit en partie à la fantastique réussite de son goleador, Fernando Llorente (26 ans), suivi de (très) près par plusieurs formations européennes (Real Madrid, Manchester United...). Redoutable dans le jeu aérien, l'avant-centre de la Roja s'avère également précieux dans la conservation du ballon. A ses côtés, d'autres garçons se sont montrés à leur avantage, à l'image de l'impérial gardien du temple Gorka Iraizoz (30 ans), du roublard défenseur Andoni Iraola (28 ans) et de l'expérimenté milieu Carlos Gurpegi (30 ans). Enfin, la jeunesse de Markel Susaeta (23 ans), Óscar de Marcos (23 ans) et Iker Muniain (plus jeune joueur à avoir joué et marqué en Liga) s'avère aussi précieuse pour dynamiter les adversaires.

Reste maintenant à bien gérer la fin de saison, car Bilbao, l'un des trois seuls clubs espagnols (avec le Real et le Barça) à n'avoir jamais quitté la Liga, pourrait faire face à un exode massif de joueurs, voire d'entraîneur, cet été. Faire mieux que la huitième place acquise en 2009-2010 serait assurément une garantie pour l'avenir. Et un message positif adressé à tous les joueurs.

LIGA DÉCALÉE

Ces dernières années, retransmissions télévisées obligent, les clubs européens ont appris à jouer à n'importe quel jour, à n'importe quelle heure. Pour augmenter le montant des droits TV, la LFP espagnole a choisi de pousser le vice à l'extrême, puisqu'à partir de la saison 2011-2012, les dix matches de Liga se disputeront tous à un horaire différent. Selon un plan établi par les clubs professionnels, il y aurait donc cinq matches le samedi (à 12, 16, 18, 20 et 22h) et cinq autres le dimanche (à 13, 15, 17, 19 et 21h). Barcelone et le Real Madrid auraient tous les deux leurs cases réservées pour les prime time du week-end.

RESULTATS & CLASSEMENT

25e journée
26, 27 et 28 février 2011

Espanyol- Real Sociedad	4-1
Atlético - Sevilla	2-2
Gijón - Zaragoza	0-0
Mallorca - Barcelona	0-3
Deportivo -Real Madrid	0-0
Alicante - Getafe	0-0
Levante - Osasuna	2-1
Racing - Villarreal	2-2
Athletic - Valencia	1-2
Málaga - Almería	3-1

26e journée
1er, 2 et 3 mars 2011

Espanyol - Mallorca	1-2
Sevilla - Gijón	3-0
Villarreal - Alicante	1-0
Zaragoza - Athletic	2-1
Getafe -Atlético	1-1
Real Sociedad - Levante	1-1
Osasuna - Deportivo	0-0
Valencia - Barcelona	0-1
Almería - Racing	1-1
Real Madrid - Málaga	7-0

27e journée
5, 6 et 7 mars 2011

Mallorca- Valencia	1-2
Barcelona - Zaragoza	1-0
Atlético - Villarreal	3-1
Levante - Espanyol	1-0
Gijón - Getafe	2-0
Málaga - Osasuna	0-1
Alicante - Almería	1-2
Athletic - Sevilla	2-0
Racing - Real Madrid	1-3
Deportivo - Real Sociedad	x-x

28e journée
12, 13 et 14 mars 2011

Almería- Atlético	2-2
Real Madrid - Alicante	2-0
Zaragoza - Valencia	4-0
Osasuna - Racing	3-1
Espanyol - Deportivo	2-0
Levante - Mallorca	1-1
Real Sociedad - Málaga	0-2
Villarreal - Gijón	1-1
Sevilla - Barcelona	1-1
Getafe - Athletic	2-2

29e journée
19 et 20 mars 2011

Racing- Real Sociedad	2-1
Mallorca - Zaragoza	1-0
Athletic - Villarreal	0-1
Atlético - Real Madrid	1-2
Málaga - Espanyol	2-0
Valencia - Sevilla	0-1
Deportivo - Levante	0-1
Alicante - Osasuna	0-4
Barcelona - Getafe	2-1
Gijón - Almería	1-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Barcelona	78	29	25	3	1	81	15
2. Real Madrid	73	29	23	4	2	69	21
3. Villarreal	54	29	16	6	7	48	30
4. Valencia	54	29	16	6	7	42	33
5. Espanyol	43	29	14	1	14	37	41
6. Athletic	42	29	13	3	13	44	41
7. Sevilla	42	29	12	6	11	43	43
8. Atlético	39	29	11	6	12	42	39
9. Mallorca	38	29	11	5	13	30	38
10. Levante	35	29	10	5	14	30	39
11. Osasuna	35	29	9	8	12	34	33
12. Real Sociedad	35	29	11	2	16	39	48
13. Getafe	34	29	9	7	13	39	45
14. Racing	33	29	8	9	12	28	43
15. Gijón	32	29	7	11	11	27	35
16. Deportivo	31	29	7	10	12	23	39
17. Zaragoza	30	29	7	9	13	28	40
18. Málaga	29	29	8	5	16	38	59
19. Almería	26	29	5	11	13	30	48
20. Alicante	26	29	7	5	17	25	47

Buteurs	
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid) Messi (Barcelona)	27 buts
3. Villa (Barcelona)	17
4. Llorente (Athletic) Rossi (Villarreal)	15...

PIEMONT ET MERVEILLE
De retour à Turin avec Bologne, Marco Di Vaio a fait bien des misères à la Juventus de Zdeněk Grygera, le défenseur tchèque des Bianconeri.

MARCO DI VAIO

Nationalité : italienne
Né le : 15 juillet 1976 **à** Rome (Italie)
Taille : 1,79 m – **Poids :** 78 kg
Poste : attaquant

Clubs successifs : SS Lazio (Ita, 1994-1995), Hellas Verona (Ita, 1995-1996), AS Bari (Ita, 1996-1997), Salernitana Calcio (Ita, 1997-1999), Parma AC (Ita, 1999-2002), Juventus FC (Ita, 2002-2004), Valencia CF (Esp, 2004-jan 2006), AS Monaco (Fra, jan 2006-jan 2007), Genoa CFC (Ita, jan 2007-2008), Bologna FC (Ita, depuis 2008)

Palmarès : champion d'Italie en 2003, vainqueur de la Coupe d'Italie en 2002 et de la Supercoupe d'Europe en 2004

Sélection : A (14 ; 2 buts)

La belle histoire DI VAIO

Lorsque Marco Di Vaio quitte Monaco en janvier 2007, ses plus fervents supporters lui prédisent une fin de carrière tranquille au Genoa, en Serie B. Une suite, a priori, logique pour un attaquant déjà trentenaire, en mal de temps de jeu en France. C'est sans compter sur le caractère de "L'Hermine". Motivé comme jamais, Di Vaio entame alors un retour vers les sommets, presque une seconde carrière. A Gênes, il retrouve le goût du terrain et s'offre même une remontée dans l'élite. Un an plus tard, les dirigeants génois recrutent de nouveaux attaquants pour passer un cap. Di Vaio choisit alors l'exil à Bologne, son dixième club professionnel. C'est le top de l'année. A la surprise générale, l'Italien inscrit 24 buts (deuxième meilleur buteur du championnat derrière Ibrahimović) et contribue au maintien des Bolognais en Serie A.

Depuis, l'ex-membre de la Nazionale (il a participé à l'Euro 2004) ne cesse de planter. Encore 12 unités l'an dernier et déjà 18 cette saison ! A 34 ans, l'attaquant formé à la Lazio n'a rien perdu de ses qualités : rapidité dans les appels, aisance technique, placement judicieux et précision devant la cage adverse. Il n'en faut pas plus pour lancer la machine à rumeurs. Certains médias l'envoient à la Juventus, d'autres à l'AC Milan. Face à cette emballement, Marco reste zen et affiche son attachement à son employeur : *« Je respecte ces grandes équipes, mais je veux finir ma carrière à Bologne. Ce club m'a tout donné et je ne trouverai rien de mieux ailleurs. La plus belle page de mon aventure ici doit encore s'écrire ».*

Une confiance inébranlable, malgré les difficultés rencontrées au quotidien : résultats sportifs compliqués, risque de faillite du club... Marco Di Vaio vient aussi de franchir le cap symbolique des 100 rencontres disputées avec les Rossoblù (Rouge et Bleu), avec une moyenne exceptionnelle d'environ un but tous les deux matches. De quoi envisager un retour avec la Squadra Azzurra ? *« Je sais que je ne peux pas entrer dans le projet de Prandelli, mais, si un jour une convocation tombe, ce serait un grand honneur, une grande joie. Après tant d'années, revenir en Nazionale, à mon âge, serait une belle histoire. »* C'est déjà une belle histoire.

RESULTATS & CLASSEMENT

22e journée (match en retard) 23 février 2011

Bologna- Roma	0-1

26e journée 19 et 20 février 2011

Bologna - Palermo	1-0
Inter - Cagliari	1-0
Lecce - Juventus	2-0
Chievo - Milan	1-2
Lazio - Bari	1-0
Udinese - Brescia	0-0
Genoa - Roma	4-3
Fiorentina - Sampdoria	0-0
Parma - Cesena	2-2
Napoli - Catania	1-0

27e journée 26, 27 et 28 février 2011

Juventus - Bologna	0-2
Catania - Genoa	2-1
Cagliari - Lazio	1-0
Palermo - Udinese	0-7
Roma - Parma	2-2
Bari - Fiorentina	1-1
Cesena - Chievo	1-0
Brescia - Lecce	2-2
Sampdoria - Inter	0-2
Milan - Napoli	3-0

28e journée 4, 5 et 6 mars 2011

Lecce - Roma	1-2
Juventus - Milan	0-1
Sampdoria - Cesena	2-3
Inter - Genoa	5-2
Napoli - Brescia	0-0
Udinese - Bari	1-0
Bologna - Cagliari	2-2
Fiorentina - Catania	3-0
Chievo - Parma	0-0
Lazio - Palermo	2-0

29e journée 11, 12 et 13 mars 2011

Brescia - Inter	1-1
Cesena - Juventus	2-2
Milan - Bari	1-1
Roma - Lazio	2-0
Cagliari - Udinese	0-4
Genoa - Palermo	1-0
Lecce - Bologna	0-1
Chievo - Fiorentina	0-1
Catania - Sampdoria	1-0
Parma - Napoli	1-3

30e journée 19 et 20 mars 2011

Lazio - Cesena	1-0
Palermo - Milan	1-0
Fiorentina - Roma	2-2
Sampdoria - Parma	0-1
Inter - Lecce	1-0
Juventus - Brescia	2-1
Bologna - Genoa	1-1
Bari - Chievo	1-2
Udinese - Catania	2-0
Napoli - Cagliari	2-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Milan	62	30	18	8	4	51	22
2. Inter	60	30	18	6	6	56	32
3. Napoli	59	30	18	5	7	46	27
4. Udinese	56	30	17	5	8	56	30
5. Lazio	54	30	16	6	8	36	25
6. Roma	50	30	14	8	8	47	41
7. Juventus	45	30	12	9	9	45	38
8. Palermo	43	30	13	4	13	45	46
9. Fiorentina	41	30	10	11	9	35	31
10. Bologna	40	30	11	10	9	33	37
11. Cagliari	39	30	11	6	13	36	36
12. Genoa	39	30	10	9	11	29	33
13. Chievo	35	30	8	11	11	30	32
14. Parma	32	30	7	11	12	29	41
15. Catania	32	30	8	8	14	25	40
16. Sampdoria	31	30	7	10	13	25	34
17. Cesena	29	30	7	8	15	25	41
18. Lecce	28	30	7	7	16	31	52
19. Brescia	26	30	6	8	16	24	38
20. Bari	17	30	3	8	19	17	45

Buteurs	
1. Di Natale (Udinese)	25 buts
2. Cavani (Napoli)	22
3. Eto'o (Inter)	19
4. Di Vaio (Bologne)	18
5. Matri (Cagliari/Juve)	16...

SUISSE RESULTATS & CLASSEMENT

19e journée
5 et 6 février 2011

FC Zurich - FC Lucerne 2-0
AC Bellinzone - Young Boys Berne 1-5
Saint-Gall - Grasshopper Zurich 1-4
FC Thoune - FC Bâle 2-3
Neuchâtel Xamax - FC Sion 1-0

20e journée
12 et 13 février 2011

FC Bâle - Saint-Gall 3-0
FC Sion - AC Bellinzone 1-0
Young Boys Berne - FC Zurich 4-2
FC Lucerne - Neuchâtel Xamax 2-1
Grasshopper Zurich - FC Thoune 0-0

21e journée
19 et 20 février 2011

FC Zurich - Saint-Gall 3-1
Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich ... 0-0
FC Bâle - FC Sion 1-0
AC Bellinzone - FC Lucerne 2-0
FC Thoune - Young Boys Berne 1-1

22e journée
26 et 27 février 2011

FC Zurich - AC Bellinzone 5-0
FC Sion - Grasshopper Zurich 2-0
FC Lucerne - FC Bâle 0-1
Young Boys Berne - Neuchâtel Xamax 3-2
Saint-Gall - FC Thoune 0-1

23e journée
5 et 6 mars 2011

Grasshopper Zurich - Young Boys Berne 3-2
FC Sion - Saint-Gall 2-0
FC Bâle - FC Zurich 3-1
FC Thoune - FC Lucerne 3-3
Neuchâtel Xamax - AC Bellinzone 1-2

24e journée
12 et 13 mars 2011

FC Zurich - FC Sion 2-0
FC Lucerne - Grasshopper Zurich 1-0
AC Bellinzone - FC Bâle 0-4
Saint-Gall - Young Boys Berne 0-2
FC Thoune - Neuchâtel Xamax 1-0

25e journée
19 et 20 mars 2011

Young Boys Berne - FC Lucerne 3-1
Neuchâtel Xamax - FC Zurich 1-2
Grasshopper Zurich - FC Bâle 1-2
FC Sion - FC Thoune 1-0
Saint-Gall - AC Bellinzone 1-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Bâle	53	25	16	5	4	54	30
2. FC Zurich	46	25	13	7	5	51	34
3. Young Boys Berne	41	25	11	8	6	44	35
4. FC Lucerne	40	25	11	7	7	49	36
5. FC Sion	39	25	11	6	8	35	22
6. FC Thoune	32	25	6	14	5	32	29
7. AC Bellinzone	25	25	6	7	12	30	53
8. Grasshopper Z.	23	25	5	8	12	27	39
9. Neuchâtel Xamax	22	25	6	4	15	33	48
10. Saint-Gall	20	25	6	2	17	21	50

Buteurs	
1. Frei (FC Bâle)	16 buts
2. Yakin (FC Lucerne)	
Ntsama (Young Boys Berne)	10...

TOUT FREI PAYÉ ! Retour au premier plan d'Alexander Frei, non seulement en tête du classement des buteurs, mais aussi leader du championnat avec le FC Bâle.

SUISSE Retour en force du FC BÂLE

Si un club a su mettre à profit la longue trêve hivernale (8 semaines), c'est bien le FC Bâle ! Dès la reprise, l'équipe entraînée par Thorsten Frink avait profité du faux-pas du leader, le FC Lucerne (défait à Zurich, 0-2), pour s'emparer, fort de sa victoire (3-2) à Thoune, de la première marche du podium. Depuis, les Rouge et Bleu restent sur une série de 7 victoires... en autant de matches disputés cette année. Son élimination de la Coupe de Suisse par une équipe de Seconde division (le FC Bienne, 1-3) n'a pas manifestement pas entamé le moral du groupe "Rot-Blau" ("Rouge et Bleu"). Trois jours plus tard, avec un doublé de son buteur Alexander Frei, le FC Bâle s'imposait lors du choc face au FC Zurich (3-1). Une efficacité devant le but de l'ancien Rennais (16 réalisations au soir de la 25e journée) qui explique la belle statistique offensive des "Bebbis" (meilleur attaque du championnat avec 54 buts inscrits). Ancien leader, le FC Lucerne, lui, suit une trajectoire inverse. Champion d'automne, les joueurs de Rolf Fringer ont sombré. Malgré la bonne saison de l'international suisse Hakan Yakin et de Daniel Gygax, ancien Lillois et Messin, le FC Lucerne n'a récolté que 7 points sur 21 en 2011. Une faible moisson qui lui a valu de dégringoler à la quatrième place. Enfin, le bas de tableau a enregistré quelques mouvements sur le banc : deux jours après une nouvelle défaite face à Saint-Gall (0-1), l'AC Bellinzone a remplacé Roberto Morinini par Carlo Tebi. Une équipe de Saint-Gall qui compte également sur son nouvel entraîneur, Jeff Saibene, pour éviter de conclure l'année à cette dernière place qu'il occupe aujourd'hui.

FOOTEXPRESS

● Pas chouette, Moreno ! Lors de la rencontre Junior de Barranquilla-Deportivo Pereira, en Colombie, une chouette, mascotte du club de Barranquilla, a accidentellement été heurtée par le ballon avant de s'écrouler sur la pelouse. C'est alors que Luis Moreno, joueur de Perreira, s'est alors avancé vers le volatile et, d'un coup de pied, l'a éjecté du terrain. L'animal a succombé et Moreno écopé de deux matches de suspension. **● Et de deux qui font... neuf !** Deux nouveaux entraîneurs du championnat portugais ont quitté leur club ce mois-ci. Leonardo Jardim *(photo)* a jeté l'éponge avec Beira Mar, imité plus tard par son homologue de Vitória Setúbal, Manuel Fernandes. Ce qui porte à neuf le nombre d'entraîneurs remerciés ou démissionnaires depuis le début de l'année.

● Adieu au Pittodrie Stadium. Le club écossais d'Aberdeen va pouvoir quitter son vétuste Pittodrie Stadium. Le club a reçu l'accord du gouvernement pour entamer la construction de son nouveau stade, pouvant accueillir 21 000 personnes, à Loirston Loch, au sud de la ville.

BELGIQUE
RESULTATS & CLASSEMENT

28e journée
4, 5 et 6 mars 2011

Anderlecht – Racing Genk ... 1-1
FC Malines – La Gantoise ... 1-1
Lokeren – Zulte-Waregem ... 2-1
Cercle Bruges – Westerlo ... 0-1
KV Courtrai – Sporting Charleroi ... 3-0
Saint-Trond – Germinal Beerschot ... 1-0
Standard Liège – FC Bruges ... 2-2
FC Lierse – AS Eupen ... 1-1

29e journée
12 mars 2011

AS Eupen - Anderlecht ... 1-1
Racing Genk – Westerlo ... 0-2
Zulte-Waregem - Saint-Trond ... 1-2
Lokeren - FC Lierse ... 1-1
FC Bruges - KV Courtrai ... 4-1
Germinal Beerschot - FC Malines ... 1-1
La Gantoise - Cercle Bruges ... 1-0
Sporting Charleroi - Standard Liège ... 0-2

30e journée
19 et 20 mars 2011

KV Courtrai - Zulte-Waregem ... 2-2
Cercle Bruges - Racing Genk ... 0-1
FC Lierse - FC Bruges ... 0-0
Saint-Trond - Lokeren ... 0-2
Westerlo - Sporting Charleroi ... 2-2
Anderlecht - la Gantoise ... 3-2
Standard Liège - Germinal Beerschot ... 1-0
FC Malines - AS Eupen ... 2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Anderlecht	65	30	19	8	3	58	20
2. Racing Genk	64	30	19	7	4	64	27
3. La Gantoise	57	30	17	6	7	58	42
4. FC Bruges	53	30	16	5	9	60	35
5. Lokeren	50	30	13	11	6	43	36
6. Standard Liège	49	30	15	4	11	50	38
7. FC Malines	48	30	13	9	8	34	30
8. Westerlo	41	30	11	8	11	41	40
9. Cercle Bruges	39	30	11	6	13	35	34
10. KV Courtrai	38	30	11	5	14	36	39
11. Zulte-Waregem	33	30	7	12	11	39	41
12. Saint-Trond	29	30	8	5	17	20	51
13. G. Beerschot	26	30	5	11	14	24	40
14. Lierse	24	30	4	12	14	26	58
15. Eupen	23	30	5	8	17	28	50
16. S. Charleroi	19	30	4	7	19	20	56

Buteurs	
1. Vossen (Racing Genk)	17 buts
2. Perisic (FC Bruges)	16
3. Vargas (FC Bruges)	15...

ECOSSE
RESULTATS & CLASSEMENT

28e journée
26 et 27 février 2011

Aberdeen - Heart of Midlothian ... 0-0
Kilmarnock - Saint-Mirren ... 2-0
Hibernian - Inverness CT ... 2-0
Hamilton - Dundee United ... 1-1
Motherwell - Celtic ... 2-0
Rangers - Saint-Johnstone ... 4-0

16e journée (matches en retard)
1er mars 2011

Inverness CT - Dundee United ... 0-2

17e journée (matches en retard)
1er mars 2011

Hamilton - Hibernian ... 1-2

29e journée
5, 6 et 7 mars 2011

Celtic - Hamilton ... 2-0
Heart of Midlothian - Kilmarnock ... 0-2
Inverness CT - Motherwell ... 3-0
Saint-Johnstone - Hibernian ... 1-1
Saint-Mirren - Rangers ... 0-1
Dundee United - Aberdeen ... 3-1

19e journée (matches en retard)
10 mars 2011

Dundee United - Hamilton ... 2-1

33e journée (matches avancé)
10 mars 2011

Rangers - Kilmarnock ... 2-1

30e journée
19 mars 2011

Kilmarnock - Motherwell ... 3-1
Hamilton - Saint-Johnstone ... 0-0
Dundee United - Inverness CT ... 1-0
Heart of Midlothian - Saint-Mirren ... 3-2
Aberdeen - Rangers ... reporté au 6/04
Celtic - Hibernian ... reporté au 6/04

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Celtic	67	28	21	4	3	61	17
2. Rangers	65	27	21	2	4	60	24
3. Heart	58	30	18	4	8	44	28
4. Dundee Utd	46	29	12	10	7	38	33
5. Kilmarnock	45	30	13	6	11	46	36
6. Motherwell	37	30	11	4	15	32	41
7. Inverness CT	36	30	9	9	12	39	38
8. St-Johnstone	33	29	8	9	12	18	34
9. Hibernian	32	29	9	5	15	31	45
10. Aberdeen	31	29	9	4	16	31	47
11. St-Mirren	22	29	5	7	17	24	48
12. Hamilton	16	30	2	10	18	17	50

Buteurs	
1. Miller (Rangers)	21 buts
2. Sammon (Kilmarnock)	15
3. Rooney (Inverness) Stokes (Celtic) Hooper (Celtic)	13...

PAYS-BAS
RESULTATS & CLASSEMENT

25e journée
25, 26 et 27 février 2011

VVV Venlo - Excelsior Rotterdam ... 1-0
Willem II - SC Heerenveen ... 4-3
Roda JC - De Graafschap ... 1-1
Heracles - Vitesse Arnhem ... 6-1
NAC Breda - ADO La Haye ... 3-2
PSV Eindhoven - Ajax Amsterdam ... 0-0
AZ Alkmaar - FC Twente ... 2-1
SC Feyenoord - FC Groningen ... 5-1
NEC Nimègue - FC Utrecht ... 1-1

26e journée
4, 5 et 6 mars 2011

De Graafschap - Willem II ... 2-1
FC Twente - NAC Breda ... 2-0
ADO La Haye - NEC Nimègue ... 5-1
Vitesse Arnhem - VVV Venlo ... 2-0
Excelsior Rotterdam - PSV Eindhoven ... 2-3
FC Groningen - Heracles ... 1-4
FC Utrecht - Roda JC ... 1-1
SC Heerenveen - SC Feyenoord ... 0-1
Ajax Amsterdam - AZ Alkmaar ... 4-0

27e journée
11, 12 et 13 mars 2011

NEC Nimègue - PSV Eindhoven ... 2-2
Heracles - Excelsior Rotterdam ... 4-1
Roda JC - AZ Alkmaar ... 1-2
FC Twente - VVV Venlo ... 2-1
Vitesse Arnhem - SC Heerenveen ... 1-1
De Graafschap - ADO La Haye ... 1-0
Willem II - Ajax Amsterdam ... 1-3
FC Utrecht - FC Groningen ... 1-0
SC Feyenoord - NAC Breda ... 2-1

28e journée
18, 19 et 20 mars 2011

AZ Alkmaar - Vitesse Arnhem ... 3-1
NAC Breda - FC Groningen ... 0-1
VVV Venlo - Willem II ... 0-0
PSV Eindhoven - FC Utrecht ... 1-0
NEC Nimègue - De Graafschap ... 1-0
ADO La Haye - Ajax Amsterdam ... 3-2
Heracles - SC Heerenveen ... 4-2
Roda JC - SC Feyenoord ... 3-0
Excelsior Rotterdam - FC Twente ... 0-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. PSV Eindhoven	61	28	18	7	3	72	26
2. FC Twente	60	28	18	6	4	54	28
3. Ajax	55	28	16	7	5	56	26
4. AZ Alkmaar	49	28	14	7	7	43	34
5. ADO La Haye	48	28	14	6	8	55	41
6. FC Groningen	47	28	14	5	9	54	43
7. Roda JC	44	28	11	11	6	49	37
8. FC Utrecht	41	28	11	8	9	43	35
9. Heracles	37	28	10	7	11	52	48
10. NEC Nimègue	36	28	8	12	8	44	47
11. SC Heerenveen	35	28	9	8	11	50	45
12. SC Feyenoord	34	28	9	7	12	37	47
13. NAC Breda	33	28	10	4	14	36	49
14. De Graafschap	33	28	8	9	11	27	45
15. Vitesse	29	28	7	8	13	34	48
16. Excelsior Rotterd.	22	28	6	4	18	32	57
17. VVV Venlo	17	28	5	2	21	24	59
18. Willem II	12	28	2	6	20	28	75

Buteurs	
1. Vleminckx (NEC Nimègue)	18 buts
2. Bulykin (ADO La Haye)	17
3. Dzsudzsak (PSV) Junker (Roda) Matavz (FC Groningen)	15...

UN 38e TITRE POUR L'OLYMPIAKOS

L'Olympiakos n'aura eu besoin que de 27 journées pour remporter le 38e titre de champion de Grèce de son histoire. Avec 10 points d'avance sur son rival, le Panathinaïkos de Djibril Cissé, et encore trois journées au programme, Rafik Djebbour, Jaouad Zaïri *(photo)* et consorts ont pu fêter ce titre après leur large victoire à domicile, face à l'AEK Athènes (6-0). Un titre qui ne souffre guère de contestation, tant le bilan chiffré est parlant : meilleure attaque (55 buts), meilleure défense (14 buts encaissés) et plus grand nombre de victoires (22 en 27 matches). Avec trente-huit championnats de Grèce à son actif, l'Olympiakos totalise à lui seul une victoire de plus que l'ensemble des équipes grecques titrées !

SOMMET BELGE
Choc de la 26e journée, entre le Racing Genk de Jelle Vossen et le RSC Anderlecht de Guillaume Gillet. Et partage des points (1-1).

CHAMPIONS LEAGUE

HUITIEMES DE FINALE

AC Milan *(Ita)* - **Tottenham Hotspur** *(Ang)* .... 0-1 ; 0-0
Valencia CF *(Esp)* - **FC Schalke 04** *(All)* .... 1-1 ; 1-3
AS Roma *(Ita)* - **FC Shakhtar Donetsk** *(Ukr)* .... 2-3 ; 0-3
Arsenal FC *(Ang)* - **FC Barcelona** *(Esp)* .... 2-1 ; 1-3
FC Copenhague *(Dan)* - **Chelsea FC** *(Ang)* .... 0-2 ; 0-0
Olympique Lyonnais *(Fra)* - **Real Madrid** *(Esp)* ...... 1-1 ; 0-3
OL de Marseille *(Fra)* - **Manchester Utd** *(Ang)* ... 0-0 ; 1-2
FC Inter *(Ita)* - FC Bayern Munich *(All)* .... 0-1 ; 3-2

QUARTS DE FINALE

5 et 13 avril — Real Madrid – Tottenham Hotspur
6 et 12 avril — FC Barcelona – FC Shakhtar Donetsk

5 et 13 avril — FC Inter – FC Schalke 04
6 et 12 avril — Chelsea FC – Manchester United

DEMI-FINALES

26 avril et 4 mai
______ - ______

27 avril et 3 mai
______ - ______

FINALE

Samedi 28 mai à Londres *(Wembley Stadium)*
______ - ______

EUROPA LEAGUE

HUITIEMES DE FINALE

SL Benfica *(Por)* - Paris SG *(Fra)* .... 2-1 ; 1-1
Dynamo Kiev *(Ukr)* - Manchester City *(Ang)* . 2-0 ; 0-1
FC Twente *(P-B)* - Zenit St-Petersburg *(Rus)* .... 3-0 ; 0-2
CSKA Moscou *(Rus)* - **FC Porto** *(Por)* .... 0-1 ; 1-2
PSV Eindhoven *(P-B)* - Rangers FC *(Eco)* .... 0-0 ; 1-0
Bayer Leverkusen *(All)* - **Villarreal CF** *(Esp)* ...... 2-3 ; 1-2
AFC Ajax *(P-B)* - **Spartak Moscou** *(Rus)* .... 0-1 ; 0-3
Sporting Braga *(Por)* - Liverpool FC *(Ang)*....... 1-0 ; 0-0

QUARTS DE FINALE

7 et 14 avril — FC Porto – Spartak Moscou
7 et 14 avril — Villarreal CF – FC Twente

7 et 14 avril — Sporting Braga – Dynamo Kiev
7 et 14 avril — SL Benfica – PSV Eindhoven

DEMI-FINALES

28 avril et 5 mai
______ - ______

28 avril et 5 mai
______ - ______

FINALE

Mercredi 18 mai à Dublin *(Lansdowne Road)*
______ - ______

BON D'ABONNEMENT

1 an (12 n^os) pour :

33€

au lieu de ~~38,40€~~

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL : 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à **Onze Mondial** pour 1 an (12n^os) au prix de 33€ au lieu de ~~38,40€~~

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
Expire le : |_|_| |_|_| (Mois / Année)

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....
E-mail : .... @ ....
Téléphone : |_|_| |_|_| |_|_| |_|_| |_|_|

Q267

Offre réservée à la France métropolitaine. Tarif étranger sur demande au 01.44.84.80.75.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

PORTUGAL
RESULTATS & CLASSEMENT

21e journée
25, 26, 27 et 28 février 2011

Vitória Guimarães - Académica Coimbra 0-2
Paços Ferreira - Vitória Setúbal.................. 2-0
Olhanense - FC Porto 0-3
Rio Ave - União Leiria 1-0
Beira Mar - Portimonense............................. 0-1
Benfica - Marítimo 2-1
CD Nacional - Sporting CP 1-0
Naval - Sporting Braga 0-0

22e journée
4, 5, 6 et 7 mars 2011

Académica Coimbra - União Leiria 0-0
FC Porto - Vitória Guimarães...................... 2-0
Vitória Setúbal - Olhanense 0-0
Marítimo - Rio Ave.. 0-1
Sporting CP - Beira Mar............................... 1-0
Sporting Braga - Benfica.............................. 2-1
Paços Ferreira - Naval.................................. 0-0
Portimonense - CD Nacional........................ 1-1

23e journée
11, 12, 13 et 14 mars 2011

União Leiria - FC Porto................................ 0-2
Rio Ave - Sporting CP.................................... 0-0
Naval - Marítimo.. 0-3
CD Nacional - Académica Coimbra............ 1-1
Vitória Guimarães - Vitória Setúbal 1-1
Beira Mar - Paços Ferreira 3-1
Benfica - Portimonense 1-1
Olhanense - Sporting Braga...... remis au 27/3

24e journée
18, 19, 20 et 21 mars 2011

Paços Ferreira - Benfica 1-5
Portimonense - Vitória Guimarães............ 2-1
Sporting CP - União Leiria 0-0
Naval - Beira Mar 2-2
Sporting Braga - Rio Ave 1-0
FC Porto - Académica Coimbra................... 3-1
Vitória Setúbal - CD Nacional..................... 2-1
Marítimo - Olhanense 4-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Porto	68	24	22	2	0	56	8
2. Benfica	55	24	18	1	5	51	21
3. Sporting CP	38	24	10	8	6	33	25
4. Sporting Braga	34	23	10	4	9	37	29
5. V. Guimarães	33	24	9	6	9	27	31
6. Paços Ferreira	33	24	8	9	7	24	30
7. CD Nacional	31	24	8	7	9	21	27
8. União Leiria	30	24	8	6	10	19	27
9. Beira Mar	29	24	6	11	7	28	28
10. Marítimo	28	24	7	7	10	28	25
11. Olhanense	28	23	6	10	7	19	25
12. Rio Ave	27	24	7	6	11	22	27
13. Académica	25	24	6	7	11	29	39
14. V. Setúbal	24	24	5	9	10	20	33
15. Portimonense	19	24	4	7	13	23	40
16. Naval	17	24	3	8	13	20	42

Buteurs	
1. Hulk (FC Porto)	20 buts
2. João Tomás (Rio Ave)	13
3. Radamel Falcao (FC Porto)	11...

CREDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE ET INTERNATIONALE : DPPI (4) ET PANORAMIC (1)

Ag. DPPI : p. 3 (3), 19 (3), 24-25 (12), 35, 42-43, 44-45, 46-47 (3), 48-49, 54-55 (3), 58 (1), 61 (1), 62-63, 64-65 (3), 66 (2), 70, 72 (3), 74 (1), 85, 86-87 (2), 88 (1), 90 (1), 92 (1), 96-97 (7), fiches (4) ; Ag. Icon Sport : p. 12-13 (5), 15 (3) ; Ag. PanoramiC : p. 3 (7), 13 (1), 18-19 (4), 22-23, 24-25 (17), 26-27, 28-29, 30-31 (1), 32-33, 36-37 (2), 38-39, 40-41, 47 (1), 52-53, 55 (2), 56-57, 58-59 (3), 60-61 (2), 64-65 (2), 66-67 (2), 68-69, 71 (1), 73, 75 (1), 87 (1), 88-89 (3), 90-91 (2), 92-93 (3), 96-97 (4), fiches (4) ; FFF : p. 76-77 (1) ; Sébastien Boué : p. 72 (1) ; Harry Couvin : p. 77 (1), 78-79 ; *Onze Mondial* : p. 31 (2), 34, 80-81, 82-83 ; Miguel Ruiz : p. 3 (1), 19 (1) ; DR : p. 13 (1), 15 (4), 20-21, 36 (1), 71 (3), 72 (1), 74-75 (2), 93 (1)

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander d'anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page, ou rendez-vous sur www.onzemondial.fr dans la rubrique «magazines - anciens numéros»

N° 266
Posters
NANI/MENEZ
Interview
LAURENT BLANC

N° 265
Posters
MESSI/HAZARD
Interview
MICHEL BASTOS

N° 264
Posters
CALENDRIER 2011
Interview
YOUNÈS KABOUL

N° 263
Posters
BENZEMA/REMY
Interview
KEVIN GAMEIRO

N° 262
Posters
PAYET/BERBATOV
Interview
ABOU DIABY

La reliure
ONZE MONDIAL
permet d'archiver une année entière de magazines.

N° 261
Posters
ESSIEN/M'VILA
Interview **MALOUDA**

N° 260
Posters
VILLA/BRIAND
Interview **NENÊ**

N° 259
Posters
CHAMAKH/MÜLLER
Interview
JEAN FERNANDEZ

N° 258
Posters
ESPAGNE /FORLAN
COUPE DU MONDE 2010

N° 257
Posters
EQUIPE DE FRANCE
MARSEILLE
Interview **SAGNA**

1 reliure = 12€

frais de port compris
(les suivantes sont à 7,50€ chacune, frais de port compris)

HORS SERIE

HS N°54
GUIDE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 2010 - 2011

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)
A envoyer complété à : DIP- Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75.)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,20€ l'unité, soit.................................... €

Je commande .... numéro(s) Hors serie n°54 à 3,90€ l'unité, soit................................ €

Participation aux frais de port pour l'étranger:
Afrique, Amérique et TOM: 4,50€/numéro. Autres pays et DOM: 3,50€/numéro soit.. €

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181- 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 - 232 - 234 - 237 - 244

Je commande........... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure=12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.
Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM: 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit.. €
Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom: 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :

Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métro seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° CB |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire le : |_|_| |_|_|
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M
☐ Mme
☐ Melle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville :..

Pays :... Année Naissance : |_|_|

E-mail : ....

ONZE QUESTIONS

PAR JULIEN HUTTON

Photos : DPPI et PanoramiC

01 — LE GAGNANT !

EDEN HAZARD

Selon toi, le but que tu as inscrit contre Marseille est-il le plus beau de ta carrière ?

Quentin Boithiot, 54390 Frouard

« Jusqu'à présent oui ! Et cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord, parce que je l'ai marqué dans un stade, le Vélodrome, qui est une enceinte mythique. De plus, je l'ai inscrit du pied gauche, mon "mauvais" pied. Au moment de frapper, je ne me suis pas posé de question. J'ai juste senti le ballon partir et vu, en me relevant, qu'il était dedans. Les gens me disent toujours qu'il faut que je tire. C'est le but du bonheur. »

02

LUDOVIC GIULY

Comment expliques-tu que Paris, treizième l'an dernier, soit aujourd'hui si bien classé ?

Alain Blancer, 20260 Calvi

« L' effectif de qualité de l'an passé a été renforcé avec les recrutements de Nenê, Bodmer et Tiéné. Désormais, Paris dispose d'un banc conséquent et le coach peut faire tourner l'effectif sans que le niveau de nos performances en pâtisse. Et puis, il y a eu une prise de conscience collective. Chacun à son niveau a compris qu'il y avait un truc à faire ensemble. »

03

MAHAMADOU DIARRA

Penses-tu que Monaco pourra se maintenir en Ligue 1 ? **Marouan Saybi, 23220 Malval**

« J'y crois vraiment. Je suis certain que si chacun s'investit à 120%, on y arrivera. Maintenant, il faut regarder la vérité en face : il y a encore trop de "petites attitudes'' dans cette équipe... Quand une équipe se retrouve dans notre situation, c'est qu'elle a manqué de caractère. On a besoin d'afficher ce mental de guerriers dans les moments difficiles. Qu'on ne donne plus l'impression à l'adversaire que nous sommes faibles. »

04

MORGAN AMALFITANO

Songes-tu quitter Lorient à la fin de la saison ?

Marc Nicolas, 79300 Noirterre

« Pas pour le moment. Déjà, je veux qu'on finisse le plus haut possible, qu'on batte le classement historique établi la saison dernière, soit la septième place. Mon avenir arrive dans un second temps, même si mon choix de carrière est très important. Les choses se passeront comme elles doivent se passer. Je préfère franchir les étapes dans cet ordre-là. Je n'ai pas encore pris de décision, c'est du 50-50. »

05

MADJID BOUGHERRA

Quel bilan tires-tu de ton expérience aux Rangers FC ? **Khaled Belbahri, Aïn-Defla, Algérie**

« J'aime la vie aux Rangers. Cela fait maintenant deux ans et demi que je suis ici et je n'ai jamais triché. Je suis tous les jours à 200%. Les fans savent quel joueur je suis. J'ai gagné des trophées ici, je joue tous les matches et j'ai découvert la Champions League. Tout est bon pour moi ici et me permet de progresser. J'ai surtout besoin de stabilité, clé de la réussite.

06

HERNANES

Tu as à ta disposition un entraîneur personnel. Que t'apporte-t-il ? **Julien Droumon, 36240 Ecueillé**

« Il m'aide bien. Avant d'y avoir recours, j'ai réalisé les tests spécifiques qu'il a fait passer à d'autres joueurs. Cela m'a convaincu. J'ai gagné en puissance et amélioré ma détente au point de marquer des buts de la tête. Ensuite, nous avons commencé à travailler ensemble. Il est très sérieux. Il analyse les comportements offensifs et défensifs et permet aux joueurs de prendre conscience de choses qu'ils font intuitivement. »

07 ALOU DIARRA

Es-tu déçu de la saison de Bordeaux et penses-tu quitter la Gironde en fin de saison ?

Etienne Dainon, 12160 Baraqueville

« Je m'attendais à une saison difficile en restant à Bordeaux, car je savais que le groupe était en transition, avec un nouveau staff et de nouveaux joueurs. En ce qui concerne mon cas personnel, il y a le temps d'en parler. Aujourd'hui, j'ai juste envie d'atteindre mes objectifs en réalisant la meilleure fin de saison possible et en essayant de décrocher une place en Coupe d'Europe avec mon club. »

08 JÉRÔME LEROY

Cette année, à Rennes, tu joues moins. Comment vis-tu ce changement de statut ?

Sacha Rugnot, 88130 Rugney

« J'ai toujours l'envie de jouer, mais j'ai appris à profiter différemment. Je n'ai aucun problème d'ego. Il y a un bon feeling dans le groupe. Je vis une "seconde carrière" depuis la fin de la saison dernière. A un moment, il faut savoir s'éclipser et faire seulement ce que l'on attend de vous. Je suis devenu un joueur d'appoint qui est là pour encadrer et ne surtout pas pénaliser son équipe quand il entre en jeu. »

09 LUCHO GONZALEZ

Lorsque tu étais jeune, le football représentait-il le seul moyen de s'en sortir ?

Christophe Donai, 61170 Laleu

« Pas au début. Je voulais juste m'éclater en jouant avec les potes de mon quartier de Buenos Aires, Los Caballitos. Ce plaisir reste fondamental, même si, aujourd'hui, j'ai un contrat de travail. Quand j'entre sur un terrain, je ne cherche pas à savoir s'il y a une petite ou une grosse prime au bout. Mes parents m'ont toujours soutenu, notamment quand j'ai arrêté les études sans savoir si je pourrais vivre du football. »

10 RYAN GIGGS

Comment expliques-tu ton incroyable longévité au plus haut niveau ?

Mickaël Puaux, 43220 Riotord

« J'ai sans doute ça dans les gênes. Et puis, je mène une vie saine. Je ne fais aucun excès. Je n'aime pas être dans la lumière. Bien sûr, il m'est arrivé de sortir, et même, autrefois, avec des filles célèbres. Mais j'étais chassé par les paparazzi. Je déteste ça, alors j'ai arrêté. Et puis évoluer depuis vingt ans avec de très grands joueurs m'a considérablement aidé. Il m'a toujours fallu faire des efforts pour être à la hauteur et j'en fais sans doute encore plus aujourd'hui. »

11 LISANDRO LOPEZ

Tu as été handicapé par une série de blessures en début de saison. A quoi l'attribues-tu ?

Clément Bloino, 56400 Plougoumelen

« Cela a été causé par le travail en altitude, lors de notre stage estival à Tignes avec l'Olympique Lyonnais. En vingt-sept ans, je n'étais jamais allé à la montagne et je n'avais jamais suivi de préparation de ce type. Après trois heures de marche, j'ai commencé à ressentir une douleur au tendon d'Achille. Ça a été une situation difficile, compliquée. Le staff médical ne pensait pas que cela durerait si longtemps. »

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues. L'une d'entre elles est tirée au sort pour désigner le gagnant qui recevra un cadeau. A vous désormais d'interroger vos joueurs préférés à :

ONZE MONDIAL
« Onze Questions »
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
ou par mail à :
lecteurs@onzemondial.com

(Seules les questions comprenant, les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

QUIZ FOOT

PAR ZAHIR OUSSADI

Photos : DPPI

OÙ EST LE VRAI BALLON ?

L'ARBITRE A DIT...

1 Dans sa surface de réparation, un gardien de but jette volontairement le ballon au visage d'un adversaire. L'arbitre :

a) exclut le gardien et siffle coup franc indirect à l'adversaire

b) exclut le gardien et fait reprendre le jeu par une balle à terre

c) exclut le gardien et siffle penalty en faveur de l'adversaire

2 Lors de l'exécution d'un penalty, le tireur s'élance, arrête sa course puis tire. Le gardien repousse le ballon vers un autre adversaire qui marque. L'arbitre :

a) accorde le but

b) refuse le but, avertit le tireur et fait retirer le penalty

c) refuse le but, avertit le tireur et accorde un coup franc à l'équipe défendant

3 Un attaquant et un défenseur s'élancent pour se disputer une balle aérienne. L'attaquant saute le coude en avant et percute violemment son adversaire au visage. L'arbitre :

a) siffle coup franc indirect et avertit l'attaquant pour comportement antisportif

b) siffle coup franc direct et avertit l'attaquant pour comportement antisportif

c) siffle coup franc direct et exclut l'attaquant pour faute grossière

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC EDEN HAZARD ?

Eric Abidal

1. Michel Bastos
2. Eric Abidal
3. Mathieu Bodmer
4. Jean-II Makoun

EDEN HAZARD EN ONZE QUESTIONS

1. Où est né Eden Hazard ?
a) à Bruges
b) à La Louvière
c) à Lille

2. Dans quel club évoluait-il avant de rejoindre Lille ?
a) au RC Lens
b) à La Gantoise
c) à l'AFC Tubize

3. A combien de reprises a-t-il été élu "Meilleur Espoir" de Ligue 1 ?
a) 1
b) 2
c) 3

4. Face à quel club a-t-il disputé son premier match en L1 ?
a) Nancy
b) Nantes
Toulouse

5. Quel entraîneur a lancé Hazard en L1 ?
a) Claude Puel
b) Philippe Montanier
c) Rudi Garcia

6. Face à quelle nation a-t-il fêté sa première sélection avec la Belgique ?
a) le Luxembourg
b) Saint-Marin
c) la Suisse

7. Face à quelle équipe a-t-il inscrit son premier but en Ligue 1 ?
a) Auxerre
b) Monaco
c) Rennes

8. A quel stade de l'Euro des "Moins de 17 ans" a-t-il été éliminé en 2007 ?
a) en huitième de finale
b) en quart de finale
c) en demi-finale

9. Comment se prénomme le fils d'Eden Hazard ?
a) Yanis
b) Yohan
c) Kévin

10. Quel numéro porte-t-il au LOSC ?
a) 7
b) 10
c) 26

11. Combien de frère(s) a-t-il ?
a) 1
b) 2
c) 3

REPONSES

Quiz Eden Hazard : 1. b (en Belgique, le 7 janvier 1991) ; 2. c (où il a passé deux saisons entre 2003 et 2005) ; 3. b (par l'UNFP en 2009 et 2010) ; 4. a (le 25 novembre 2007 lors d'une défaite 0-2 en Lorraine) ; 5. a (à 16 ans, 10 mois et 18 jours, en lieu et place de Nicolas Fauvergue) ; 6. (1-1, le 19 novembre 2008, à 17 ans et 316 jours) ; 7. a (le 20 septembre 2008) ; 8. c (contre l'Espagne) ; 9. a (né en décembre dernier) ; 10. c ; 11. c (dont l'un, Thorgan, évolue avec la Réserve du RC Lens et l'autre, Kylian, s'apprête à intégrer le centre de formation du LOSC) – **Ont-ils déjà joué ensemble ?** 1. oui (entre 2007 et 2009) ; 2. non (Abidal a quitté Lille en 2004) ; 3. non (Hazard a rejoint le groupe pro en 2007, date à laquelle Bodmer est parti à l'OL) ; 4. oui (lors de la saison 2007-2008) – **L'arbitre a dit :** 1. c ; 2. c (coup franc indirect au point de réparation) ; 3. c – **Le bon ballon :** n°3

CALENDRIER DÉTACHABLE DES TOURNOIS

Et bientôt,
dès le 8 avril
LE NUMÉRO SPÉCIAL MATÉRIEL
raquettes, chaussures, cordages, sacs,
LES NOUVEAUTÉS 2011

ACTUELLEMENT EN VENTE

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ.
WWW.MANGERBOUGER.FR